★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1271 ● 25e ANNÉE ● 11 AOUT 1970 ● 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB ● ESPAGNE : 17,50 PES. ● SUISSE : 2,10 FS

SAINT-ÉTIENNE NANTES



PREMIÈRE PASSE D'ARMES A L'EUROPÉENNE

Coup d'envoi du championnat de Division I mercredi : première passe d'armes à l'européenne entre Saint-Etienne et Nantes, finalistes de la Coupe 1970 et représentants français en Coupes d'Europe. Les deux Tricolores Larqué et Michel engagent le fer.
(Photo André LECOQ)

LES PROJETS DE GEORGES BOULOGNE : équipe de France avec HERBIN

FOOTBALL

N° 1271



Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tel. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tel. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95.
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) :
6 mois : 30,00 an : 56,00

ETRANGER (voie terroviaire, voie maritime) :
6 mois : 37,00 1 an : 68,00
Voie aérienne : renseign. sur demande



Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON
● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)



Le numéro de « France Football » daté Mardi 4 août 1970 a été tiré à 147.620 exemplaires.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)



Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

HOMMES ET

Nouveau mais pas neuf

La machine électronique qui bâtit le calendrier du championnat a sans doute voulu bien faire les choses, lorsqu'elle a décidé d'opposer dès la première journée, mercredi prochain, le champion Saint-Etienne à Nantes qui fut son adversaire malheureux au mois de mai dernier en finale de Coupe et qui, du même coup, défendra, avec les Stéphanois rois du doublé, le prestige du football français dans les compétitions européennes 1970-1971. Ce sera aussi, entre parenthèses, l'occasion pour Saint-Etienne de faire oublier à son public l'une des deux seules défaites subies la saison dernière sur son propre terrain.

En fait la machine se sera montrée « affreusement conformiste ». Et quand on y réfléchit, on se demande s'il y aura vraiment beaucoup de nouveautés dans ce football français qui continue à courir après sa résurrection.

Du nouveau, il s'en passera surtout à l'étage en dessous à partir du dimanche 23 août, c'est-à-dire au niveau d'une seconde division appelée « nationale », remodelée et refaite entièrement pour une période de deux ans, grâce à un cocktail pros-amateurs qui réveillera peut-être les enthousiasmes et les passions... régionales. Mais seront-elles vraiment nouvelles les confrontations entre un Quevilly et un Limoges, un La Ciotat-Cannes ou un Boulogne-Cambrai ? N'auront-elles pas un petit goût de Coupe de France et de déjà vu ?

Une fois encore Saint-Etienne (sans nouveaux joueurs) dominera sans doute tous ses rivaux de Division I, à moins que Marseille (copie conforme de l'équipe précédente) ne parvienne à l'inquiéter plus sérieusement que la saison dernière.

Une fois encore Saint-Etienne se trouvera confronté avec l'élite des clubs européens. Et une fois encore on tremblera pour une formation riche de possibilités mais encore instable et fragile sur le plan international (voir sa défaite devant le Standard de Liège subie samedi à Boulogne).

Une fois encore l'équipe de France de Georges Boulogne devra lutter pour prouver ses progrès et ses possibilités, pour imposer son style. Son calendrier 70-71 est terriblement difficile. Georges Boulogne révèle dans ce numéro ses espoirs et ses craintes... On souhaite ardemment que les leçons d'une Coupe du Monde ouverte aux audaces et aux entreprises offensives incitent les Tricolores à travailler et à améliorer ce qui est encore leur point faible, c'est-à-dire la préparation du jeu d'attaque et l'efficacité qui en découle.

Les vingt entraîneurs de Division I ont fait leurs confidences à « France Football ». Tous sont unanimes à souhaiter un spectacle plus alléchant et des spectateurs plus nombreux.

Voilà sans doute où résiderait la nouveauté la plus raisonnable et la plus séduisante.



ANTOINE CHIARISOLI
présence française

La F.I.F.A. a décidé de nommer deux délégués aux matches aller-retour qui opposeront Estudiantes et Feyenoord, en finale de la Coupe Intercontinentale. Les deux rencontres auront lieu, le 26 août à Buenos Aires, et le 9 septembre à Rotterdam.

L'un des deux délégués sera un Français, Me Antoine Chiarisoli, ancien président de la F.F.F.

La F.I.F.A. veut, en effet, surveiller de très près ces deux batailles pour éviter le renouvellement des incidents graves qui éclatèrent, l'an dernier, à Buenos Aires, au cours d'Estudiantes-Milan.

COUPE DES FOIRES

POUR SEDAN : OVERATH ou GRESS ?

Voici le programme du premier tour de la Coupe d'Europe des Foires, dont le tirage au sort a été effectué la semaine dernière à Luxembourg.

GROUPE I
K.B. Copenhague (Dan.) - Sliema Wanderers (Holl.)
Inter Milan (Italie) - Newcastle (Angleterre)
Lausanne (Suisse) - Vitoria Setubal (Portugal)
Partizan Belgrade (Youg.) - Dynamo Dresde (All. E.)

GROUPE II
Bayern Munich (All. O.) - Glasgow Rangers (Ecosse)
A.E.K. Athènes (Grèce) - F.C. Twente (Hollande)
Sparta Prague (Tchécosl.) - Atletico Bilbao (Esp.)
Wiener S.K. (Autriche) - Beveren (Belgique)

GROUPE III
Barreirense (Port.) - Dynamo Zagreb (Youg.)
Spartak Trnava (Tchécosl.) - **MARSEILLE** (France)
Liverpool (Angl.) - Ferencvaros (Hongrie)
Nykoebing Falster (Dan.) - Hertha Berlin (All. O.)

GROUPE IV
Hibernians (Ecosse) - Malmoe (Suède)
Ilves Kissat (Finl.) - Sturm Graz (Autriche)
Sparta Rotterdam (Holl.) - I.A. Akranes (Islande)
Sarpsborg F.K. (Norv.) - Leeds (Angleterre)

GROUPE V
Vitoria Guimaraes (Port.) - **ANGOULEME** (France)
La Gantoise (Belg.) - Hambourg S.V. (All. Ouest)
Ruch Chorgow (Pol.) - Fiorentina (Italie)
Séville (Esp.) - Eskisehirspor (Turquie)

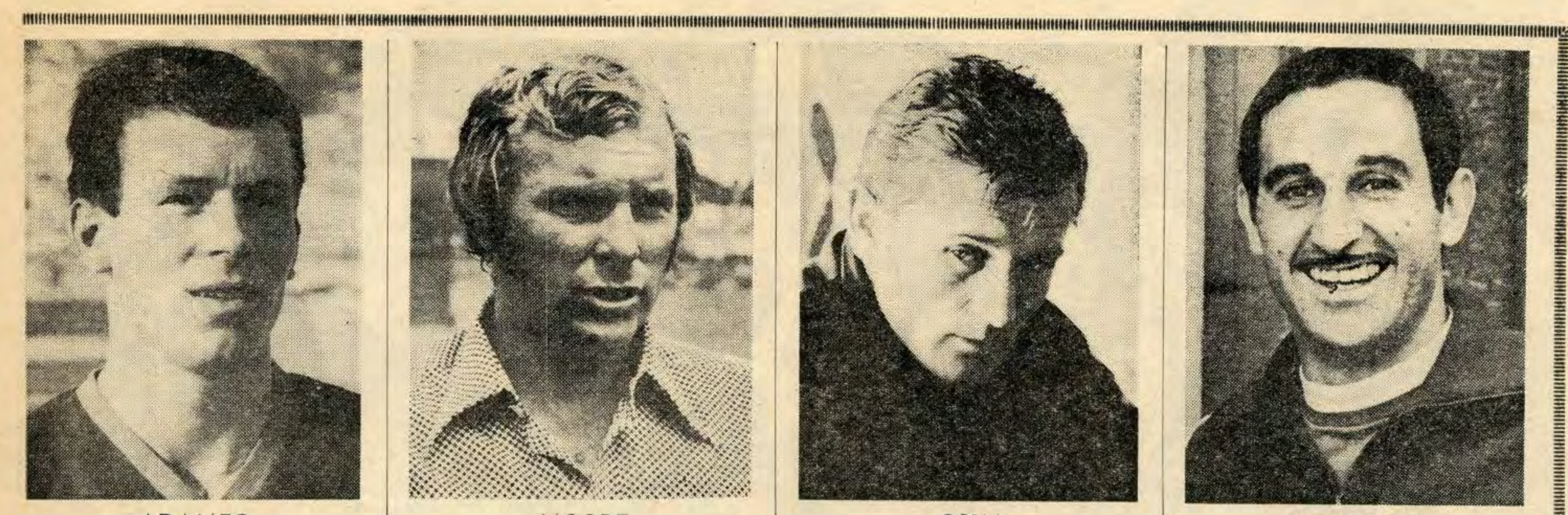
GROUPE VI
Trakia Plovdiv (Bulg.) - Coventry (Angleterre)
Coleraine (Irlande du Nord) - Kilmarnock (Ecosse)
Univers. Craiova (Roumanie) - Pecsi Dosza (Hongrie)
Katowice (Pologne) - F.C. Barcelone (Espagne)

GROUPE VII
Juventus (Italie) - Rumelange (Luxembourg)
Zeleznicar Sarajevo (Youg.) - Anderlecht (Belgique)
F.C. Cologne (A. O.) ou **V.F.B. Stuttgart - SEDAN** (F.)
Dinamo Bucarest (Roumanie) - PAOK Salonique (Gr.)

GROUPE VIII
Hajduk Split (Youg.) - Slavia Sofia (Bulgarie)
Cork Hibernians (Eire) - Valence (Espagne)
Dundee United (Ecosse) - Grasshoppers (Suisse)
Lazio Rome (Italie) - Arsenal (Angleterre)

Tous ces matches (aller-retour) devront être joués avant le 30 septembre. La finale aura lieu entre le 1er et le 31 mai.

Ainsi trois clubs français prendront part à la compétition 1970-1971. Marseille devra encore affronter un club tchécoslovaque, Trnava, champion national en 1969. Sedan jouera contre le F.C. Cologne d'Overath, à moins que ce dernier club ne remporte (ce qui est fort possible) la Coupe d'Allemagne, dont la finale sera jouée dans quelques semaines. Auquel cas les Ardennais rencontreraient le V.F.B. Stuttgart de Gilbert Gress. Angoulême, enfin, peut se tirer d'affaire devant les Portugais de Guimaraes.



ADAMEC
absent à Nice

Les responsables de la sélection tchécoslovaque ont établi une première liste de 24 joueurs parmi lesquels seront choisis les adversaires de l'équipe de France, pour le match amical qui doit avoir lieu, le 5 septembre, à Nice.

Parmi les joueurs dont les noms suivent, ne figure pas Adamec suspendu au retour de Mexico.

Les 24 sélectionnées s'appellent : Viktor, Vencel, Sedlacek, Dobias, Hagara, Migas, Ivo Novak, Hrivnak, Jan Zlocha, Jiri Novak, Pivarnik, Pollak, Kuna, Hrdlichka, Geleta, Frantisek Vesely, Jurkanin, Petras, Jokl, Szikora, Albrecht, Stratil, Luprich et Milichar.



MOORE
Toujours Bogota

Lui laisseront-ils un jour la paix ? Les Colombiens, non contents d'avoir perturbé l'ambiance de l'équipe d'Angleterre avant le Mundial, veulent de nouveau empoisonner l'existence de Bobby Moore.

Un procureur de Bogota a annoncé, la semaine dernière, qu'il cherchait à ouvrir le procès de Moore, car de nouvelles preuves seraient accumulées contre lui.

Bobby, heureusement, conserve un sang-froid imperturbable, en attendant que les autorités britanniques règlent son problème.



OSIM
Encore un Yougoslave

Ce n'est plus une vague mais un raz de marée yougoslave qui déferle sur le football français cette saison. Après Mihailovic (Lyon), Galic et Dakic (Reims), Rakic (Bastia), voici qu'on annonce la venue en France de l'ex-meneur de jeu de la sélection yougoslave, Osim, qui en fit voir de toutes les couleurs aux Tricolores, il y a deux ans.

Osim est annoncé à Reims, mais le club champenois qui a déjà deux Yougoslaves a démenti.



MEKLOUFI
Retour au pays

Après plusieurs semaines de controverses et de discussions, Rachid Mekloufi a décidé de quitter Bastia, où son contrat de joueur le liait encore au club corse, pour son Algérie natale.

Rachid prendra en main l'équipe nationale militaire algérienne avant d'être appelé peut-être plus tard à de plus importantes fonctions.

Du même coup, Edmond Delfour sera seul chargé de l'entrainement de l'équipe bastiaise.

DERNIERS TIRS A BLANC

L'OPPORTUNISME DU STANDARD : UNE LEÇON POUR SAINT-ETIENNE

(Victor PERONI)

OUTREAU. — Le souriant René Hauss n'en revenait pas ! L'entraîneur du Standard de Liège en débarquant à Outreau — banlieue de Boulogne — pour affronter Saint-Etienne, n'était pas tellement optimiste. En effet, à cette occasion, c'était le tout premier match des champions de Belgique qui ne s'entrainaient guère depuis dix jours. « Je me serais bien contenté, affirmait-il après la rencontre, d'un petit match nul, car je n'espérais pas que mes joueurs allaient l'emporter. Il est vrai que Saint-Etienne nous a fait un bon cadeau. »

En effet, les Stéphanois ont fait un faux pas samedi, à quelques jours de l'ouverture du Championnat. Ils ont dû s'incliner, sans d'ailleurs le mériter, puisque les deux buts des Belges, le premier marqué par Takac et le second par le capitaine Semmeling, furent consécutifs à deux erreurs. Cela se situait d'ailleurs vers la fin de la rencontre qui avait vu l'équipe stéphanoise mener en général les débats, grâce surtout à un étonnant départ de Keita dont l'adresse et l'aisance enthousiasmaient le public. Malheureusement, cette virtuosité ne devait déboucher sur rien de réellement positif et, pendant ce temps, les Belges trouvaient une confiance nouvelle et s'organisaient, surtout sous la direction de Dewalque et de l'ailier et capitaine Semmeling, déjà très au point. Carnus eut même l'occasion de se distinguer à plusieurs reprises sur des actions de Depireux, Van Moer et Petrovic — qui va maintenant remplacer Galic — et même, par deux fois, Bosquier dut sérieusement « remettre de l'ordre dans la maison ». Mais, quoi qu'il en soit, rien ne semblait devoir mal tourner pour les champions de France qui paraissaient toujours fort à l'aise. Mieux, sur un remarquable centre de Bereta, Revelli n'avait plus qu'à pousser la balle dans le but lorsqu'il glissa, privant ainsi les Stéphanois d'un but qui paraissait certain. Ce fut quatre minutes plus tard que se situa le premier « cadeau » royal des champions de France à l'équipe belge. Parizon, qui, à la reprise, avait remplacé Samardzic, voulut — étant replié — reprendre un dégagement de Carnus. Il adressa bien malheureusement un curieux centre que Takac, à l'affût, utilisa au mieux pour fusiller Carnus. Ce fut la stupeur dans le stade, car on était loin de s'attendre à ce coup de théâtre qui décontenança quelque peu l'équipe de Saint-Etienne. Heureux de ce but, les Belges ne se contentèrent plus que de procéder par contre-attaques. C'est d'ailleurs sur l'une d'elles que Carnus — la balle était très glissante à cause de la pluie —, relâchant un tir de Petrovic, permit à Semmeling de marquer le deuxième but.

A quelques jours du début du Championnat et de Saint-Etienne - Nantes, c'est un petit avertissement pour les quadruples champions de France : il leur faudra exploiter plus à fond leurs incontestables qualités pour ne plus connaître de telles mésaventures qui, faut-il le souligner, ne font pas tellement bien dans le tableau. Mais cette défaite sera très certainement profitable. D'ailleurs, Saint-Etienne aura l'occasion de retrouver le Standard au tournoi de Casablanca.

MATCHES AMICAUX

OUTREAU				Paris St-Germ.	1	Entente	1
Saint-Etienne	0	St. de Liège	2	Bastia	4	Gazelec	2
BEZIERS				Montpellier-Lit.	2	Angoulême	7
Marseille	2	Stoke City	1	Bordeaux Pro	4	Bordeaux Amat.	0
Reims	0	Racing White	1	Quiberon	0	Lorient	4
Nice	0	Slov. Bratislava	1	Le Havre	2	Quevilly	3
Red Star	4	La Gantoise	0	Rouen	4	Caen	2
Dunkerque	1	Ostende	0	LA BAULE			
Boulogne-s.-Mer	0	Douvres	1	Nantes	1	Rennes	1
Metz	3	Nancy-Lorraine	2	P. Strasbourg	1	Montélimar	2
Nimes	0	Armée Franç	0	WISSEMBOURG			
Cannes	0	Toulon	2	Strasbourg	5	Sélection rég.	6

MEME BANKS N'A PU STOPPER LES MARSEILLAIS

L'O.M. a gagné sur tous les tableaux, à Béziers, lors de sa rencontre avec Stoke City.

D'abord, il a battu l'équipe de Banks, ce qui est une petite référence car ce n'est pas tous les jours qu'une équipe française se permet de battre une équipe anglaise de Première Division, même si cette équipe n'a pas la réputation de Manchester United, de Leeds ou de Liverpool.

Ensuite, il a plu au public de Béziers qu'il a fait venir en nombre, environ 8.000 spectateurs.

Enfin, comme il a joué un véritable match de championnat, avec football engagé, sur un rythme soutenu, il s'est parfaitement préparé à son match de demain, mercredi, contre Strasbourg, à la Meinau.

Les choses n'avaient pourtant pas tellement bien commencé pour les Marseillais surpris de l'engagement des Anglais et qui durent concéder un but, dès la dixième minute, à Dobing reprenant un coup franc donné par l'excellent Burrows : la reprise fut fulgurante et alla se loger sous la barre, malgré un angle fermé.

C'est alors que M. Rios se mit en tête de freiner l'engagement des Anglais et leur siffla nombre de coups francs. Ces gentlemen en parurent étonnés, faisant comprendre à l'arbitre que ces charges étaient, dans leur île, très licites et que le directeur de jeu paraissait un tantinet sévère.

En tout cas, moins bousculés, laissés plus libres de leurs mouvements, Skoblar et surtout Magnusson purent montrer toute l'étendue de leur classe et toute l'équipe en profita.

Loubet, qui tire bien, sait se placer et n'est pas manchot, si l'on peut dire, profita d'un excellent service pour décocher, de près, un tir fulgurant que tout le monde voyait déjà au fond des filets, mais que Banks, d'une étonnante détente horizontale, alla chercher, justifiant ainsi sa réputation de meilleur gardien de la Coupe du Monde 70.

Sur une attaque de Marseille, M. Rios hésita à siffler un penalty, puis laissa jouer ; quelques secondes plus tard, Banks était bousculé, tombait et ne pouvait rien contre un tir de Skoblar (35e). Le public attendait plutôt un coup franc pour les Anglais, mais l'arbitre, n'intervenant pas davantage que précédemment, accordait le but d'égalisation.

On peut dire qu'à partir de ce moment l'O.M. prit le match en main, Magnusson s'avérant le meilleur homme sur le terrain et Skoblar se montrant constamment dangereux.

Après que Lahoney eut été fauché en pleine surface, ce qui aurait pu valoir un penalty aux Anglais, Magnusson fit un long et éblouissant slalom dans le camp britannique, passa à Lopez qui centra sur Couécou dont le retourné surprit complètement Banks.

Match rassurant à quelques jours du début du championnat. Quant à Magnusson et Skoblar, ils sont en forme. Si Banks n'avait pas été dans les buts de Stoke, la victoire marseillaise aurait été probablement plus large.

LES DEBUTS FRACASSANTS DE SIMON L'AUDONIEN

SAINT-OUEN. — Jackie Simon, le nouveau meneur de jeu du Red Star, n'a eu besoin que de 65 minutes pour convaincre le public de sa valeur.

Grâce à son coup d'œil, la précision machiavélique de ses passes et la valeur de ses tirs au but, Simon a donné un coup de fouet régénérateur à sa nouvelle équipe apparemment transformée et déjà bien au point physiquement.

En outre, l'ancien Nantais et Bordelais se paya le luxe de réaliser deux buts de toute beauté. Le premier fut inscrit à la suite d'une merveilleuse et soudaine reprise en demi-volée. Le second, à la suite d'un tir... du gauche, s'il vous plaît !

Soucieux de ménager son stratège — et buteur à la fois — Marcel Tomazover le remplaça par le jeune Besnard. En 65 minutes, Simon avait rallié l'unanimité et quitta le terrain sous les applaudissements chaleureux du public.

Jackie a gagné la première manche. Il lui reste à perdre un peu de poids pour redevenir le grand Simon de l'époque nantaise. C'est une affaire de quelques semaines. Avec un coéquipier de cette trempe, les « jeunes loups » du Red Star (Garcia, Ahache, Gueniche) vont avoir l'occasion de s'exprimer totalement. Le vieux club audonien risque d'en surprendre plus d'un en ce début de saison. Le 4-0 réussi devant la Gantoise est un avertissement sans frais.

— J.-P. O.



EQUIPE DE FRANCE A L'ORDRE DU JOUR

GEORGES BOULOGNE dévoile ses projets

- **HERBIN rappelé en défense centrale**
- **A NOVI l'intérim de BROISSART**
- **Confiance au tandem REVELLI-LOUBET**

(Philippe TOURNON)

● Au stage de l'I.N.S., la semaine dernière, les A et les Espoirs ont vécu quarante-huit heures en commun. Tout au long de la saison, ces deux équipes nationales joueront le même nombre de matches contre les mêmes adversaires, et pratiquement aux mêmes dates. Pourquoi cette simultanéité, ce rapprochement entre deux formations qui, jusqu'à présent, avaient eu une existence bien distincte ?

Il m'a semblé utile que les deux sélections nationales représentatives de notre football d'élite soient concernées en même temps. Et le jour, que j'espère prochain, où l'équipe de France des moins de 21 ans verra le jour, je souhaite également qu'elle vienne prendre place dans le calendrier international, dans les mêmes conditions que ses aînées.

En outre, les dates choisies pour les rencontres internationales A et Espoirs correspondent à des « pauses » dans le calendrier du Championnat français. Il est donc logique que les internationaux A et Espoirs, qui appartiennent pratiquement tous à des clubs professionnels, soient sollicités à ces dates-là. Sans compter que les deux équipes sont engagées l'une et l'autre dans une compétition semblable, la Coupe d'Europe des Nations.

● A quoi correspondait ce stage de l'I.N.S. ? Quel genre de travail y a été effectué ? Quels problèmes y avez-vous abordé avec les joueurs?

Il s'agissait de placer les internationaux A et Espoirs dans la perspective d'une saison internationale difficile puisque, si les Espoirs joueront cinq fois sur six en France, les A disputeront quatre de leurs six matches à l'extérieur.

Ce ne fut pas un stage de préparation au sens où on l'entend habituellement, puisque ce rassemblement de quarante-huit heures ne débouchait pas sur un match. De plus, nous avons dû adapter le travail aux besoins et aux possibilités des joueurs. Ainsi, les Stéphanois qui avaient joué le vendredi contre Feyenoord et qui ne rejouaient que le samedi suivant contre le Standard ont-ils pu travailler de façon assez intense, alors que d'autres garçons qui avaient joué durant le week-end et qui rejouaient le mercredi se sont contentés « d'entretenir la forme ».

Le matin, de 7 à 8 heures, nous avons travaillé sur un rythme assez élevé, ce qui n'était guère possible entre 11 heures et midi ou entre 15 heures et 17 heures, où la température élevée et le climat orageux rendaient les exercices difficiles.

J'ai également entretenu les joueurs de différents problèmes : de l'état d'esprit du joueur international, des ambitions qui pouvaient, qui devaient être les siennes, mais aussi des obligations que cela impliquait. J'ai mis l'accent sur la nécessité d'un entraînement intense et d'une préparation athlétique adaptés aux exigences du football moderne.

Nous avons vu ensemble trois films de la dernière Coupe du monde : Brésil - Angleterre, Brésil - Tchécoslovaquie et la prolongation de la demi-finale Italie - Allemagne. Ce fut pour moi l'occasion de faire quelques commentaires sur l'organisation tactique des différentes équipes et sur l'intensité du jeu.

J'ai profité de l'occasion pour dire que si nous pouvions avoir de l'admiration pour les Brésiliens,



L'équipe de France A (debout), l'équipe de France Espoirs (assis), le directeur technique national et ses quatre « équipiers » tout récemment désignés : l'espace de quarante-huit heures à l'I.N.S., se sont trouvés réunis tous ceux sur qui compte le football français pour retrouver une place honorable en Europe.

nous devions quand même, nous Français, prendre exemple de préférence sur l'Angleterre dont la tenue a été remarquable. Pour des questions évidentes de race et de civilisation, nous sommes plus près des Britanniques que des Brésiliens. Ces derniers sont inaccessibles sur le plan technique. A l'âge où les Européens commencent à se familiariser avec un ballon, les Brésiliens possèdent déjà l'essentiel de leur exceptionnelle technique.

Cela dit, j'ai retrouvé la même atmosphère qui était celle du club France au printemps dernier, la même volonté chez les joueurs d'empoigner le destin de l'équipe nationale.

● Le calendrier 1970-1971 de l'équipe de France a-t-il été bâti selon vos désirs, contre les adversaires et aux dates que vous souhaitiez. La tournée sud-américaine figure-t-elle toujours « au programme » ?

Nous n'en sommes pas encore à l'époque où l'on pourra élaborer le calendrier international en choisissant tous nos adversaires et toutes nos dates. Nous « devons » un certain nombre de matches depuis plusieurs années et nous sommes bien obligés de tenir nos engagements, même si ces rencontres ne correspondent pas tout à fait à ce que nous aurions souhaité.

Et puis, il faut bien adapter le programme de la sélection aux exigences à la fois de nos adversaires et du calendrier intérieur français. Comme je le souhaitais, l'équipe de France jouera ses matches en deux périodes, l'une à l'automne, l'autre au printemps. Les rencontres du mois de novembre viennent peut-être un petit peu tard, mais cela est demi-mal dans la mesure où, pour la plus importante des deux, celle de la Coupe d'Europe, nous recevrons la Norvège. Je sais qu'il y a eu un précédent de facheuse mémoire, mais quand même !

Pour ce qui est de la tournée sud-américaine, les choses se présentent un peu différemment, du fait qu'elle avait été prévue dans le cadre d'un championnat à dix-huit clubs. Mais cette tournée est toujours prévue, du 4 au 24 janvier, et je sais que des contacts ont été établis pour un programme de cinq matches en Amérique du Sud.

Comme la saison passée, chaque match sera précédé d'un stage de quatre à cinq jours dans une région au climat marin et tonique. L'expérience de Deauville (avant le France - Bulgarie de Rouen et le France - Roumanie de Reims) m'avait donné entière satisfaction et c'est dans les mêmes conditions que j'aimerais que l'équipe de France puisse travailler avant chaque match. A Deauville ou ailleurs.

● La Coupe du monde du Mexique semble avoir incité un certain nombre d'entraîneurs, étrangers aussi bien que français, à revenir à une conception d'un jeu moins défensif, moins basé sur la contre-attaque, davantage construit. Avez-vous fait le même genre de réflexion et verra-t-on en 1970-1971 une équipe de France dont la manière sera différente de celle qui était la sienne au printemps dernier et qui n'était pas appréciée de tous ?

Dans le domaine défensif, les quatre équipes européennes quart-finalistes (Italie, Allemagne, Angleterre, U.R.S.S.) ont utilisé la même organisation de jeu, c'est-à-dire une dominante au marquage individuel avec un libero.

A partir de cette organisation de jeu, on a vu une Italie au jeu d'esprit défensif et une Allemagne d'esprit offensif.

Pour prendre l'exemple d'une autre organisation de jeu (la zone), et sur un autre continent, l'Amérique du Sud, le Brésil a d'abord songé à attaquer et l'Uruguay à défendre.

Ce qui prouve bien que ce n'est pas le système qui commande uniquement la manière de l'équipe.

Il semble qu'en Europe, avec cette formule d'organisation de jeu qu'on appelle le plus souvent « l'individuelle », le problème soit de ne pas tomber dans un marquage aveugle et permanent et d'effectuer un marquage dans la zone en laissant une bonne part d'initiative aux joueurs.

C'est probablement ce qui correspond le mieux à notre caractère et à nos besoins.

Quant à la manière de jouer de l'équipe de France, jugée diversement la saison dernière, il faut rappeler qu'elle a permis d'obtenir des résultats plutôt meilleurs qu'avant.

De toute façon, ces questions de méthode, de tactique constituent un faux problème qui empoisonne le football français depuis une dizaine d'années et masque l'essentiel qui demeure la mise sur pied d'un véritable professionnalisme d'élite restreint.

Pour ce qui est de la saison internationale 1970-71, je répète qu'elle sera très dure avec quatre matches à l'extérieur sur six, et on ne peut pas raisonnablement espérer mieux que d'équilibrer le palmarès. Ce sera déjà très difficile.

Je rappellerai aussi qu'en sport, pas seulement en football, la manière vient après le résultat. On demande généralement trop à l'équipe de France : on voudrait, pour elle, tout à la fois les résultats, la manière, la valeur athlétique, l'aisance technique, la solidité, le brio...

C'est trop pour n'importe quelle équipe et aussi pour l'équipe de France.

● Quel sera le visage de l'équipe de France 1970-1971 ? Ferez-vous confiance aux hommes de la saison dernière. Certains problèmes ne se posent-ils pas du fait de l'âge ou du « changement de catégorie » de certains joueurs ? Certains jeunes ne sont-ils pas déjà prêts pour l'équipe A ?

J'aurai préféré répondre à cette question dans une quinzaine de jours, lorsque j'aurai déjà vu deux ou trois matches de championnat. Je reste actuellement sur mes impressions de la fin de saison dernière et sur ce que j'ai pu déceler en trente-six heures de stage à l'I.N.S.

Bien sûr, je ferai confiance aux garçons qui, l'an passé, ont permis que, pour la première fois depuis dix ans, l'équipe de France présente un bilan où le nombre des matches gagnés était supérieur à celui des matches perdus.

Mais je dis, une fois de plus, que si un joueur s'impose sans discussion à un poste, il sera appelé en équipe de France, quelque soit son âge, quelque soit son passé.

Pour prendre un exemple, il est bien certain que l'actuelle autorité manifestée par la paire d'arrières centraux stéphanois Herbin - Bosquier ne peut pas me laisser indifférent. Rien de ce qui touche à Saint-Etienne ne me laisse d'ailleurs indifférent.

Si la défense centrale stéphanoise qui a déjà fort bien tenu devant Feyenoord et le Standard confirmait sa valeur devant Legia et en championnat, je serai tout naturellement amené à envisager une association Herbin - Bosquier dans la sélection nationale.

Autant le Herbin tantôt attaquant, tantôt défenseur et sur le point de partir à Nice me semblait manquer de l'ambition indispensable pour jouer en équipe de France, autant le Herbin définitivement arrière central et qui vient de signer un nouveau contrat dans la meilleure équipe française retient toute mon attention.

Si j'adoptais cette solution, je verrais alors, compte tenu de l'indisponibilité de Broissart en ce début de saison, à confier à Novi un rôle de demi défensif, qu'il occupe d'ailleurs souvent à l'O.M.

Djorkaeff et Bras ont quitté la Division I pour le Championnat national, mais ils sont assez sérieux pour faire éventuellement le travail supplémentaire nécessaire pour combler cette différence de rythme entre les deux catégories. Djorkaeff, notamment, m'a semblé déjà en bonne forme physique. J'envisage donc de débuter la saison avec eux, tout comme avec Carnus, Rostagni, Michel Revelli, Loubet, Bereta, etc. Sauf méforme totale ou « révélation » soudaine.

La suite dépendra de différentes choses et, notamment, de la « poussée » exercée par six ou sept garçons qui sont encore Espoirs mais qui sont aussi à la limite de l'équipe A, comme Huck, Mézy, Molitor, Larqué, Chiesa, Parizon, Floch.

En tout état de cause, priorité sera toujours donnée à l'équipe A sur les Espoirs. Les deux équipes jouant pratiquement, toute la saison, aux mêmes dates, il ne sera donc pas question « d'équilibrer » les forces.

● Alors, pour France - Tchécoslovaquie, une équipe Carnus — Djorkaeff, Herbin, Bosquier, Rostagni — Novi, Michel — Bras, Revelli, Loubet, Bereta ?

Pas de réponse. Un geste évasif de la main. Un petit sourire en coin.



VIKTOR
(Tchécoslovaquie)



BUZEK
(Autriche)



BERG
(Norvège)

LE CALENDRIER DES « A »

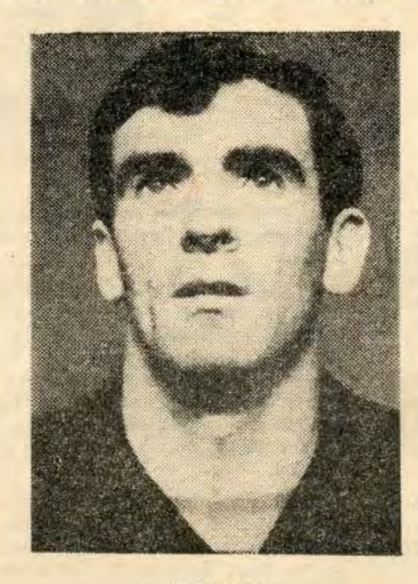
5 septembre 1970, à Nice	FRANCE - TCHECOSLOVAQUIE
7 octobre 1970, à Vienne	AUTRICHE - FRANCE
11 novembre 1970, à Lyon	FRANCE - NORVEGE (C. E. N.)
15 novembre 1970, à Bruxelles	BELGIQUE - FRANCE
17 mars 1971	ESPAGNE - FRANCE
24 avril 1971	HONGRIE - FRANCE (C. E. N.)

LE CALENDRIER DES ESPOIRS

6 septembre 1970	TCHECOSLOVAQUIE - FRANCE
6 octobre 1970, à Nancy	FRANCE - AUTRICHE
12 novembre 1970, à Alès	FRANCE - NORVEGE
15 novembre 1970	FRANCE - BELGIQUE
18 mars 1971	FRANCE - ESPAGNE
25 avril 1971	FRANCE - HONGRIE



VAN MOER
(Belgique)



IRIBAR
(Espagne)



BENE
(Hongrie)

DU NOUVEAU EN DIVISION I

VINGT REVELENT...

SAINT-ÉTIENNE

Albert BATTEUX : "Encore et toujours des progrès à faire"



Albert Batteux est réellement un entraineur comblé puisque son équipe, Saint-Etienne, a remporté son quatrième titre consécutif en championnat de France et son deuxième doublé depuis 1968. Alors la question se pose, comment faire mieux cette saison ? Eh bien, précisément, Batteux va tenter de mieux faire encore si possible !

« Nous n'avons pris personne, dit-il, et cela n'est guère préoccupant car l'équipe telle qu'elle est avec l'épanouissement de Larqué, avec Broissart que nous allons récupérer, va essayer de démarrer sur la lancée de la saison dernière. Mais elle est encore perfectible. Bien sûr, nous allons tout mettre en œuvre pour tenter de conserver une cinquième fois notre titre national. Nous devons cette année profiter davantage d'une certaine forme de jeu pour trouver des accélérations nouvelles surtout en attaque, car mon équipe est encore perfectible sur ce plan. Notre fond de jeu est bon et nous allons nous attacher à en améliorer les qualités ».

Certes, on attend cette fois-ci Saint-Etienne en Coupe d'Europe puisque, aussi bien c'est sur ce plan que l'équipe stéphanoise peut apporter quelque chose de nouveau, mais une fois encore le tirage au sort n'a pas été tellement favorable à l'équipe française puisque pour son premier tour la formation stéphanoise tombe sur le redoutable champion d'Italie, Cagliari.

« Cela va encore être fort difficile, souligne Batteux, et je sens très bien que si nous devions être battus par les Italiens on n'hésiterait pas encore une fois à critiquer notre façon de jouer. Or, il se peut fort bien que nous soyons éliminés sans que cela nous condamne pour autant, car il ne faut pas oublier que nous allons affronter une équipe dont plusieurs éléments ont été finalistes de la Coupe du Monde. C'est quand même important et un échec éventuel ne devrait pas tout remettre en cause. Pourtant il y a gros à parier que nous ne manquerons pas d'être critiqués si d'aventure Cagliari devait nous éliminer. Mais nous n'en sommes pas encore là. Pourtant si j'insiste sur ce fait, c'est que cette rencontre de Coupe d'Europe nous tombe sur les bras dès le début de la saison et semble bloquer un peu tout. Il est évident qu'on nous attend à ce tournant puisque aussi bien tout le monde se dit au moins que c'est là, pour nous, une quatrième chance consécutive en Coupe d'Europe et qu'il serait bon que nous puissions en profiter. Bien sûr, nous tenterons d'en profiter, mais c'est quand même un gros morceau et si nous nous préparons pour l'aborder le mieux possible et pour essayer de doubler ce cap, nous ne devons pas pour autant nous concentrer uniquement sur cet objectif. Ce qu'il faut surtout c'est améliorer encore si possible notre équipe pour qu'elle continue à imposer sa manière de jouer. Pour remporter la Coupe de France il faut une certaine part de réussite. En Coupe d'Europe cela est pareil mais à l'échelon international, c'est-à-dire beaucoup plus difficile encore. Donc, nous irons disputer notre premier tour de Coupe d'Europe sans crainte, avec le sentiment que nous avons cherché à tout faire pour être au mieux de notre forme, mais nous ne changerons pas notre façon de jouer, nous conserverons nos méthodes. Il est bien évident que cette rencontre avec Cagliari est un point très important de notre saison. Mais cela ne doit pas effacer le reste ».

En fait, la tâche internationale de Saint-Etienne va être encore fort difficile puisque, après Benfica, le Celtic de Glasgow et Bayern Munich, les Stéphanois vont devoir se heurter à Cagliari, l'équipe qui a sidéré l'Italie, mais Batteux a raison, ce n'est pas un tirage au sort contraire qui doit bloquer tout et empêcher l'amélioration dans la continuité.



Jean-Michel Larqué : sur sa lancée d'une finale éblouissante.

NANTES

José ARRIBAS : "Tout dépend de Spiegler"



José Arribas, après l'excellente production des Nantais face aux Tchécoslovaques de Slovan Bratislava, avait retrouvé un certain sourire. Mais il attend toujours impatiemment l'arrivée de l'Israélien Spiegler, dont le club est sans nouvelles depuis plusieurs jours.

« Tout dépend de Spiegler, avoue le responsable des finalistes de la Coupe de France. Voyons d'abord ce que peut réaliser Nantes cette saison sans... Sphigler !

La défense centrale s'est améliorée avec la venue de l'athlétique rouennais, Patrice Rio. Il s'entend très bien avec Osman et ils paraissent complémentaires l'un et l'autre, ce qui est essentiel au milieu d'une défense. D'ores et déjà, le tandem Osman-Rio se montre supérieur au tandem de l'an dernier, Lemerre-Estève.

En attaque, guère de changements si ce n'est que j'espère la confirmation d'un véritable ailier gauche, le jeune Audiger. C'est un joueur qui évoluait l'an passé en Division d'honneur. Il lui faut donc s'adapter et travailler ses centres en retrait en particulier. Mais c'est déjà un excellent ailier de débordement.

Au milieu de terrain, j'ai plusieurs possibilités et il est certain que nous appliquerons plus radicalement un 4-3-3 assez strict. Le porteur du numéro 10 décrochera davantage que l'an dernier, que ce soit Gondet ou Michaelsen par exemple, pour épauler les Michel et Eo entre autres.

Avec Spiegler, ce sera différent. Nous pourrons nous montrer beaucoup plus ambitieux et tenter de réaliser un « bon coup » en Coupe des Coupes. Avec l'international israélien, le potentiel offensif du F.C. Nantes serait considérablement accru.

En attendant l'arrivée de ce joueur d'exception, nous allons être rapidement fixés sur la valeur de la nouvelle équipe nantaise. Nous avons en effet un calendrier chargé et périlleux : quatre matches à l'extérieur difficiles (Saint-Etienne, Nancy, Ajaccio et Angoulême) et trois matches ardus à domicile (Sedan, Angers et Marseille) !

Nous serons dans le « bain » au moment de rencontrer nos adversaires norvégiens pour le compte de la Coupe des Coupes... J'apprécie en tout cas l'avantage de jouer le premier match en Norvège.

Mais attention ! Avec Spiegler ou sans Spiegler, Nantes ne jouera sans doute pas les « terreurs » en championnat. Notre équipe est encore très jeune, donc assez inexpérimentée et sujette à des performances en dents de scie, comme l'an passé. Ce qui ne nous empêchera pas de jouer le jeu jusqu'au bout et de préparer l'avenir en conséquence. Petit à petit, cette équipe se monte. Laissons-lui le temps de s'exprimer. Peut-être s'exprimera-t-elle plus vite que je le pense ! »

ENTRAINEURS

Une enquête de Jean-Paul OUDOT et Victor PÉRONI

PREMIERE JOURNEE
MERCREDI 12 AOUT (20 h 30)

- SAINT-ETIENNE c. NANTES (M. FRAUCIEL)
- STRASBOURG c. MARSEILLE (M. PONCIN)
- RENNES c. REIMS (M. LEFEBVRE)
- NICE c. LYON (M. MOUTON)
- AJACCIO c. NANCY (M. MAILLARD)
- SEDAN c. ANGERS (M. KITABDJIAN)
- RED STAR c. VALENCIENNES (M. MACHIN)
- NIMES c. ANGOULEME (M. BANCOURT)
- BORDEAUX c. SOCHAUX (M. RIOS)
- METZ c. BASTIA (M. WURTZ)

STRASBOURG

Paul FRANTZ : "Offensive avant tout"



Le gros événement à Strasbourg est bien évidemment la fusion avec les amateurs des Pierrots. Le « mariage » est consommé depuis la fin de la saison dernière et les deux clubs s'attachent aujourd'hui à préparer un bel avenir. C'est Paul Frantz qui est responsable de l'équipe professionnelle et il nous confie ses impressions sur les premiers jours de vie commune :

« Cette fusion s'annonce très bien. Nous ne jouerons peut-être pas les premiers rôles en championnat mais le travail à venir est passionnant. Il règne une excellente ambiance et ma collaboration avec mon ami Paco Mateo est sensationnelle. Nous travaillons dans la bonne humeur et chacun mouille son maillot avec conviction.

J'ai formé un effectif de 16 joueurs pour disputer ce long championnat. Je ne pouvais pas — pour raisons d'efficacité — prendre davantage de joueurs. Il fallait faire un choix : mon effectif professionnel (plus le nouvel arrivant, l'ex-messin Lemée) et les meilleurs amateurs des Pierrots, c'est-à-dire : Burkhardt, Kohler et Hoffsess.

L'adaptation de ces trois amateurs n'a pas été facile car ils n'étaient pas habitués à notre rythme d'entraînement mais déjà dans les matches préparatoires, j'ai pu noter un mieux sensible. Nous avons énormément travaillé à l'intersaison pour être dans le coup dès le début du championnat et déjà un gros morceau se présenta devant nous : l'O.M. très affûté par ses matches de Coupe d'été. On ne pouvait envisager meilleur adversaire pour être placé rapidement dans le bain !

Je compte énormément cette saison sur le tandem Molitor-Huck pour entériner une option que nous avons délibérément choisie : l'offensive. L'exemple du Mundial est là pour nous éclairer et notre potentiel offensif n'a rien à envier avec les meilleures équipes françaises.

Il convient, en revanche, de serrer notre défense un peu friable jusqu'ici. C'est une affaire de quelques semaines seulement car des garçons comme Lemée, Burkhard et Grava (déjà en super-forme) confirmeront leur classe. Notre ambition cette année : faire aussi bien que la saison passée. J'y crois fermement car nous avons des arguments supplémentaires par rapport à la saison 1969-1970. Des arguments offensifs en particulier. Mon équipe-type sera celle-ci :

Schuth — Lemée, Lazarus, Burkhardt, Grava — Huck, Schurr — Hoffsess, Kaniber, Molitor, Kohler. Remplaçants : Deutschmann, Leclerc, Ahipeaud.

Enfin, je formule un souhait : devenir une sorte de directeur technique ou animateur et céder les responsabilités de l'entraînement à Paco Matéo. Pour l'avenir du club, ce serait, je crois, une excellente base de lancement. »

MARSEILLE

Mario ZATELLI : "Un style nouveau"



Mario Zatelli attend la nouvelle saison avec calme. « Je sais, dit-il en souriant, à Marseille où nous avons un public souvent en or, mais parfois terrible, il nous faut toujours avoir du jus. Nos enthousiastes spectateurs — et ils n'ont pas tort d'ailleurs — ne tolèrent pas tellement le moindre relâchement. Je pense qu'ils seront sur ce point encore plus vigilant après avoir vu, comme presque tout le monde, la retransmission des matches de la Coupe du Monde. Mais depuis la saison dernière, l'O.M. comme l'année précédente, ne s'est guère arrêté puisque nous avons disputé la Coupe d'Eté et finalement cela a été très bon. Nous avons en effet réussi au cours de cette épreuve, 19 buts. Et cela évidemment malgré l'absence de Joseph. »

Car Joseph, arrivé à l'O.M. à l'âge de 19 ans, est maintenant nordiste ». C'est d'ailleurs parce que Joseph n'est plus là que nous allons devoir changer quelque peu notre manière de jouer, nous étendrons notre jeu offensif puisque aussi bien il nous reste Magnusson — qui, maintenant, est bien « à nous » — Skoblar, Loubet que nous avons récupéré, Couécou qui devrait s'imposer et que, d'autre part,, en perdant Joseph, nous avons gagné le jeune Leclercq. J'ai toute confiance en ce jeune nordiste qui, après un temps d'adaptation bien naturel, devrait exploser. Mais nous avons perdu Djorkaeff, notre capitaine et notre meneur d'hommes. Il nous faudra dénicher un arrière gauche. Novi peut fort bien tenir ce poste, mais aussi quelques-uns de nos jeunes. Rappelez-vous à ce propos comment Lopez prenant conscience de ses qualités, a su s'imposer comme un titulaire indiscutable. Certes, le vide laissé par le départ de Djorkaeff est grand, mais je crois que nous parviendrons quand même à le combler. »

Marseille s'est également séparé de Destrumelle, Merschel et Mitic, mais ces garçons ne jouaient pas d'une façon permanente, aussi leur départ ne pose pas de grands problèmes.

« D'ailleurs, confirme Zatelli, nous allons peut-être finir par récupérer Jean-Pierre Dogliani. On verra, nous avons encore le temps pour prendre deux joueurs. »

C'est que Marseille, avec le transfert de Magnusson (90 millions d'A. F.) venant après celui de Skoblar, la saison dernière, apparaît un peu comme une équipe millionnaire, sera particulièrement « surveillée » sur les trois fronts où elle aura à lutter : le Championnat, la Coupe du France et la Coupe des Foires.

« Nous allons essayer, dit Zatelli, de faire mieux que la saison dernière, c'est-à-dire que nous allons faire en sorte de ne pas trop nous laisser distancer par Saint-Etienne pour pouvoir disputer nos chances jusqu'au bout. Certes, nous avons terminé le dernier championnat à la deuxième place et cela pourrait en satisfaire pas mal, mais nous étions quand même trop loin du champion. En Coupe, où la part de chance est toujours très grande — on l'a vu contre Nimes — nous essayerons de ne pas nous laisser surprendre, car la Coupe c'est un peu notre péché mignon à nous Marseillais. Enfin en Coupe des Foires, devant les Tchèques du Spartak Trnava, nous tenterons de faire le maximum. J'espère que l'expérience internationale que nous sommes en train d'acquérir et cette espèce de régularité que nous avons trouvée, nous seront précieuses. De toute façon nous ferons tout notre possible pour satisfaire notre public... et les autres ».

Equipe de vedettes, athlétique et technique, Marseille entend si possible encore aller de l'avant.



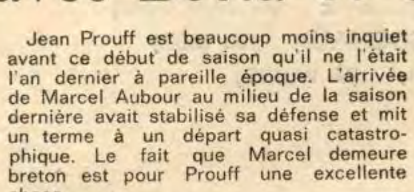
Un nouveau Leclercq à l'O.M.

VINGT ENTRAINEURS

RENNES

Jean PROUFF : “Deux bons renforts avec Betta et Chlosta”





Jean Prouff est beaucoup moins inquiet avant ce début de saison qu'il ne l'était l'an dernier à pareille époque. L'arrivée de Marcel Aubour au milieu de la saison dernière avait stabilisé sa défense et mit un terme à un départ quasi catastrophique. Le fait que Marcel demeure breton est pour Prouff une excellente chose.

« D'autre part, dit-il, si nous avons perdu Jadzyk parti pour Montluçon, nous avons enregistré l'arrivée de Chlosta, homme d'expérience, qui doit donner encore plus de stabilité à la défense et celle de Betta qui devrait renforcer l'attaque. Ce sont deux bonnes acquisitions qui devraient nous permettre de continuer à jouer dans notre style offensif, mais avec plus de profit sans doute car ces deux renforts ne peuvent nullement chambouler l'équipe qui conserve ainsi pratiquement sa même ossature ».

Ainsi, peu de problèmes d'adaptation. Jean Prouff est d'autre part assez satisfait de son calendrier de départ.

« Nous jouerons, dit-il avec satisfaction, pour débuter trois matches sur quatre chez nous. Cela me paraît bon à tous les points de vue, parce qu'un bon départ, c'est évidemment bien préférable pour le moral ».

Cette saison, Prouff étant directeur technique les joueurs bretons auront trois préparateurs physiques : Garrel, Cédolin et aussi Naumovic, qui vient de signer une licence amateur mais continuera parfois de jouer avec les professionnels.

« Nous n'aurons sans doute pas de mal, dit Prouff, à prendre un meilleur départ que la saison dernière, mais je pense fermement que nous devrions de toute façon nous comporter d'une manière intéressante. Mon ambition — mais je crois que je la partage avec bien d'autres équipes — serait de décrocher la deuxième place, car pour la première, il semble bien que Saint-Etienne soit encore bien placé. Quant à la Coupe, vous savez que j'y pense toujours, mais en fait la saison dernière nous nous étions très bien défendus sur ce plan et comme il faut finalement pas mal de chance pour réussir une bonne carrière dans cette compétition, il vaut mieux à ce sujet ne pas trop tirer de plans sur la comète. Nous essayerons de saisir ce qui se présentera. »

Un moment sur le point de partir pour Monaco, Daniel Rodighiero est finalement resté à Rennes. Prouff en est très heureux, avec Ricco, Garcia, Cardiet, Daniel fait en effet partie des meubles.

« Et puis, ajoute Prouff, il y a aussi les jeunes, dont Coueffic, Keruzore sur lesquels nous comptons. »

Et parmi ces jeunes aussi, un certain Lenoir qui s'y entend parfaitement pour marquer des buts.



Betta : nouveau départ sous le ciel de Bretagne.

REIMS

Élie FRUCHART : “Tout pour Galic”

Elie Fruchart est un entraîneur comblé. En l'espace de quelques semaines, il a vu l'effectif du stade de Reims s'enrichir de très fortes individualités. Mais des problèmes se posent...

« Nous avons été « parachutés » en Division I et il y a encore quelques semaines, nous n'aurions jamais pu faire face à ces nouvelles exigences. On sait ce qui est advenu et l'effort de recrutement est particulièrement appréciable avec le renfort de joueurs confirmées comme le Yougoslave Galic, les Krawczik, Herbet, Brucato, Dakic et Teisseire.

Venant d'horizons divers, ces joueurs ne se connaissent pas encore très bien et c'est, somme toute, normal. Ma première tâche est donc de réussir à souder tous ces joueurs pour faire d'eux un bloc.



Yves Herbet : Rémois dix ans après avoir failli l'être.

Avec les éléments que nous avons engagés, le stade de Reims va résolument jouer une sorte de 4-3-3 avec au milieu du terrain les Herbet, Dakic et Richard Krawczik.

Mais j'attends énormément de Milan Galic qui possède une grande maitrise dans le jeu collectif. N'oublions pas non plus que l'ancien joueur du Standard de Liège fut, la saison passée, le meilleur buteur du champion de Belgique et le troisième meilleur buteur du Championnat. J'attends donc de Galic des qualités de buteur.

Le milieu de terrain devrait être l'arme principale des Champenois : avec un Richard Krawczik que je connais bien et qui devrait nous donner les espérances qu'il avait fournies lorsqu'il était lensois, avec un Yves Herbet qui n'a pas son pareil pour les changements de rythme et avec un Dakic, remarquable technicien et d'une conscience professionnelle louable.

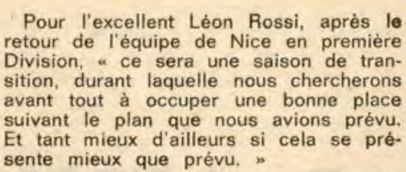
Derrière, le tandem d'arrières centraux Sillou-Brucato doit encore s'améliorer, c'est certain. Deux problèmes pour l'heure ont une certaine acuité : le jeu aérien en défense et la complémentarité entre tous les joueurs. Rien n'est encore solide dans ces deux domaines, mais il n'y a aucune raison pour que cela ne « colle » pas.

Les Champenois, anciens et nouveaux, sont conscients des énormes responsabilités qui leur incombent à la fois pour satisfaire le public et confirmer qu'on a eu raison de les « repêcher ». Je compte énormément sur leur moral pour aborder les premiers matches avec conviction. Des premiers matches qui, soit dit en passant, ne seront pas des sinécures : Rennes, Bordeaux, Red Star, Nice et Strasbourg.

Tout dépendra de Galic qui est en retard au point de vue préparation, puisqu'il vient juste de s'installer à Reims. Alors, un peu de patience. »

NICE

Léon ROSSI : “Une année de transition”



Pour l'excellent Léon Rossi, après le retour de l'équipe de Nice en première Division, « ce sera une saison de transition, durant laquelle nous chercherons avant tout à occuper une bonne place suivant le plan que nous avions prévu. Et tant mieux d'ailleurs si cela se présente mieux que prévu. »

Nice, pendant cette intersaison, a perdu Goyvaerts reparti pour l'Espagne, Deloffre, Couécou qui avait été prêté par Marseille, Milutinovic, Barret et Rizzo.

« Mais, en fait, souligne Rossi, nous avons quand même conservé notre ossature autour de notre capitaine Claude Quittet, et acquis Latour d'Avignon, qui sera un remarquable joueur de milieu de terrain et deux attaquants internationaux Autrichiens, Meilzer et Kaltenbruner qui doivent donner du tonus à notre attaque. En fait donc, en dépit de ces renforts bénéfiques, l'équipe ne sera donc pas beaucoup modifiée et l'homogénéité ne posera guère de problème puisque nous avons quand même gardé l'essentiel de nos joueurs de la saison dernière qui étaient de surcroît des hommes qui venaient de la première Division et pour lesquels le temps de cette Division I n'était pas passé loin s'en faut. »

Evidemment, des garçons comme Quittet, Chorda, Serrus, Isnard, Fioroni doivent en première Division se retrouver comme des poissons dans l'eau. En revanche, le solide Romain Arghirudis jouera pour la première fois en Division nationale.

« Mais, explique Rossi, Arghirudis est un excellent attaquant, un remarquable buteur qui devrait s'épanouir à l'échelon supériur. Bref, même si en attaque l'effectif paraît peut-être un peu juste — j'ai cinq hommes pour quatre places, ce qui pour une longue saison est assez léger — il y a quand même des jeunes dont Jouve et puis aussi le retour de Lions qui devraient nous permettre d'être assez à l'aise et pour cette première année du retour en Division I, nous visons à nous classer dans les six ou sept premiers, pour ensuite voir plus loin. »



LYON

Aimé MIGNOT : “Des juniors sous l'aile de Coluna”





Coluna : un professeur pour les jeunes Lyonnais.

Aimé Mignot a poussé un soupir de soulagement en apprenant la nomination au poste de directeur sportif de Pierre Pibarot, en remplacement de Charles Frantz. L'ex-arrière de l'O. L. a suffisamment à faire comme cela pour ne pas avoir, en outre, à s'occuper, des problèmes administratifs du club. Et de remarquer :

« Pierre Pibarot est chargé du recrutement des joueurs. Il vient de se rendre à Belgrade et d'engager l'ex-international Mihajlovic (Partizan de Belgrade). Pierre Pibarot va s'occuper également du recrutement des jeunes, du travail administratif et me soulager d'autant.

J'ai la responsabilité entière de l'équipe professionnelle. Mais je marche la main dans la main avec le nouveau directeur sportif. Cela ne peut être que fructueux pour le club.

L'équipe étant chamboulée toutes les saisons, les mêmes problèmes m'assaillent : il convient d'amalgamer les anciens et les nouveaux. Il faudra donc un certain temps d'adaptation pour que l'équipe tourne à plein régime. Avec le renfort du Portugais Coluna, je souhaite que cette adaptation soit accélérée.

Bien sûr, l'ancien joueur de Benfica n'est pas au mieux de sa forme. Mais sa clairvoyance, sa technique, son sens du jeu devraient améliorer le rendement de la formation lyonnaise et permettre aux jeunes, que je vais lancer dans le bain, d'être rapidement en confiance. Je pense notamment aux juniors finalistes la saison passée de la Coupe Gambardella et je vais certainement titulariser le jeune Domenech, un des grands espoirs du club.

Le calendrier du début du Championnat est difficile. Tant mieux, car cela va me permettre de savoir plus rapidement si les jeunes sont dignes d'être titularisés ! Notre prétention, cette saison à l'O. L. est de terminer dans la première moitié du tableau. C'est un objectif qui me paraît raisonnable d'autant que notre attaque me paraît bien équilibrée et dangereuse.

Ce sera, c'est certain, une année de transition : un joint en quelque sorte entre les professionnels actuels et les jeunes, issus de nos rangs juniors ou amateurs. »

REVELENT...

AJACCIO

Louis HON : "Des débuts difficiles..."



Etienne Sansonetti : il revient au pays.

A peine Louis Hon débarquait-il à Ajaccio pour occuper ses nouvelles fonctions que l'ex-entraîneur de l'O. L. et du S.C.O. se trouvait devant un problème inattendu : trouver quatre ou cinq joueurs au minimum pour constituer l'effectif professionnel !

« Cela n'a pas été sans peine, fait-il remarquer, mais avec le directeur sportif, M. Federicci, nous sommes parvenus à tomber d'accord avec Dortomb, Sansonetti, Rigaud et Leroy. Ouf ! Il était temps...

Dix jours avant le début officiel du Championnat, l'A.C. Ajaccio n'aurait pas été en mesure de présenter onze joueurs...

C'est donc dire si le travail ne manque pas et que nous avons un énorme retard à combler depuis que le club corse sait qu'il a retrouvé sa place en Division I. En raison de la difficulté à trouver des matches amicaux, nous avons été contraints de nous préparer sur place, mais il est bien certain que nous allons souffrir, au début, en raison d'un manque évident de compétition.

Fort heureusement, nous avons pu nous entraîner très durement et travailler au maximum dans le minimum de temps. Nous allons compenser notre manque de coordination par une condition physique parfaite. C'est en jouant que nous retrouverons les automatismes souhaités.

Les joueurs sont en tout cas prêts à lutter contre l'adversité et je compte énormément sur leur fierté et sur leur pouvoir de réaction. Oui vraiment, aucun club professionnel en France ou dans le monde entier n'a démarré dans des conditions aussi problématiques.

Mais nous allons faire contre mauvaise fortune bon cœur et accélérer notre préparation et la coordination d'attaquants qui ne se connaissaient pas il y a encore une semaine ! J'ai à ma disposition des éléments de valeur comme les M'Pelé, Rigaud, Sansonetti, Dortomb. Mais je vous avoue que si je suis rassuré par la défense qui se connaît bien, par le milieu de terrain et par les promesses de la ligne d'attaque, j'aimerai bien trouver la doublure de Dominique Baratelli. Au cas où le gardien international des Espoirs serait blessé, je n'ai aucun réserviste susceptible de le suppléer. C'est tout de même inquiétant ! »

SEDAN

Louis DUGAUGUEZ : "Roger Wicke ce nouveau Bourgeois"



Sedan a toujours forcé l'admiration de tous en raison de résultats remarquables au fil des années. Malgré le départ, la saison dernière, de Lemerre, Levavasseur et Broissart (une paille !), les « Marie-Louise » de Dugauguez ont terminé troisième du championnat et conquis le droit de participer à la Coupe des Foires.

Louis Dugauguez, l'heureux entraîneur, est le premier responsable d'un tel état de fait et la saison qui s'annonce ne devrait en rien modifier le bel état de santé du club ardennais :

« Sedan n'est guère modifié mais enregistre le départ d'une de ses valeurs les plus sûres : Daniel Bourgeois, transféré au F.C.-Metz. Le rôle de Daniel à Sedan était primordial et il est probable que nous allons en début de saison éprouver quelques difficultés à trouver son remplaçant. »

« J'ai pourtant ma petite idée sur la question : c'est sans doute l'ex-Lensois Roger Wicke qui sera chargé de mettre de l'ordre dans la maison. Ce choix va sans doute surprendre : Wicke était jusqu'ici un attaquant de pointe. Mais je me permets de rappeler que Bourgeois était, lui aussi, un attaquant de pointe avant de devenir un joueur aux responsabilités entières. »

« Sedan est une petite ville, aux ambitions moyennes. Le club doit tenir compte de ces exigences et ne pas verser dans un optimisme béat. Le club a toujours été considéré comme une pépinière pour les grands clubs professionnels de France. Cela ne va pas changer et nous « mijotons » quelques révélations pour la saison 1970-1971.

« Cela dit, étant donné que nous sommes toujours un club en devenir, il convient de ne pas s'attendre à de grands coups d'éclat. Je dois à la vérité de dire que Sedan a l'an passé connu une saison assez exceptionnelle car il n'a pas enregistré de blessures comme les saisons précédentes. Il est vrai que tous mes garçons possèdent un enthousiasme admirable et que sans cet esprit, rien de constructif ne serait arrivé sans eux. »

« Nous allons tenter de nous maintenir à un rang honorable en championnat. Comptez sur nous, pour ce faire ! Mais n'espérez pas de miracle en Coupe des Foires. Notre adversaire, le F.C. Cologne, est vraiment un adversaire difficile à éliminer et il est certain que les coéquipiers d'Overath sont plus expérimentés que mes hommes. Nous verrons bien... mais soyez certains que Sedan ne tombera pas sans avoir essayé de trouver la faille ! Nous avons notre chance... »

Rien de neuf donc à Sedan, au premier abord. Mais un bon conseil : retenez d'ores et déjà les noms des Dahleb, Differding, Pierron, Chazottes. Ils sont, pour l'heure, des « inconnus (ou presque) au Bataillon » ; ils seront demain les Lemerre, Herbet, Maryan de demain. A la manière sedanaise. Celle des hommes ardents et travailleurs.



Dellamore : la saison de son épanouissement.

NANCY

Jacques FAVRE : "Une saison d'adaptation"



Jacques Favre est le manager général de l'A. S. Nancy-Lorraine qui vient, comme il aime à le souligner, de gagner sa place en première Division « à la force du poignet ». Cette saison sera donc une saison de transition qui s'intègre dans un plan bien précis.

C'est l'ancien gardien de but Francis Targon, maintenant professeur d'Education physique, qui sera le préparateur physique de l'équipe. Le technique sera confié à Antoine Redin.

« Nous avons laissé partir Chlosta et Robert Blanc, explique Favre, mais nous avons récupéré Maggiera qui avait débuté à Nancy ; en défense centrale, nous aurons deux nouveaux, Borgoni qui vient de Toulon, et Darchicourt, deux grands gabarits qui demandent à s'adapter et à s'habituer l'un à l'autre, tandis qu'en milieu de terrain nous avons Druda, joueur de grande expérience. Enfin, en attaque, je compte beaucoup sur l'avant centre danois Wiberg, qui m'a laissé une excellente impression. Ces nouveaux devraient parfaitement se trouver avec nos « anciens » Bernard Lech, Prou, Dublin et autres Gasparini. Mais nous avons évidemment besoin de travailler, car devant Dukla, par exemple, nos joueurs ont pu se rendre compte du rythme qu'il convient d'imposer à une rencontre pour pouvoir la dominer. Sur ce plan, les Tchèques nous ont donné une bonne leçon dont les enseignements seront d'ailleurs retenus. »

En effet, Nancy qui retrouve la Division I, entend procéder avec méthode et ne rien négliger pour continuer sa route et satisfaire son public.

« Pour nous, dit encore Favre, ce sera une saison d'adaptation au cours de laquelle nous essayerons surtout de nous maintenir convenablement. Pour cette première année, nos ambitions sont assez modestes puisque nous visons la douzième place, mais par la suite nos ambitions seront bien plus grandes. Nous avons une équipe d'une tendance très remuante et qui devrait, je le pense, remplir son contrat et satisfaire l'excellent public de Nancy qui nous a accordé sa confiance et que nous chercherons toujours à essayer de récompenser de sa fidélité. »

ANGERS

Lucien LEDUC : "Avec un avant centre..."



Pour Lucien Leduc qui l'an dernier prit à Angers la succession de Louis Hon en cours de saison, les problèmes ont un peu changé, mais il est toujours à la recherche de l'avant centre percutant qu'il aurait voulu la saison dernière.

« Certes, dit-il, notre fin de championnat a été bonne et si nous démarrions sur cette lancée, cela serait à tout prendre excellent. Pourtant, nous avons perdu Claude Dubaele qui, libre, nous a quittés. C'est un élément fort précieux qui est parti puisqu'en plus de ses énormes qualités, Claude pouvait jouer à tous les postes et pouvait ainsi pallier avec talent n'importe quelle défection. Nous avons également prêté Rigaud qui n'avait pu réussir à s'épanouir chez nous et qui devrait retrouver confiance à Ajaccio. Prandin est également parti et Dogliani va sans doute nous quitter. En contrepartie nous avons acquis le défenseur Lecoeur et le jeune attaquant Berdoll. Mais, finalement, nous n'avons que onze professionnels et j'estime que c'est assez léger pour ce championnat qui risque d'être difficile et dans lequel les faux pas pourraient être dangereux. »

Mais Leduc n'est quand même pas pessimiste car l'ossature reste finalement la même que l'an dernier.

« Les Poli, Guillou, Kovacevic, Margottin, Edwige, Roy sont, dit-il, des atouts non négligeables et certains jouent ensemble depuis quelques saisons et se connaissent parfaitement. Quant aux défenseurs ce sont également les mêmes que la saison dernière et là aussi il n'y a pas de soucis à se faire, encore que Philippe Poulain, opéré une deuxième fois du genou, soit de nouveau parti en rééducation à Tréboul et ne puisse être récupéré d'ici quelque temps. C'est d'autant plus dommage qu'il nous aurait été fort utile tant par son expérience que par son abattage. De toute façon, nous allons essayer de faire mieux que la saison dernière. Et si nous pouvons enfin dénicher un avant centre, cela fera assez bien dans le tableau et nous permettra sans doute d'être plus ambitieux. »

Pour Angers dont le bon football est une chose reconnue par tous, Leduc souhaiterait un soupçon d'efficacité en plus. Et alors il serait presque comblé.

RED STAR

Marcel TOMAZOVER :

“Simon et les jeunes”



Marcel Tomazover vit aujourd'hui un rêve vieux de... trente ans : à cette époque, il souhaitait signer une licence au Red Star. Il a fait connaissance depuis peu avec sa nouvelle équipe et nous livre ses espoirs :

« Le gros événement au Red Star est bien entendu la venue de l'ancien Nantais et Bordelais Jackie Simon. Ce sera la pièce maîtresse de l'échiquier audonien. L'arrivée d'un tel joueur de classe était impatiemment attendue en raison des départs conjoints de José Farias et de Yves Herbert, vers d'autres cieux.



Jackie Simon à la conquête de Saint-Ouen

Avec Simon, le milieu de terrain aura une assise technique supplémentaire et j'attends énormément du tandem qu'il va former avec José Ahache, dont ce devrait être la grande saison. Avec Simon et un Ahache qui promet beaucoup ces temps derniers, le potentiel offensif du Red Star est considérablement augmenté.

Je tiens en outre à signaler le rôle important des arrières latéraux Mouthon et Garrigues sur le plan offensif : ce sont deux joueurs rapides qui apporteront leur contribution entière à l'attaque. Il est bien entendu prévu un milieu de terrain défensif également : avec Besnard, Le Boedec, Donnat, je n'ai pas à m'inquiéter. Ce sont des jeunes qui ont de l'ambition.

En fait, au Red Star, il y a très peu d'arrivées de joueurs cotés mais énormément de jeunes aux dents longues tels les Garrigues, Besnard, Jacques, Le Boedec par exemple.

Physiquement, le Red Star est déjà valable. Il reste à fignoler la préparation technique. Nous n'avons pas une ambition démesurée en championnat mais nous y verrons plus clair dans deux ou trois mois. Les nombreux matches amicaux que nous avons disputés au cours de l'inter saison me rendent assez optimiste pour le début du championnat. Après trois ou quatre matches de compétition le tandem Ahache-Simon devrait nous valoir de très belles satisfactions.

Au départ, l'équipe-type du Red Star sera celle-ci :

Laudu — Mouthon, Bacquet, Monin, Garrigues — Simon, Besnard — Garcia, Milosevic, Ahache, Gueniche.

VALENCIENNES

Robert DOMERGUE :

“Donnez-moi du temps”



VA a tourné une page de son histoire... C'est une équipe fortement modifiée qui va prendre le départ du Championnat 70-71, une équipe presque complètement renouvelée par rapport à celle que laissa Robert Domergue en juin 1966 (3e comme en 65).

De ce onze qui se hissa au premier plan ne subsistent, en effet, que les jeunes de l'époque faste Guinot et Serafin qui ont maintenant 27 et 28 ans.

Pardon ! Il y a aussi Kocik (32 ans) de retour à VA après une saison à Boulogne...

Ce préambule est nécessaire pour comprendre la réserve de l'ex et nouvel entraîneur lorsqu'il fut question d'exprimer ses espoirs puisqu'il doit rebâtir une équipe sur beaucoup d'hommes.

Toutefois il nous a aimablement donné son opinion sur les « nouveaux ».

Joseph. « Pour moi ce n'est pas un inconnu, je l'ai eu pendant 2 ans et 3 mois à l'O.M. (66 novembre 68). Je sais ce qu'il peut faire et je suis certain qu'il sera un appoint sérieux pour VA.

Lorsqu'on apprend à le connaître on est frappé par son ardent désir de toujour s'améliorer.

Sur les quelques matches de VA que j'ai vu en fin de saison, il m'est apparu qu'il manquait indiscutablement une forte « présence physique » dans l'axe des buts. Joseph (26 ans) devrait normalement être cette présence... »

(Rappelons ici que « l'ouragan » de l'O.M. (1 m 80, 82 kg) a planté 65 buts pour ses 3 dernières saisons !)

Harald Klose. « Il donne l'impression d'aller toujours en s'améliorant au fil des sorties (matches et entraînement). Je ne peux encore porter un jugement définitif sur sa valeur. Ce que je vois est vraiment encourageant et malgré les difficultés de la langue (l'ex-jeune ailier gauche du Schakle 04 et de Berchem — 25 ans — est allemand) que nous rencontrons, aussi bien lui que mois, pour nous comprendre, j'ai l'impression qu'il « pige » rapidement. Nous bénéficions il est vrai du précieux concours de l'interprète Matsky. »

(Signalons qu'à Reims Klose (1 m 80, 75 kg) a été pour nous le meilleur de VA en dépit de son manque d'adaptation au jeu collectif.)

Bolek Kocik. « Comme Joseph ce n'est pas un inconnu pour moi puisqu'il a joué à VA de 1959 à 1969. Je sais ce qu'il peut apporter dans une équipe. Je sais également que Bolek n'a plus 25 ans... Pourtant je reste persuadé qu'à 32 ans il peut encore nous être plus qu'utile.

Avec Serafin et Guinot il formera le trois des « anciens » de 62-65. »

(Kocik, comme Joseph nous a confirmé à Reims le 1er aût qu'il lui fallait un bon mois pour retrouver la forme.)

Jean-Marie Lawniczak. « Lorsqu'on le rencontre on est frappé par le sérieux avec lequel ce garçon (pas encore 28 ans) exerce sa profession. Je dois dire que je ne connaissais pas tellement l'ex-gardien de Metz et Boulogne et qu'il nous a été chaudement recommandé, notamment par Pierre Flamion.

Je pense que c'est un joueur d'expérience comme il en fallait un devant des lignes défensives somme toute un peu jeunes. Son expérience du jeu et son commandement doivent nous être très précieux. »

« Il nous faut un arrière central ! »

Interrogé sur ses espoirs le « coach » nous a répondu : « Pour le moment je ne peux rien dire. Il est trop tôt pour voir ce que nous pouvons espérer. Pour se fixer un objectif il faut connaître ses forces. Or je ne les connais pas puisque je suis en période de tâtonnement, d'études, de « décantation ». Si nous voulons être sérieux il faut pour juger nos véritables possibilités attendre l'épreuve du championnat. Le reste n'est que suppositions gratuites. »

Puis il enchaina : « Ce qui est certain c'est la nécessité impérieuse d'un arrière central (sera-t-il André Mérallé supervisé demain, c'est-à-dire vendredi soir, contre Sedan ?) pour épauler Kuskowick (on sait que Quici a voulu partir au Paris FC). Nous faisons le maximum pour le dénicher rapidement) »

Et il conclut : « Quand on reprend un club après une absence de 4 ans, tellement de choses ont pu se transformer qu'il faut d'abord faire le point... »

N'empêche que dans les milieux sportifs de l'Escaut le retour de Robert Domergue (CVA de 53 à 66) a engendré un immense espoir. Ils pensent en majorité que même avec une équipe honnête » sans plus ce meneur d'hommes évitera les 3 dernières places...

André DELSAUT.

NIMES

Kader FIROUD :

“Une attaque flambant neuf”

Pour Kader Firoud, la première saison de son retour à la tête de l'équipe de Nimes l'an dernier s'est fort bien passée. Les Nimois ont de nouveau fait parler d'eux. Ils « ont » bougé Saint-Etienne en Coupe de France et réalisé un bon championnat. Mais il va sans dire que Firoud souhaiterait pour cette saison une meilleure marche encore.

« J'aimerais dit-il terminer dans le premier tiers du classement et nous en avons la possibilité car l'équipe, qui s'améliore peu à peu parvient à trouver un style. Nous avons perdu Dortomb — que j'aurais bien voulu conserver, mais les Girondins ne voulaient que le prêter alors que j'aurais voulu l'avoir définitivement — Valls et Garnier. En revanche nous avons acquis le jeune Vergnes qui revient de Montpellier Adams de Bagneaux-Nemours et deux attaquants roumains que nous avions déjà en vue l'an dernier, l'avant centre Voinea et l'ailier droit Parcalab. L'attaque sera donc le compartiment le plus bouleversé puisqu'il y aura trois joueurs nouveaux alors que le reste de l'équipe sera pratiquement inchangé, mais cela n'est pas préoccupant car je pense que tout rentrera dans l'ordre assez vite. »



Pircalab : le « Garrincha des Carpathes » chez Firoud

Les deux Roumains sur lesquels compte Firoud ont joué la dernière finale de la Coupe de Roumanie qui opposait l'Etoile Rouge de Bucarest à Dinamo. Ian Parcalab l'ailier jouait à Dinamo alors que Florea Voinea l'avant centre jouait à Steana (l'Etoile). C'est lui qui a marqué les deux buts de la victoire de son équipe. Inutile de dire donc combien Firoud compte sur ces garçons. « Il n'y a pas de problème dit encore Firoud, nous devrions nous améliorer sur la saison dernière et réussir quelque chose d'intéressant. Nous essayerons plus que jamais de jouer les trouble-fête et nous serons difficiles à battre car nous partirons avec des ambitions nouvelles. »

Firoud compte également sur Scherer qui reste Nimois et aussi sur Michel Mézy qui ne pourra que confirmer ses immenses possiblités. Les deux hommes seront encore la plaque tournante de l'équipe. Michel, qui, au contact de l'ex-grand international tchèque n'a pu que se bonifier, reste un des atouts majeurs de Kader Firoud qui, étant parfaitement nanti avec l'arrivée des deux Roumains, envisage de prêter Diongue.

Firoud semble parfaitement détendu en pensant à cette nouvelle saison. Lui qui ne vit que pour le football et trouve toujours un enthousiasme nouveau ne paraît pas inquiet. Faisons-lui confiance, il saura encore tirer le meilleur parti de ses joueurs.

ANGOULÊME

Claude HUGUES :

“Confirmer notre place”

Pour sa seconde campagne en première division, agrémentée d'une participation à la Coupe d'Europe des Villes de Foire, l'A.S. Angoulême, sans avoir réellement mué, présentera sans doute un visage nouveau.

Avec l'apport de Robert Péri, la défense risque de redevenir le « roc » qu'on avait connu avec les Polrot et autres Phélippon. Par contre l'attaque constitue un souci certain pour les responsables charentais qui n'ont pu, ces deux dernières années, trouver un meneur de jeu au talent égal à celui d'Yvon Goujon.

L'ancien international breton a d'ailleurs quitté Angoulême après quatre ans de services qui feront date dans l'histoire du football charentais ; Claude Hugues a pris en main l'équipe charentaise, imposant aux joueurs un entraînement sérieux.



Robert Péri : il se rapproche de Bordeaux

Les matches de préparation ont été de véritables « casse-tête » pour Hugues qui n'a jamais d'attaque complète. En outre, face à Angers, la défense a donné des signes de faiblesse, exactement comme à Mérignac devant les Girondins. Ce qui est le plus grave, c'est l'accumulation d'accidents musculaires dus à des entraînements sur des terrains trop durs et sans gazon et dont les principales victimes sont Kouba, Glycinski, Grizzetti, à cinq jours du championnat.

Malgré cela Claude Hugues a confiance, à la veille du championnat :

« L'équipe que je connaissais bien déjà puisque j'entraînais les amateurs du club la saison passée, a été améliorée à mon sens avec la venue de Péri et Deloffre. En ce début de saison nous avons des inquiétudes au sujet de Gérard Grizzetti qui a des ennuis musculaires. Ce joueur de talent devrait nous être précieux dans le domaine offensif pour peu qu'il retrouve son efficacité de 1968-1969.

Avec Robert Péri, la défense devrait s'imposer plus franchement, d'autant plus que Kouba est définitivement adapté. Mes atouts en milieu de terrain ne sont plus à présenter. Tous ont du métier à revendre, ce qui sera précieux dans les matches importants, que ce soit Le Chenadec, Léonetti, Deloffre ou, éventuellement, Solas et même Tribot qui n'a jamais déçu lorsqu'on a fait appel à ses services.

En attaque, nous avons gardé Edom, Vacher, Gallice et nous espérons que le Haïtien Saint-Vil, leader d'attaque de son équipe nationale, confirmera tout le bien qu'en dit Claudel Legros, son mentor.

Nos deux jeunes « espoirs » peuvent progresser lorsque Vacher sera libéré du service et Gallice débarrassé de ses soucis d'examens. Enfin, Castellan peut jouer aussi bien devant que derrière.

Je pense qu'Angoulême peut confirmer, sans trop de malchance, sa quatrième place de la saison passée, mais aussi reparaître parmi les vedettes de la Coupe de France. Pour ce qui est de la compétition européenne, qui nous attend en septembre, on nous dit que le sort n'a pas été trop méchant. A nous de le prouver face aux Portugais de Guimaraes. Avec le métier de mes hommes, cela ne doit pas être irréalisable.

REVELENT...

BORDEAUX

André GÉRARD : "Un plan de stabilisation"

Après un long périple André Gérard est revenu cette saison à son club d'origine alors que celui-ci soudain la saison passée a connu une crise très sérieuse. Cette crise a provoqué la réorganisation complète d'un club qui avait jusqu'ici joué les premiers rôles depuis son retour en division I. A l'heure où Gérard réapparaît plein d'enthousiasme et de foi pour mener à bien la tâche qui l'attend le club est parfaitement « restructuré » mais le temps des transferts vedettes est terminé et deux joueurs qui parfois « doublonnaient » Simon et Betta sont partis tous les deux sans pouvoir être remplacés.



Rigoni : un grand espoir chez les Bordelais.

« Ce sera explique Gérard avec bon sens une saison de stabilisation, de décantation. Il y a encore heureusement moyen de bien faire, mais nous devrons y parvenir avec ce qui nous reste et aussi quelques jeunes qui brûlent de s'imposer. Je suis d'autre part heureux d'avoir amené Pierre Rigoni que je connais bien et dont les qualités sont énormes. J'ai été aussi très rassuré par le comportement de Burdino et de Texier notamment tandis que je pense que Jensen et Rostagni qui sont arrivés à Bordeaux l'année dernière en cours de saison, à un moment peut-être crucial, pourront donner toute leur mesure. »

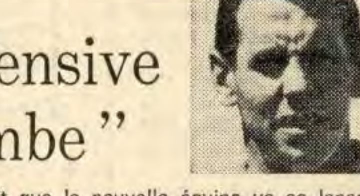
André Gérard est un homme prudent. Il préfère surprendre en bien que de décevoir, c'est pour cela qu'il affectionne de travailler en silence sans grandes déclarations.

« Il va falloir, dit-il, ramener à nous un public qui a sans doute été quelque peu déçu parce qu'on lui avait trop promis et qui finalement est resté sur sa faim. Il faut donc redémarrer et se montrer modestes, mais vigilants. Il faut que cette saison soit sagement, mais sérieusement conduite pour nous permettre par la suite d'être plus ambitieux. Nous allons donc faire avec nos moyens, mais ces moyens me paraissent encore au-dessus... de la moyenne. Donc nous devrions nous comporter très honnêtement. Mais j'ai confiance dans le nouveau climat de sérieux qui anime le club. J'ai accepté de revenir à Bordeaux pour essayer de réaliser quelque chose d'intéressant. »

Soyons assuré que Gérard fera le maximum pour mener à bien sa mission, c'est-à-dire faire que Bordeaux continue quand même malgré une certaine politique de rigueur à figurer parmi les meilleures équipes du championnat.

SOCHAUX

Paul BARRET : "Une vocation offensive sans ronds de jambe"



SOCHAUX. — « Terminer dans les cinq premiers et reprendre vraiment goût à la Coupe pour aller plus loin. Mais je dois dire que nombreuses sont les équipes qui ont déjà fait savoir qu'elles visaient ce peloton de tête, ce qui signifie que le championnat va ressembler à celui de l'an dernier, la lutte restant serrée en permanence derrière quelques ténors. »

Ne se payant pas de mots, et accordant ses ambitions avec ses moyens, Paul Barret, Sochalien à cent pour cent, veut, avant tout, mieux faire qu'en 1969-1970 qui fut une saison de transition.

Le F.C. Sochaux a créé, dès novembre 1969, une commission de recrutement composée de MM. Deur (président des pros), Croissant (président des amateurs), Wartel (chargé de la prospection), Barret, Latron (entraîneurs de l'équipe de Nationale).

Avant Noël les postes à renforcer étaient fixés. Solution payante car avant les derniers matches la colonne vertébrale du « lion » sochalien gagnait en solidité avec le Strasbourgeois Burcklé, le Rouennais Largouet, et, en efficacité avec les buteurs Piat et Lechantre. Les rencontres préparatoires tendent déjà à souligner la justesse et le réalisme de cette politique (13 buts marqués) et surtout une tendance plus accentuée à l'offensive devant une défense plus athlétique) :

« La saison dernière j'ai utilisé vingt-deux joueurs et du brassage de l'effectif se dégagea une ossature avec le gardien Batmann, Sélès, Watteau, Mélic et Georges Lech. Et puis des Espoirs se sont aguerris (Wasmer, Goutte, Terrier et Sanchez). Maintenant la défense est rajeunie. Nous voulons rester fidèles à la tradition du beau jeu. Mais plus question de faire des ronds de jambe ! Il faut être dans le ton et prouver que notre équipe a enfin une vocation offensive à l'image de Lech, Piat, Lechantre, Watteau et Terrier. Notre charnière est éprouvée grâce à l'entente Mélic-Watteau, qui règlent de la meilleure façon un problème longtemps préoccupant. »

Ancien capitaine de l'Etoile Rouge de Belgrade, ex-l'international yougoslave Mélic fournit à Barret son meilleur collaborateur. Son expérience, son sens du jeu, son abnégation et ses qualités morales ont déjà donné des résultats. Il sait que la nouvelle équipe va se lancer dans la bataille avec un menu lourd à digérer : Bordeaux, en déplacement, le Red Star au Stade Bonal, puis le champion stéphanois chez lui. « Ce n'est pas sur le départ qu'il faut juger une équipe, mais nous ferons tout pour franchir le cap aussi bien que possible », conclut Barret qui rêvait d'un meilleur environnement. « Au Stade Bonal on croit souvent qu'on joue dans un cimetière et, à l'extérieur, les gars marchent mieux. »

Supporters, à vous de jouer !

J.-M. MAULPOIX



Philippe Piat : le puncheur qu'attendait Sochaux.

METZ

René FUCHS : "Un milieu vertébré"





Daniel Bourgeois pour renforcer l'entrejeu messin.

Pierre Flamion n'étant plus officiellement entraîneur mais directeur technique du FC-Metz, c'est à l'ancien coéquipier-modèle René Fuchs qu'incombent les responsabilités d'entraîner les professionnels lorrains. Il occupait déjà ces fonctions à la fin de la saison dernière.

1970-1971 devait permettre au grand club lorrain de s'épanouir totalement. C'est ce que pense René Fuchs :

« Le recrutement n'est sans doute pas spectaculaire mais il est très judicieux ; des garçons comme Bourgeois, Hausknecht et Lopez ne sont plus à présenter. Je compte énormément sur le premier nommé pour « vertébrer » mon milieu de terrain. Un mieux sensible a déjà été enregistré à l'occasion des matches amicaux et l'aide de l'ex-Strasbourgeois Lopez est prépondérante pour un meneur de jeu aussi habile que Daniel Bourgeois.

Depuis les blessures de Szepaniak et de Krawczik, le FC-Metz n'était pas arrivé à présenter un milieu de terrain solide, complémentaire. Cette lacune est aujourd'hui comblée.

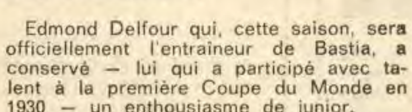
C'est la raison pour laquelle je suis assez optimiste quant à l'avenir de mon club. Bien sûr, les automatismes ne sont pas encore parfaits mais il m'étonnerait que mes collègues n'aient pas ces problèmes, eux aussi, à régler à l'heure actuelle !

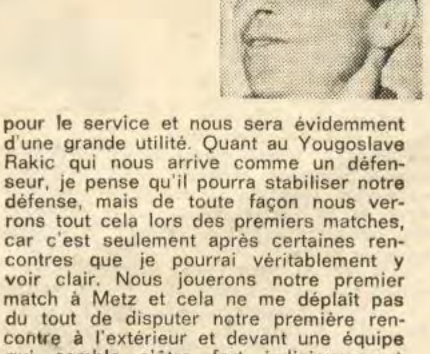
Nous avions terminé huitième l'an passé. Nous devrions faire mieux cette année avec l'apport de ces joueurs neufs convenant parfaitement à notre jeu simple et enthousiaste. Le FC-Metz, je puis d'ores et déjà l'assurer, ne débutera pas le championnat en catastrophe comme l'an passé. Nous avons beaucoup travaillé à l'entraînement la condition physique et ce sont des joueurs en pleine possession de leurs moyens qui aborderont le championnat.

Cette fois, nous débuterons par deux matches à domicile (Bastia et Nice) et non comme la saison dernière par trois matches consécutifs chez l'adversaire et... trois défaites ! Il fallut attendre la fin de saison pour voir un FC-Metz se remettre totalement d'un tel départ. Cela ne se renouvellera pas cette fois ! »

BASTIA

Edmond DELFOUR : "Une saison honnête"





Edmond Delfour qui, cette saison, sera officiellement l'entraîneur de Bastia, a conservé — lui qui a participé avec talent à la première Coupe du Monde en 1930 — un enthousiasme de junior.

« Je reprends, dit-il, un fardeau qui est assez lourd, mais la tâche n'est pas terrible car il y a dans cette équipe des jeunes excellents qui sont parfaitement maléables et ne demandent qu'à être bien guidés. L'année dernière, l'équipe de Bastia a le plus souvent donné l'impression de bien jouer, mais en général s'est finalement inclinée. Donc il nous faudra faire en sorte que ce bon jeu soit beaucoup plus payant qu'il n'était la saison dernière. En fait, nous aurions dû terminer à une bien meilleure place sur le vu des productions que l'équipe a faite. C'est bien pour cela que nous devrions cette saison réussir quelque chose de très honorable. Les premiers matches amicaux, que nous avons disputés, m'ont appris pas mal de choses. C'est ainsi que Jean-Claude Blanchard a déjà eu l'occasion de rejouer avec nous. Certes il ressent encore une petite douleur au genou, mais en principe il doit être bon pour le service et nous sera évidemment d'une grande utilité. Quant au Yougoslave Rakic qui nous arrive comme un défenseur, je pense qu'il pourra stabiliser notre défense, mais de toute façon nous verrons tout cela lors des premiers matches, car c'est seulement après certaines rencontres que je pourrai véritablement y voir clair. Nous jouerons notre premier match à Metz et cela ne me déplaît pas du tout de disputer notre première rencontre à l'extérieur et devant une équipe qui semble s'être fort judicieusement renforcée car les enseignements que nous pourrons en tirer n'en seront que meilleurs. Nous avons conservé notre effectif au complet — Mekloufi excepté — et nous retrouvons Papi qui revient du Bataillon de Joinville. Des garçons comme Téjédor et Franceschetti qui sont maintenant des valeurs sûres devraient être encore meilleurs que la saison passée. Mais je compte surtout sur l'ensemble dont le rendement devrait s'améliorer au fil des rencontres. Certes mon idée n'est pas de provoquer Saint-Etienne, mais nous devrions compte tenu de nos possibilités réaliser une saison très honnête. »



- Daniel Gomez, qui a rejoint Nîmes, est allé faire un essai à Angoulême, mais il ne s'est pas mis d'accord.
- Michel Mezy était vendredi soir le capitaine de l'équipe militaire contre Nîmes.
- Le Danois Wyberg et l'ex-Rouennais Druda ont acheté à Nancy, un appartement dans le même immeuble.
- Gasparini qui sera « régisseur » du complexe sportif que Nancy-Lorraine a commencé d'édifier en forêt à une dizaine de kilomètres de Nancy, s'installera sous peu dans le pavillon flambant neuf qui sera d'ici peu à son intention.
- Les professionnels de Nancy seront utilisés à la rentrée comme moniteurs de football dans les écoles primaires de la ville.
- L'international J.-C. Bras a dit : « J'ai été mauvais contre l'Entente, je souffre des adducteurs et je n'ai pas encore la forme physique rêvée, mais dans deux mois Paris-Saint-Germain tournera vraiment à plein régime... et moi avec. En ce moment j'ai toujours un garde du corps très attentionné à chaque match. J'espère que mes coéquipiers profiteront de cette sollicitude pour être plus libres. »

TRADUCTION



L'ailier gauche Harald Klose ne sait pas un mot de français. Fort heureusement, Jean-Pierre Guinot et Jean-Pierre Bizot viennent parfois au secours de ceux qui ont quelque chose à dire au jeune Allemand. Toutefois, pour les entretiens importants, Robert Domergue fait appel à son ancien arrière Matzki, qui connait admirablement la langue de Goethe.

- M. Meurice, ex-président de l'Entente, était au match de Jean-Bouin, partagé dans ses préférences... car, désormais, il appartient au Paris-Saint-Germain, mais l'Entente lui reste chère.
- La Gantoise, étrillée par le Red Star, avait joué la veille à Gand contre Ipswich. Ceci explique sans doute cela...
- Gilbert Ravanello, actuellement militaire au bataillon de Joinville, vient de signer un contrat professionnel qui le lie pour trois saisons à l'Olympique Lyonnais.

- Se rapprochant de la région où il donna le meilleur de sa carrière et conserva de nombreux amis, Jo Telléchéa, qui fut capitaine de Sochaux au côté de Remetter, prend en mains les destinées du P.S. Besançon.
- Il n'y a plus qu'un seul réfractaire à l'A.S. Saint-Etienne, c'est Camerini, qui, selon son président M. Rocher, a des exigences financières exagérées pour signer sa première licence professionnelle. Parizon, qui était, lui aussi, réfractaire, s'était mis d'accord avant de partir à Outreau. Mais il n'a pas signé de licence professionnelle parce qu'il n'est pas encore majeur, bien qu'il ait déjà effectué son service militaire.
- Les Stéphanois ont l'occasion de démontrer leurs progrès sur le plan européen puisque après leur premier match de championnat contre Nantes, mercredi, ils joueront samedi 15 août à Vichy contre les Polonais de Legia de Varsovie qui les avaient éliminés de la Coupe d'Europe la saison dernière.
- Le Standard qui jouait son tout premier match à Outreau disputera ses deux prochaines rencontres en Hollande. Demain il jouera contre Ajax et le lendemain à Twente.
- A Boulogne l'équipe du Standard venu de Belgique en car était descendu à... La Liégeoise.
- Le stade de Outreau, petite commune de 14.000 habitants dans la banlieue de Boulogne, fait partie d'un complexe sportif attenant à un C.E.S. Aussi quoi de surprenant que les pupitres de la tribune de presse soient de petites tables d'écoliers.
- Il y avait longtemps que les responsables du complexe sportif de Outreau cherchaient à inaugurer leur stade avec une « belle affiche ». Dans cette éventualité ils avaient écrit à tous les clubs anglais de première divison. Leeds et Tottenham furent les plus aimables dans leur réponse. Leeds invoqua son calendrier chargé (à ce moment-là les Anglais opéraient sur trois fronts le championnat, la Coupe d'Europe et la Coupe d'Angleterre).
- Saint-Etienne fut vite d'accord pour aller à Outreau et les Stéphanois étaient même prêts à s'y rendre la saison dernière s'ils n'avaient pas été occupés par la Coupe de France.

TOURISME EUROPÉEN

Le match de Coupe d'Europe contre Cagliari est déjà à l'ordre du jour à Saint-Etienne où le club vient de lancer un appel aux supporters. Il organise un voyage par avions spéciaux à des prix défiant toute concurrence : un voyage touristique de deux jours avec visite de la Sardaigne et un voyage d'une journée avec retour dès la fin du match pour ceux qui ne voudront voir que la rencontre.

- Le demi de Paris-Saint-Germain, Piétrantoni, qui de très loin a lobé son propre gardien, a été mis en boite par ses camarades qui lui firent remarquer qu'il avait réussi ce que Pelé n'avait pu faire contre la Tchécoslovaquie au Mundial.
- Berry, qui a quitté l'Entente pour Vincennes (ses obligations professionnelles l'y contraignant) était dans le vestiaire de ses anciens camarades, samedi à Jean-Bouin.
- C'est Béréau, kinésithérapeute de profession, qui masse ses coéquipiers, mais il est faux d'assurer que, lui Béréau, est massé par Henri Patrelle.
- Jacky Simon était à Jean-Bouin, samedi, histoire de prendre plus activement contact avec le football parisien. Il n'a pasété tellement emballé par le match, mais gentiment il met cela sur le compte du début de saison, ce qui est vrai.
- Dès après le match Entente-Paris-Saint-Germain, Henri Patrelle, le dirigeant parisien a pris la route pour Deauville, où il devait retrouver son confrère, et néanmoins ami de Quevilly, Gilbert Mille, avec qui ensuite, il est allé assister au match Quevillly-Le Havre à Cany, ces deux équipes étant les prochains adversaires du P.S.G.F.C. en Championnat.
- Le junior Bernard Lacombe, qui a devancé l'appel, sera incorporé le 1er octobre au bataillon de Joinville, où il retrouvera Ravanello et le gardien Conrath.

MIHAILOVIC FUTUR ROI DE GERLAND



L'international yougoslave Ljubomir Mihajlovic, qui vient d'être transféré de Belgrade à Lyon et qui a défendu quinze fois les couleurs de son pays (dont un match contre la France à Marseille) et 405 fois celles de son ancien club Partizan sera sans doute l'une des grandes attractions du championnat de France 1970-71.

La vedette de « Partizan » a fait vendredi soir au stade de Gerland contre le FC-Grenoble ses débuts officieux. Bien que les attaquants dauphinois, plus préoccupés à se défendre qu'à attaquer, ne lui aient guère compliqué la tâche, on a pu admirer le calme manœuvrier, la sûreté d'intervention, la rigueur et le remarquable sens du placement de ce joueur de 27 ans, qui mesure 1,82 m et qui pèse 82 kg.

Tant et si bien qu'on espère que sa présence et son autorité permettront au Portugais Coluna, de se montrer résolument offensif et d'épauler fréquemment une attaque qui, au cours des quatre matches préparatoires à la nouvelle saison, a manqué d'inspiration, de vivacité et de réalisme.

Mais revenons à Mihajlovic pour préciser que lui-même a poursuivi à Belgrade des études commerciales et que son épouse, doctoresse de son état, s'est spécialisée dans la pédiatrie. Durant les deux années que son mari restera à Lyon, elle compte trouver dans une clinique de la ville un emploi de médecin. Ceci, d'ailleurs, ne semble pas présenter de difficulté majeure, puisque le président de l'O.L., le professeur Edouard Rochet, est lui-même agrégé de gynécologie.

Par le truchement du journaliste yougoslave, Branko Perovanovic, qui a accompagné Mihajlovic en France, nous avons d'autre part, appris que celui qui fut pendant quatre saisons consécutives le capitaine de Partizan serait comblé s'il parvenait à terminer sa première saison lyonnaise à une huitième ou dixième place au classement général.

Point n'est besoin d'ajouter que ses nouveaux dirigeants le seraient tout autant. P. F.

- Pierre Phelippon a dit : « Paris-Saint-Germain a fait un meilleur match contre l'Entente que le samedi précédent face à Quevilly, la cohésion commence à venir. Vendredi, nous jouerons le Red Star, chez lui, ça ira encore mieux, surtout si Bras et Prost sont meilleurs. Phelippon, comme quelques-uns de ses coéquipiers, sera d'ailleurs demain mercredi à Saint-Ouen pour voir jouer le Red Star, en Championnat contre Valenciennes.
- Paris-Saint-Germain possède deux trompettistes qui vraiment ont du souffle, mais un répertoire un peu court : uniquement trois airs de corrida alors que leur équipe n'a pas encore réussi une mise à mort.
- Jackie Simon couche actuellement dans un hôtel proche du Stade Municipal de Saint-Ouen et il s'inquiète car il n'arrive pas à trouver un appartement. Cherbourg est tout de même un peu trop loin de Paris...
- Le 23 août journée rémoise... à Saint-Ouen. Il y aura, en effet, deux matches Red-Star-Stade de Reims. L'un pour le compte du Championnat de Division 1, l'autre en match amical entre les équipes amateurs des deux clubs.
- L'Audonien Guillolet, qui est allé passer ses vacances dans sa Guyane natale, n'est pas revenu bredouille. Il est rentré avec deux Antillais (un arrière, un ailier). On reparlera d'eux sans doute, de l'ailier droit Lugier en particulier.
- Entre les deux matches de championnat contre Nice et Strasbourg, L'O.L. disputera le 15 août à Henrichemont, près de Bourges, une rencontre de propagande contre Sedan.
- Le nouveau directeur sportif de l'O.L. Pierre Pibarot est devenu d'autant plus facilement lyonnais que sa fille Claudine prépare dans la cité rhodanienne son diplôme de professeur d'éducation physique.
- Arrivé vendredi après-midi de Belgrade pour participer le même soir au match amical contre Grenoble, la nouvelle acquisition de l'O.L., Ljubomir Mihajlovic est reparti dès le lendemain pour la Yougoslavie. Il reviendra aujourd'hui en compagnie de son épouse et de son fils unique, Serge, âgé de trois ans.
- Le président de l'A.S. Saint-Etienne a passé une mauvaise semaine en discussions avec quelques-une de ses joeurs et il l'a terminée par une angine attrapée à Outreau où il est resté sous la pluie durant tout le match. Il faut avoir une santé d'acier pour être président d'un club professionnel.

LOCATION

Les dirigeants de la Fédération n'ignorent rien de ce qui se fait dans les autres disciplines, notamment l'habitude de la Fédération de Cyclisme, qui « vend » chaque année, l'organisation du Championnat de France des Pros (et même les Championnats Mondiaux) à l'organisateur de circuit, le plus offrant.

La 3 F qui a essuyé des revers financiers à Rouen et Reims pour ses derniers matches internationaux, a « loué » l'équipe nationale à Nice, pour le match contre la Tchécoslovaquie et ce pour 25 millions A.F.

Nice espère faire du bénéfice.

Mais va se poser la question de la télévision du match : A qui sera attribuée l'allocation de l'O.R.T.F. ? Nice ou Fédération. Oui mais... le match sera-t-il retransmis ?

- C'est par l'intermédiaire de la maison qui a posé à Outreau les installations pour nocturnes que le Standard de Liège fut contacté pour rencontrer les Stéphanois, car les installations à Liège furent montées par la même société et le directeur de l'usine de Liège contacta M. Petit, le grand patron du Standard.
- François Pleyer, qui était le secrétaire général de Rennes, est maintenant au Standard de Liège où il s'occupera de la prospection.
- En lever de rideau de Saint-Etienne-Standard, Boulogne recevait Douvres en match retour. Les Anglais étaient accompagnés de 70 supporters, mais n'avaient de places que pour 20. Pendant plus d'un quart d'heure, ils menacèrent de ne pas jouer. Finalement, tout s'arrangea, mais on dut écourter la deuxième mi-temps de cette rencontre, car Saint-Etienne, qui avait un avion à reprendre au Touquet, voulait absolument débuter à 20 h 30.
- Roland Merschel, qui, de l'O. Marseille, est passé au club voisin l'A.S. Aixoise, a été choisi par ses nouveaux équipiers pour assurer le Capitanat de l'équipe.

RACING... VOLE

Saint-Etienne fait école : le Racing Club de Strasbourg entend effectuer, cette saison, tous ses déplacements en avion, grâce au concours de l'Aéro-Club d'Alsace.

- Renfort de l'attaque de Sochaux : Pierre Lechantre vient d'endosser l'uniforme au 35e R.I. de Belfort.
- Pour s'être rendu coupable d'un « geste déplacé » au cours du récent match d'entraînement, O.L. Red Star, André Guy a écopé d'un avertissement, non pas de l'arbitre, mais de ses... dirigeants.
- Le Sochalien Andrieux, qui tient un commerce à Besançon, rend des services aux deux clubs : d'abord au F.C. Sochaux où il continue à faire partie de l'effectif pro, puis au P.S. Besançon où il assiste Combotte qui s'occupe des jeunes.
- Handicapé par une angine tenace, le buteur de Sochaux, Philippe Terrier, vient de reprendre l'entraînement. C'est grâce à un but signé de lui que Sochaux a battu La Chaux de Fonds samedi soir par 1-0.
- Le 15 août, selon une tradition bien établie, Sochaux jouera à Arbois à l'occasion de la grande fête annuelle du football. Son adversaire sera Paris-Joinville.

- Pour ses vacances Takac n'est pas retourné en Yougoslavie : il a passé huit jours en Allemagne et deux semaines aux Baléares. Il se tient toujours parfaitement au courant de tout ce qui se passe en France et particulièrement à Rennes.
- L'entraîneur de l'équipe de France amateur et d'Amiens André Grillon était venu assister en compagnie du premier adjoint au maire de la ville d'Amiens M. Merchez à la rencontre Saint-Etienne-Standard. Il suivit le match sur le banc de touche à côté de Batteux.
- L'ex-capitaine Lensois Bernard Placzek qui, la saison dernière, jouait à Viry-Châtillon (et y joue toujours), était au nombre des spectateurs de cette rencontre entre les champions de France et de Belgique.
- Bernard Baudet, pour fêter sa nomination comme capitaine de Boulogne, a payé le champagne et le whisky à ses camarades. Il parait que l'ambiance était très bonne.
- Natouri, qui a maintenant vingt-trois ans, va sans doute signer un contrat pro de deux ans avec Boulogne peu décidé à s'en défaire.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

(Jacques TOUFFAIT)

Marcel Loncle, place au tennis

Pour la première fois depuis près de quinze ans, Marcel Loncle n'a pas joué au football la saison dernière. Malgré l'insistance de ses dirigeants et de son entraîneur et ami Pierre Tournier, il a pris, en juin 1969, une retraite sportive anticipée et s'est contenté de suivre en spectateur-supporter la marche de l'Union Sportive de Saint-Malo. Point n'est besoin d'ajouter que cette décision a rendu quatre personnes heureuses : Mme Loncle et ses trois enfants. Il est à peine utile de préciser également que l'ancien ailier gauche ou inter de Rennes et de l'équipe de France (trois sélections en A) aurait encore pu, à 34 ans, apporter beaucoup à l'équipe malouine.

— « En fait, élude Marcel, je ne me pose pas la question. J'ai arrêté de mon plein gré : il est inutile de revenir en arrière ou de regretter quoi que ce soit. J'ai un travail absorbant dans l'usine familiale. Et puis, je vieillis... »

Apparemment, cela ne se remarque pas le moins du monde. Loncle a gardé une « ligne parfaite » et il n'est certainement pas très éloigné de son poids de forme. Et puis, c'est bien connu, l'air iodé et vivifiant de la baie de Saint-Malo conserve. Très pris par son travail, il ne s'est accordé que 15 jours de vacances à La Baule. A défaut de football sur sable, il a décidé de se remettre sérieusement au tennis. Classé à 15 il y a quelques années, il a rejoué, au cours de ces derniers mois, le plus souvent possible et lui qui n'a pas pour habitude de se délivrer des brevets d'autosatisfaction avoue :

— « Je sens que la forme revient. Déjà, le mois dernier, au Tournoi de Dinard, j'ai réalisé une ou deux bonnes performances. J'ai envie de me prouver à moi-même que je vaux encore quelque chose. »

Les innombrables amis qu'il a en Bretagne ne pourront s'empêcher de regretter qu'il ne rechausse pas aussi les chaussures à crampon. Tous ses partenaires de l'U.S.S.M. sont prêts à parier qu'avec seulement quelques séances d'entraînement poussées, Marcel ne tarderait à redevenir lui-même. Mais il ne faut pas rêver. Le football appartient au passé pour ce Malouin type, doté d'un cœur d'or, qui ne revient jamais sur une décision mûrement réfléchie. De plus, Marcel



Loncle n'en a pas retiré que des bons souvenirs du football :

— « Je lui dois énormément, reconnaît-il objectivement. C'est grâce à lui que je vis à Saint-Malo dans une maison agréable et confortable. Il m'a permis de voyager, de rencontrer des gens sympathiques et intelligents. Pourtant, je ne suis pas parti sur une bonne impression. J'ai quitté Rennes en même temps que des garçons comme Boutet, Asencio ou Pellegrini, lesquels, je le pense, avaient encore leur place en Division I. Ne me croyez pas rancunier ou dépité. Non, avec le recul du temps, je crois juger plus sainement que du temps où j'étais au cœur de l'action. La France n'a que le football qu'elle mérite. Je ne tiens pas à énoncer des vérités criardes et aveuglantes : mais il me semble que la plupart des gens qui nous dirigent, que ce soient les responsables fédéraux ou les entraîneurs, manquent à la fois d'autorité et de perspicacité. On pratique dans notre pays une politique de la vedette, en ne se souciant en définitive qu'assez peu des jeunes qui représentent l'avenir. Dans ces conditions, il ne peut être question de rivaliser avec nos voisins étrangers où le football est considéré comme une activité tout aussi honorable que les autres. Les joueurs, c'est certain, ne sont pour rien dans cet état de fait. Il conviendrait plutôt de mettre en accusation l'éducation, plus précisément l'absence d'éducation sportive de notre pays. Le footballeur professionnel est plus souvent chez nous l'objet de sarcasmes que d'admiration. On le juge et le condamne sur de simples apparences. Le niveau moyen du football français n'a pas énormément progressé, je trouve, depuis trois ans. Il m'arrive encore de m'échapper pour aller à Rennes voir des matches. Je dois dire que, dans l'ensemble, bien peu nombreux furent ceux où je me suis enthousiasmé.

« Peut-être est-il vrai que je reste encore sous le charme de la Coupe du Monde. Après avoir vu tant et tant d'exploits techniques ou physiques, il sera dur pour le spectateur moyen de se retremper dans les réalités plus modestes du Championnat. J'espère malgré tout que nos équipes européennes, Saint-Etienne et Nantes, feront honneur à nos couleurs cette saison. Pour les Stéphanois, ce serait une consécration juste et méritée. Voici une équipe qui, depuis quatre ans, réussit des performances de choix contre des clubs cotés : qu'elle rencontre Cagliari au premier tour, cette année encore, me paraît être le symbole de la petite estime dans laquelle est tenue notre football. C'est à la fois scandaleux et significatif. Je souhaite ardemment que les Stéphanois s'en sortent victorieusement. »

Désabusé, Marcel Loncle ? Un peu, sans doute, lorsqu'il parle football. Il a plutôt gardé à notre sens cet état d'âme amateur cher à la bande de Jean Rigal et Albert Borto. D'ailleurs, dans son petit tiroir aux bons souvenirs, c'est cette équipe de France amateur et notamment le Tournoi Olympique des Jeux de Rome qui a la plus belle place.

- Ferrazzi, le néo-Aixois qui sera papa très bientôt est à la recherche d'un appartement dans la cité Aixoise, de même que Donoyan, car tous deux aspirent à retrouver rapidement leur vie de famille.
- Après la défaite de son équipe contre le F.C. Metz, à Sarrebourg, l'entraîneur de Mayence 05, Gephauer assura à son collègue René Fuchs : « Vous étiez techniquement trop supérieurs pour que nous puissions faire longtemps illusion. »
- Afin de combattre l'éventuelle monotonie de l'entraînement quotidien à Saint-Symphorien, René Fuchs a emmené la semaine dernière les joueurs du F.C. Metz dans un joli coin de campagne. Au bien connu ranch de Guerting, les professionnels messins ont travaillé ferme dans la matinée avant de sacrifier aux distractions les plus diverses... dans un cadre très Far-West.
- Le petit Danois Henning Jensen, victime d'une entorse à la cheville à Talange à l'occasion du premier match de mise en train, a été le premier blessé messin, Gérard Hausser, lui, a marqué à Piennes, où il renforça l'équipe amateur tout comme Duchêne et Bauda, le premier but de la saison 1970-1971 du F.C. Metz.
- Metz n'a finalement pas retenu le jeune Argentin Arturo Dilello amené par José Montagnoli. Les responsables lorrains ont en effet estimé que dans l'immédiat le sociétaire de Boca Juniors ne constituait pas le renfort offensif souhaité.
- Le voyage de Montagnoli à Metz n'aura toutefois pas été inutile puisque l'ex-avant centre ayant opéré à Sochaux et à Metz se fait fort d'organiser une tournée de l'équipe lorraine en Argentine pour la trêve hivernale avec notamment la participation au tournoi international de La Plata réunissant huit équipes dont quatre européennes.
- Juste récompense pour sa fidélité au F.C. Metz, pour dix saisons de loyaux services, le jubilé de Georges Zwunka pourrait avoir lieu le 5 septembre prochain. Il opposerait le club lorrain à une sélection de joueurs étrangers opérant en France parmi lesquels Magnusson et Skoblar. Loubet, Schuth, Herbet, Lemerre et évidemment Jules Zwunka ont déjà promis leur concours.
- André Grillon était la semaine dernière à Angers, l'invité de son ami Lucien Leduc.
- Jean Bandera, qui porta les couleurs nimoises et qui, revenu de Decize devait prendre en mains l'équipe de Montfrin, a dû être hospitalisé d'urgence dans une clinique à Montpellier.

- José Lopez, la dernière recrue du F.C. Metz, vit en célibataire à Metz en attendant de pouvoir emménager dans l'appartement que Lemée n'a pu encore libérer, son appartement strasbourgeois n'étant pas encore prêt.
- Michel Rigaud, prêté par Angers à Ajaccio, est un garçon intelligent (il prépare une licence d'anglais) et il a le sens de l'humour... Alors, quand on lui demande quel est son poste de prédilection, il répond « 12e homme », poste qu'il a en effet tenu une bonne vingtaine de fois la saison dernière au S.C.O.
- L'Angevin (et ex-Rouennais) Philippe Poulain a subi une nouvelle opération au genou le 8 juillet, à Paris, des mains du Docteur Lemaire. Ce joueur malchanceux ne désespère pas de retrouver bientôt une activité normale.

- Aubour toujours lui ne se prive pas d'annoncer la couleur : « J'ai vingt-neuf ans, dit-il, le meilleur âge pour un gardien. Mon but est de revenir en équipe de France. J'ai prévenu Henri Guérin récemment à Dinard et même mon grand ami Georges Carnus. »
- C'est maintenant sur une superbe bicyclette que Jean Prouff vient, certains après-midi, surveiller et superviser l'entraînement des Bretons. On lui a conseillé ce moyen de locomotion à Roscoff où il a soigné en juillet ses vertèbres dorsales douloureuses.
- M. Bacharzyna était radieux vendredi soir. Nungesser avait, en effet, accueilli près de 5.000 spectateurs ! Certes, cette affluence n'a rien d'extraordinaire, mais si on rappelle que lors de la dernière saison, V.A. pro a opéré parfois devant 2.000 ou 2.500 personnes, on comprendra la satisfaction du « patron » d'autant que 30 % des Valenciennois sont en vacances actuellement (le V.A.-Reims en amical ne fit que 900 entrées).
- Toujours à la recherche de talents nouveaux, Louis Dugauguez n'a pas manqué de suivre le lever de rideau V.A.-amateurs-Arras, qu'il n'a déserté qu'à dix minutes de la fin. Il a repéré quelques militaires, mais il a surtout été conquis par quelques « gamins » de V.A. (6 jeunes de dix-huit ans, au moins).
- S'il est une personne que le retour de Kocik à VA a comblé, c'est bien sa jeune femme. En effet, lors de la saison de Bolek à Boulogne, motivant de fréquentes et longues absences, Mme Kocika a été débordée de travail pour tenir les rênes de son « libre-service » à Curgies (7 km de Valenciennes).

JOSE... POULIDOR

Le stade Geoffroy-Guichard était désert dimanche matin. Les joueurs arrivés de Outreau dans la nuit avaient eu droit à une journée de repos. Un seul jonglait avec la balle sur la pelouse José Broissart, qui poursuit avec acharnement la rééducation de son genou droit opéré et qui, à cette cadence, ne devrait pas tarder à reprendre l'entraînement collectif. De plus, chaque après-midi, l'ex-sedanais, en bicyclette, escalade les dures montagnes qui environnent Saint-Etienne et son coup de pédale ne serait pas désavoué par Poulidor lui-même.

- Le manager Eugène Steppe qui vit arriver Herbet à Anderlecht est désormais en fonction au Racing White de Bruxelles, ce qui lui a donné l'occasion de revoir Yves lors du match Reims-Bruxelles, samedi dernier.
- A Karlsruhe, Paul Frantz a eu un long entretien avec l'intérieur Wild, aussi actif que puissant. Y aurait-il anguille sous roche ? Emile Sttahl, quant à lui, a été emballé par le Bâlois Odermatt. Mais l'international suisse n'est transférable que pour 600.000 F.
- Strasbourg innove : la tribune debout de la Meinau a été scindée en trois tronçons, la partie centrale n'étant qu'accessible avec des prix d'entrée légèrement supérieurs.
- Ajaccio était intéressé par le Strasbourgeois Leclerc. Mais les conditions demandées par l'ex-Sochalien ont été jugées trop élevées par le club corse.
- Eugène Fragassi entraînera l'Olympique de Saumur qu'il avait déjà dirigé il y a quelques années.
- L'attaquant de l'A.C.A., Philippe Le Donche, quittera Ajaccio, il ira probablement joué à Toulouse. Quant à son grand ami Richard, il restera acéiste cette saison.
- C'est à raison de deux entraînements par jour, le matin physique, l'après-midi technique, que le nouvel entraîneur Aixois André Mori prépare son effectif.

JOSEPH AU VERT

Lors des discussions pour son transfert, Joseph avait souhaité être domicilié loin de la ville.

M. Bacharzyna lui a donné satisfaction. L'ex-canonnier de l'Olympique de Marseille s'est vu offrir une villa à Vendegies, charmant village situé à 10 km de Valenciennes. Mais si sa jeune épouse et sa petite fille sont enchantées du calme, de la verdure, des rivières (à truites, s'il vous plait !), le sympathique Joseph est pourtant assailli par ses admirateurs...

- Pierre Tordo succède à Daniel Bourgeois au « grade » de capitaine de l'équipe sédanaise.
- A l'occasion du match amical Sedan-Reims, le président Henri Germain et Raymond Kopa avaient tenu à accompagner les hommes de Fruchart.
- Durant l'inter-saison, les installations pour nocturne du Stade Municipal de Sedan furent améliorées. Leur portée est, dorénavant, de 120 lux.
- Marcel Aubour, plus enjoué et gouailleur que jamais, l'a affirmé avec une belle conviction à ses coéquipiers : « C'est en leader du Championnat que Rennes se rendra à Nice à la fin du mois. »
- Le gardien rennais s'est installé dans une coquette maison située à quelques kilomètres seulement du Stade de la Route de Lorient. Son gros avantage : être située au calme et au vert, loin du bruit de l'agglomération rennaise.

- Le recrutement du Stade Rennais n'est pas terminé. C'est Jean Prouff lui-même qui l'affirme. Bien que déçu de n'avoir pu obtenir Galic, il continue de tourner ses regards vers la Yougoslavie et même l'Angleterre. « Nous cherchons un grand avant centre », déclare Prouff qui ajoute avec le sourire... « et nous l'aurons ».
- La réconciliation des deux clubs de supporters, l'ancien « Allez VA » et le nouveau créé en 1969, « Comité de soutien à U.S.V.A. », s'est traduite dans les faits. La carte de supporter est maintenant unique, et les déplacements, tels celui du mercredi 12 à Saint-Ouen (Red-Star-VA, en championnat), sont organisés... en commun.
- Leduc aurait aimé faire venir à Angers l'avant centre lyonnais André Guy.
- L'ex-Quimpérois Le Cœur, international amateur, a fait avec le S.C.O. Angers, à Royan contre Angoulême (5-4) des débuts très remarqués. Son genou blessé la saison dernière a tenu et les inquiétudes à ce sujet semblent se dissiper.



LES VINGT CLUBS 1970 - 71

CLUB	DÉPARTS	ARRIVÉES	JOUEURS QUI RESTENT	ÉQUIPE-TYPE
AJACCIO Maillot blanc et rouge, culotte blanche. Stade de Timizzolo : 15.000 places 16e de Division I en 69-70 (barragiste, repêché) Entraîneur : **Louis Hon**	ICHE (Gazelec) LE DONCHE (Toulouse) FEFEU (Auxerre) TOMEI (Gazelec) FERRAZZI (Aix) BRUCATO (Reims) GIROD (Monaco)	**CZEKAJ** (Reims) **DUMAT** (Reims) **DORTOMB** (Nîmes) **LE ROY** (Rouen) **SANSONETTI** (Monaco) **RIGAUD** (Angers)	BARATELLI, TASSONE, VANUCCI, TRESOR, LE LAMER, GEORGIN, RICHARD, M. PELE, BALEKITA.	**BARATELLI — TASSONE, VANUCCI, TRESOR, LE LAMER — GEORGIN ou CZEKAJ, RICHARD ou RIGAUD — DORTOMB, SANSONETTI, M' PELE ou RIGAUD, LE ROY ou DUMAT.**
ANGERS Maillot blanc, culotte blanche Stade Jean Bouin : 20.000 places 7e Division I en 69-70 Entraîneur : **Lucien Leduc**	DUBAELE (Lille) PRANDIN (Le Mans) DOGLIANI (Marseille)	**LECŒUR** (Quimper) **BERTOLL** (Trélazé)	GALLINA, GOURAUD, BOURDEL, MOUILLERON, FIEVET, PERREAU, POLI, GUILLOU, LAURENDEAU, EDWIGE, MARGOTTIN, ROY, KOVACEVIC, MARGOTTIN.	**GALLINA — BOURDEL, MOUILLERON, FIEVET, PERREAU ou LECŒUR — POLI, GUILLOU — MARGOTTIN, KOVACEVIC, EDWIGE ou BERTOLL, ROY.**
ANGOULEME Maillot bleu, culotte blanche Stade Camille Lebon : 10.000 places 4e de Division I en 69-70 Entraîneur : **Claude Hugues**	GIUSSEPIN (Châteaudun) LEKKAK (Cherbourg) PRIGENT (Châtellerault) BOURDELLE (Toulon) GOUJON (entr., Limoges)	**PERI** (Metz) **DELOFFRE** (Nice) **SAINT VIL** (Haïti) **LE LOUET** (Paris-Neuilly)	KOUBA, SOLAS, GLYCINSKI, GESTER, LE CHENADEC, LEONETTI, VACHER, GALLICE, TRIBOT, EDOM, GRIZZETTI.	**KOUBA — SOLAS, GLYCINSKI, PERI, GESTER — LE CHENADEC, LEONETTI — VACHER, GRIZZETTI, DELOFFRE, EDOM.**
BASTIA Maillot bleu et blanc, culotte blanche Stade Armand Cesari : 10.000 places 17e de Division I en 69-70 (barragiste victorieux) Entraîneur : **Edmond Delfour**	ORSATTI (?)	**ROSSAT** (Monaco) **RAKIC** (Etoile Rouge, Belgrade)	CASANOVA, FARINA, CALMETTE, TOSI, THOIRAIN, TEJEDOR, FRANCESCHETTI, VINCENTI, SERRA, JULLIARD, KANYAN, BLANCHARD, MARINETTI, LUCCINI, ORLANDUCCI, GIORDANI, PAPI.	**ROSSAT — RAKIC, TOSI, CALMETTE, THOIRAIN — FRANCESCHETTI, TEJEDOR — KANYAN, PAPI, SERRA, GIORDANI ou BLANCHARD.**
BORDEAUX Maillot bleu à chevron blanc, culotte blanche Stade-vélodrome : 30.000 places 5e de Division I en 69-70 Entraîneur : **André Gérard**	SIMON (Red Star) BETTA (Rennes) NOUZARET (Montpellier) PLINIO ?	**RIGONI** (Rouen) **DUBOUIL** (Rouen)	JENSEN, ROSTAGNI, ANDRIEN, BURDINO, DESREMEAUX, PAPIN, GRABOWSKI, PETYT, RUITER, TEXIER, WOJCIAK, PASCAL, GOUBET, ESCUDE, GIRESSE, MADRONNET.	**RIGONI — PAPIN, ROSTAGNI, DESREMEAUX, GRABOWSKI — ANDRIEN, TEXIER — PETIT, JENSEN, BURDINO, WOJCIAK.**
LYON Maillot blanc rayé rouge et bleu, culotte blanche Stade Gerland : 45.000 places 15e de Division I en 69-70 Entraîneur : **Aimé Mignot**	A. RAMBERT (Avignon) N. RAMBERT (Argentine) FLOHIC (libre) POPLUHAR (libre)	**COLUNA** (Benfica) **MIHAILOVIC** (Belgrade) **ROCH** (Champigny)	CHAUVEAU, BAEZA, LHOMME, RAVANELLO, PROST, CHIESA, GUY, DI NALLO, CONRATH, CHEVAT, RAVIER, LACOMBE.	**CHAUVEAU — LHOMME, MIHAILOVIC, RAVANELLO, BAEZA — PROST ou PERRIN, COLUNA — CHIESA, GUY, DI NALLO, LACOMBE.**
MARSEILLE Maillot blanc, culotte blanche Stade-vélodrome : 40.000 places 2e de Division I en 69-70 Entraîneur : **Mario Zatelli**	JOSEPH (Valenciennes) DJORKAEFF (Paris-St-Germain) DESTRUMELLE (Paris-Saint-Germain) MERSCHEL (Aix) MITIC (libre) FIAWOO (La Ciotat) CASOLARI (Béziers) DONNAT (Red Star)	**LECLERCQ** (Valenciennes) **DOGLIANI** (Angers) **MACCAGNO** (Paris-Neuilly) **KULA** (Paris-Neuilly)	ESCALE, LOPEZ, JULES ZWUNKA, NOVI, HODOUL, BONNEL, MAGNUSSON, SKOBLAR, LOUBET, COUECOU, DELACHET, DI CARO, CHAUMETON, PIATTI.	**ESCALE — LOPEZ, J. ZWUNKA, HODOUL, MACCAGNO ou PIATTI — NOVI, BONNEL ou LECLERCQ — MAGNUSSON, SKOBLAR, COUECOU ou DOGLIANI, LOUBET.**
METZ Maillot grenat, culotte blanche Stade Saint-Symphorien : 18.000 places 8e de Division I en 69-70 Entraîneur : **René Fuchs**	PERI (Angoulême) KRAWCZYK (Reims) LEMEE (Strasbourg) FORMICI (Troyes) HELF (Le Havre)	**BOURGEOIS** (Sedan) **HAUSKNECHT** (Monaco) **LOPEZ** (Strasbourg) **PIASECKI** (Talange)	DUCHENE, G. ZWUNKA, PAUVERT, JEITZ, BAUDA, VICQ, HAUSSER, LASSALETTE, JENSEN, TRIPP, JURCZAK, SCZEPANIAK, HITZ, NIESSER, M. HEINRICH.	**DUCHENE — G. ZWUNKA, PAUVERT ou LOPEZ, JEITZ, BAUDA — BOURGEOIS, VICQ — TRIPP ou JENSEN, LASSALETTE, HAUSKNECHT, HAUSSER.**

8e de Division I en 69-70 Entraîneur : **René Fuchs**	FORMICI (Troyes) HELF (Le Havre)	**PIASECKI** (Talange)	19	
NANCY-LORRAINE Maillot blanc, parements rouges, culotte bleue Stade Marcel-Picot : 18.000 places 2e de Division I en 69-70 (barragiste victorieux) **Entraîneur Antoine Redin** (intérim)	Robert BLANC (Limoges) CHLOSTA (Rennes)	**DRUDA** (Rouen) **MAGIERA** (Valenciennes) **DARCHICOURT** (Aix) **WIBERG** (Akad, Copenhague) **BORGONI** (Toulon)	KRAFT, WOLTRAGER, FORMICI, PALKA, COP, REDIN, B. LECH, GASPARINI, EHRHARDT, ZENIER, DUBLIN, LANINI, MARIOT, PROU, PRECHEUR. 20	**MAGIERA — WOLTRAGER, COP, BORGONI ou GASPARINI, PALKA — DRUDA, ZENIER ou DARCHICOURT — DUBLIN, B. LECH, WIBERG, PROU ou EHRHARDT.**
NANTES Maillot jaune et vert, culotte blanche Stade Marcel-Saupin : 33.000 places 10e de Division I et finaliste de la Coupe en 69-70 Entraîneur : **José Arribas**	LARSEN (U. Saint-Gilloise) PECH (?) ESTEVE (?)	**SPIEGLER** (Israël) **en instance** **RIO** (Rouen) **AUDIGER, LE BORGOCQ, DENOUIX, MARCHETTI, GIRARD**	CASTEL, FOUCHE, LEMERRE, OSMAN, GARDON, DE MICHELE, EO, ARRIBAS, MICHEL, BLANCHET, MICHAELSEN, GONDET, LEVAVASSEUR, CONTASSOT, BERTRAND-DEMANES, LAGUILLEZ, KERVARREC, ALBALADEJO. 21	**FOUCHE — LEMERRE, OSMAN, RIO, DE MICHELE — MICHEL, EO ou ARRIBAS ou MICHAELSEN — BLANCHET, SPIEGLER, GONDET, LEVAVASSEUR.**
NICE Maillot rouge et noir, culotte noire Stade du Ray : 24.000 places **Champion de Division II en 69-70** Entraîneur : **Léon Rossi**	DELOFFRE (Angoulême) GOYVAERTS (Barcelone) LEFILLATRE (Alès) BARRET (Toulon) RIZZO (Arles) SEGARRA (Caen)	**KALTENBRUNNER** (Wiener S.K.) **METZLER** (Nuremberg) **LATOUR** (Avignon) **PEYRON** (Aix) **DOUIS** (Cannes, amateur)	MARCHETTI, CAUVIN, ISNARD, SERRUS, CHORDA, QUITTET, MILUTINOVIC, FIORONI, ARGHIRUDIS, JOUVE. 15	**MARCHETTI — CAUVIN, ISNARD, SERRUS, CHORDA — QUITTET, LATOUR — FIORONI, KALTENBRUNNER, ARGHIRUDIS, METZLER ou JOUVE.**
NIMES Maillot rouge et blanc, culotte blanche Stade Jean-Bouin : 16.000 places 11e de Division I en 69-70 Entraîneur : **Kader Firoud**	GARNIER (Montpellier) VALLS (Ain) MALABAVE (Montpellier) DORTOMB (Ajaccio)	**VOINEA** (Steaua Bucarest) **PIRCALAB** (Dinamo-Bucarest) **VERGNES** (Red Star) **COMBETTE** (Montpellier) **ADAMS** (Fontainebleau) **PONCE, MATHURIN, DELMAS**	LANDI, MARTINELLI, ODASSO, BETTON, AUGE, KABILE, CANETTI, MEZY, BOISSIER, SAMUEL, MORELLI, RUELLE, MARCELLIN, DIONGUE, SCHERER, BONNET, DIATA. 22	**LANDI — ODASSO ou BOISSIER, BETTON, AUGE, KABILE — CANETTI ou COMBETTE, MEZY — PIRCALAB, VOINEA ou SCHERER, VERGNES, BONNET.**
RED STAR Maillot vert et blanc, culotte blanche Stade de Saint-Ouen : 20.000 places 13e de Division I en 69-70 Entraîneur : **Marcel-Tomazover**	FARIAS (Toulouse) VERGNES (Nîmes) HERBET (Reims) GOMEZ (Nîmes)	**R. JACQUES** (Reims) **B. DUCUING** (Champigny) **J. SIMON** (Bordeaux) **DONNAT** (Paris-Neuilly) **PINTENAT** (Rouen)	LAUDU, BACQUET, MONNIN, AHACHE, DUCLERCQ, GARRIGUES, FAURE, MILOSEVIC, GUENICHE, GARCIA, TRAVOLTI, BESNARD, FERRIE, LE BOEDEC, PIWOWAR, MOUTHON. 20	**LAUDU — MOUTHON, JACQUES, MONNIN, GARRIGUES — BACQUET, AHACHE — GARCIA, MILOSEVIC, SIMON, GUENICHE.**
REIMS Maillot rouge et blanc, culotte blanche Stade Auguste-Delaune : 21.000 places 4e de Division II en 69-70 (repêché) Entraîneur : **Elie Fruchart**	L. MULLER (Espagne) R. JACQUES (Red Star) DUMAT et CZEKAJ (A.C. Ajaccio), GARNIER (Paris-Joinville)	**GALIC** (Standard) **HERBET** (Red Star) **KRAWCZYK** (Metz) **DAKIC** (Vojvodina) **BRUCATO** (Ajaccio) **TEISSEIRE** (Avignon)	D'ARMENIA, MASCLAUX, RICHARD, SILLOU, BOIN, DRALET, MANET, LAURIER, TERNOIS, JODAR, KUSZOWSKI. 17	**D'ARMENIA — MASCLAUX, SILLOU, BRUCATO, TEISSEIRE — DAKIC, KRAWCZYK, HERBET — RICHARD, GALIC, LAURIER ou KUSZOWSKI.**
RENNES Maillot rouge et noir, culotte noire Parc des Sports : 28.000 places 14e de Division I en 69-70 Entraîneur : **Jean Prouff**	JADZYK (Montluçon) LEFILLATRE (Alès)	**CHLOSTA** (Nancy) **BETTA** (Bordeaux) **NONCLERCQ** (Racing) **PORCHER** (Pont-Château) **REDON** (Avranches) **AKNIN** (Saint-Germain) **BARTHELEMY** (Nice)	AUBOUR, PERIAULT, COSNARD, CEDOLIN, GOUEFFIC, CARDIET, NAUMOVIC (amateur), KERUZORE, GARCIA, SIMIAN, RODIGHIERO, RICO, MOSA, LUKIC, GUERMEUR, BERNARD, LENOIR. 20	**AUBOUR — COSNARD, CEDOLIN, CHLOSTA, CARDIET — GARCIA, KERUZORE — SIMIAN, BETTA, RODIGHIERO, RICO.**
SAINT-ETIENNE Maillot vert et blanc, culotte blanche Stade Geoffroy-Guichard : 35.000 places **Champion de France et vainqueur de la Coupe en 69-70** Entraîneur : **Albert Batteux**	MITORAJ (Paris-Saint-Germain) BERNARD (Rennes)		CARNUS, MIGEON, DURKOVIC, HERBIN, BOSQUIER, POLNY, CAMERINI, LARQUE, BROISSART, JACQUET, PARIZON, SAMARDZIC, REVELLI, KEITA, BERETA. 15	**CARNUS — DURKOVIC, HERBIN, BOSQUIER, POLNY — LARQUE, JACQUET — PARIZON, REVELLI, KEITA, BERETA.**
SEDAN-ARDENNES Maillot bleu, culotte blanche Stade Emile-Albeau : 18.000 places 3e de Division I en 69-70 Entraîneur : **Louis Dugauguez**	BOURGEOIS (Metz)	**PIERRON** (Châlons-sur-Marne)	TORDO, SALEM, RASTOLL, ZAMOJSKI, CARDONI, LE BIHANP, MARYAN, MEDOT, DELLAMORE, WICKE, HARDOUIN, FUGALDI, BARRE. 13	**TORDO — ZAMOJSKI, SALEM, MARYAN, RASTOLL — CARDONI, LE BIHAN — HARDOUIN, WICKE, FUGALDI, DELLAMORE.**
SOCHAUX Maillot jaune, culotte bleue Stade Bonal : 20.000 places 8e de Division I en 69-70 Entraîneur : **Paul Barret**	SCHMITT (Mulhouse) KLOETTY (Mulhouse) F. BLANC (Grenoble)	**BURCKLE** (Strasbourg) **LARGOUET** (Rouen) **LECHANTRE** (Lille) **PIAT** (Strasbourg)	BATTMANN, ANDRIEUX, ZIMMERMANN, MARCONNET, SELES, DUFFEZ, WASSMER, MELIC, WATTEAU, TERRIER, G. LECH, SANCHEZ, GOUTTE. 17	**BATTMANN — LARGOUET, SELES, BURCKLE, WASSMER — MELIC, WATTEAU — TERRIER, G. LECH, PIAT, LECHANTRE.**
STRASBOURG Maillot bleu et blanc, culotte blanche Stade de la Meinau : 40.000 places 5e de Division I en 69-70 Entraîneur : **Paul Frantz**	BURKLE (Sochaux) BOUCHER (Limoges) PIAT (Sochaux) LOPEZ (Metz) GUERARD (Mulhouse) LECLERC (?)	**LEMEE** (Metz) **BURKHARD** **AHIPEAUD** **HOFFSESS** **KOHLER tous Pierrots Strasbourg (fusion)**	SCHUTH, LAZARUS, GRAVA, HUCK, SCHURR, KANIBER, MOLITOR, GAMBER, DEUTSCHMANN, VILLE, REY. 16	**SCHUTH — LEMEE, LAZARUS, BURKHARD, GRAVA — HUCK, SCHURR — HOFFSESS, KANIBER, MOLITOR, KOHLER.**
VALENCIENNES Maillot rouge, culotte blanche Stade Nungesser : 16.000 places 18e de Division I en 69-70 Entraîneur : **Robert Domergue**	PIUMI (Monaco) MAGIERA (Nancy) PROVELLI (retraite) GUICCI (Paris-Saint-Germain) LECLERCQ (Marseille)	**JOSEPH** (Marseille) **LAWNICZAK** (Boulogne) **KLOSE** (Berchem) **KOCIK** (Boulogne) **DROPSY** (Hirson)	BEAUJOUAN, JOLIS, JOLY, SERAFIN, KUSKOWIAK, DUGUEYPEROUX, COUSTILLET, GUINOT, HOUEN, GAIDOZ. 14	**LAWNICZAK ou BEAUJOUAN — JOLIS ou JOLY, SERAFIN, KUSKOWIAK, DUGUEYPEROUX — COUSTILLET, GUINOT ou KOCIK — HOUEN, JOSEPH, GAIDOZ, KLOSE.**

NATIONAL moins 12 jours

UNE BATAILLE ROYALE ENTRE PROS ET AMATEURS

LILLE, LIMOGES, AIX, TOULON, MONACO déjà favoris

(Tony ARBONA)

Dans douze jours (23 août) débutera le Championnat National souhaité par les uns, honni par les autres, une sorte d'aigle à deux têtes, l'une Amateur, l'autre Professionnelle, qui n'aura qu'une existence précaire : deux ans, ce qui semble, à priori, une erreur fondamentale.

Rappelons, en effet, que ce « National », tout comme le C.F.A., disparaîtra à la fin de la saison 1971-1972. Par la suite, notre football comprendra :

- une **Première Division** groupant les grands professionnels (18 équipes, en espérant 16) ;
- Une **Seconde Division** de deux groupes de 18 clubs qui seront professionnels ou amateurs (supplantant donc ledit National) ;
- Une **Troisième Division** comprenant six groupes de 14 amateurs (remplaçant le C.F.A.).

Cette durée trop limitée ne permettra sans doute pas à cette expérience d'un championnat « National » d'obtenir plein effet pour les « Grands Amateurs » qui n'auront pas le temps nécessaire à bâtir un grand club pouvant prétendra à vocation professionnelle pour se mêler à l'élite, même si — en fin de cette saison — une première place leur donnait le droit d'accès automatique.

Indéniablement, ce championnat « National » peut être discuté sous divers angles mais l'important est qu'il existe ; tout vaut mieux que l'immobilisme et, ce n'est un secret pour personne, que notre football souffre de cette absence de hardiesse depuis des décennies.

Notre propos, aujourd'hui, est de faire un vaste tour d'horizon du National plutôt que de le passer au microscope. Chaque chose en son temps.

Pour l'heure tout est prêt : les trois groupes de 16 clubs chacun sont définitivement formés et aucune réclamation de « domiciliation » n'a été faite, la dernière difficulté ayant été aplanie avec le départ de l'A.C. Ajaccio qui sera remplacé dans le groupe Sud par Gueugnon qui laisse sa place, dans le Centre, à Rouen venant des pros.

D'ABORD UN ETAT D'AME

La Commission du National a été très adroite dans ses désignation de Groupe et on note dans chacun un partage satisfaisant de clubs pros de Division II et de Grands Amateurs, le Sud étant pourtant le mieux loti en clubs pros, par la force des choses.

Comment chacun va aborder ce championnat, le 23 août, et qu'en restera-t-il le 23 mai, dernier jour de ce championnat ?

Il y a d'abord les pros qui veulent bénéficier de la faculté d'être en Division I sans coup férir... à condition d'être champion. Ceux-là se sont renforcés assez solidement et on pense à Limoges, Paris-Saint-Germain, Aix, Toulon, Lille.

Demeurent aussi optimistes de par leurs éléments actuels des clubs comme Monaco, Cannes, Lorient.

Chez les amateurs, nous en voyons peu briguant la montée chez les grands pros et même la première place car, soulignons-le, si un club amateur est champion de son groupe de National, il doit, pour être admis en Division I, se transformer en club pro et aussi faire la preuve d'une organisation adéquate. Si cet amateur refusait la montée en Division I, il serait rétrogradé en C.F.A. C'est dire que l'aventure semble vraiment extraordinaire.

Il se trouve pourtant, parmi ces vedettes amateurs, des clubs qui peuvent damer le pion à de nombreux clubs pros de Division II au cours des prochains mois. Un Stade de Brest a même tout ce qu'il faut pour devenir un vrai pro... sauf le fond d'équipe nécessaire, tout au moins cette saison. Comment aurait-il fait, d'ailleurs, puisque le recrutement des amateurs a été limité à deux mutations exceptionnelles. Il y a aussi Quevilly qui ne passera jamais pro, Sète, Blois, Montélimar, Montluçon, Gazelec, Châteauroux, Caen également qui ont des visées optimistes.

Reste à savoir ce que veulent, et peuvent, faire les tout nouveaux appelés exceptionnellement à ce National : Toulouse, Alès, Troyes, Le Havre. Ces quatre-là avaient obtenu des facilités de recrutement, il semble qu'ils n'aient pas profité de cette faculté... Dame, tous les clubs n'ont pas les possibilités financières de Paris-Saint-Germain.

Cela dit, ce « National » va surtout faire appel au moral de chaque formation et c'est la permanence d'un excellent état d'âme qui peut décider.

Si plusieurs vont prendre le départ avec un certain dépit (Avignon et Lorient, par exemple) d'autres, répétons-le, croiront à une chance unique, cependant que les amateurs partiront avec le plus d'enthousiasme. D'abord le public va voir des adversaires inédits, ensuite leurs joueurs auront une tâche plus dure avec les Pros et pourront s'améliorer, enfin, traditionnellement, ils seront très heureux de faire tourner à leur avantage toute confrontation avec les anciennes vedettes.

Enfin d'autres clubs pros, sans ambition exagérée, conserveront tout de même celle de rester dans la première moitié du tableau, pour y reprendre souffle et faire partie de la future Division II sans grand dommage. Ceux-là risquent des déceptions.


PIUMI (Monaco)


DJORKAEFF (Par.-St-Germ.)


ARTELESA (Troyes)


R. GARDIEN (Lille)


FARIAS (Toulouse)

Voyons maintenant comment se présentent les candidats dans chacun des trois groupes, sans pour autant vouloir jouer au pronostiqueur.

CENTRE : LIMOGES ET PARIS-SAINT-GERMAIN

Ce groupe comprendra l'ossature du groupe Ouest du dernier C.F.A., celui qu'on avait surnommé le groupe des « millionnaires » parce que les plus fortes recettes des amateurs étaient réalisées en son sein. Bourges, Le Mans, Poitiers, Laval, Quimper, Blois et Brest illustrent cette appellation.

Le Stade Brestois, le recordman, n'a pas fait de folies de recrutement, seulement des joueurs du cru, mais un Anglais-Breton, Pages-Jones. Le Mans, Laval, Quimper ont aussi recruté autour de chez eux. Poitiers a perdu Boukhalfa, mais conserve son gardien Delhumeau, fortement sollicité pourtant. Blois, pour l'heure, a seulement changé d'entraîneur, Merseman remplaçant Donnard.

Bourges aura comme nouvel entraîneur Siatka, qui a ramené d'Avignon le marqueur Juliani et le buteur parisien Thierry Mercier sera là aussi. Châteauroux, entraîné désormais par Strappe, a aussi fait des efforts. Lorient, après une grave crise intérieure, perd quelques-uns de ses meilleurs joueurs (et craint d'autres départs). Caen, reçoit le renfort du gardien rennais Robin et des deux attaquants Segarra (Nice) et Verbecque (Châteauroux). Le Havre n'a pas fait de folies et Montluçon reçoit le renfort du Rennais Jadzyck qui stabilisera une défense privée désormais de Bodin, qui restera sur son banc d'entraîneur. Rouen va laisser passer l'orage, mais son voisin Quevilly aura un autre attaquant du genre bulldozer, Lemaître, qui vient de Reims comme son compère, l'ardent Wrobel. Bègue, Caplet, Colinet, Degenaers, s'ajouteront à l'effectif de Gilbert Mille, qui a brillé pour sa première sortie face à Paris-Saint-Germain.

Restent les deux qu'on prévoit à la lutte pour le titre : Limoges et Paris-Saint-Germain. Limoges qui sera dirigé par Yvon Goujon, a reçu l'appoint de Paul Sauvage, au come-back émouvant, Boucher, Robert Blanc, Sénéchal, les Limougeauds auront huit joueurs prêts, une armature donc très solide pour prétendre disputer le titre.

Paris-Saint-Germain, c'est LE club parisien qui a le plus défrayé la chronique et il ne faut pas retenir sa première et malheureuse sortie, en amical, face à Quevilly. Avec des Djorkaeff, Mitoraj, Bras, Destrumelle, Rémond, des pros qu'il est inutile de présenter, avec des internationaux amateurs de grand talent comme Prost, Guignedoux, Guicci, Py et des valeurs sûres comme Choquier, Béréau, Pietrantoni, Fitte-Duval, Métrot ou Brost, l'entraîneur Phelippon aura du monde pour bâtir une grande équipe.

NORD : LILLE LE MIEUX ARME

Dans ce groupe, deux clubs qui n'ont aucune ambition, puisque représentant amateur de leur équipe pros : le Racing-Pierrots Strasbourg et Sochaux.

Cambrai, champion amateurs a perdu du monde, Breuval, Martigny et surtout Magny et Verhoeve. Boulogne a vu partir Muller, Kocik, Bolton, Lawniszak et jusqu'ici a reçu le renfort du Stéphanois Pelletier. Chaumont, Dunkerque et Lens n'ont pas fait de folies et Amiens comme Mulhouse, l'Entente, Creil n'ont aucune ambition exagérée, tout comme Merlebach et Besançon. Troyes débute prudemment, Pleimelding sera l'entraîneur, il a amené son fils. Seront aussi de l'équipe nouvelle : Artelesa (Paris-Neuilly), Formici (Metz), Cordier (V.A.), Lefebvre (Aulnoye), Fievet (Dunkerque) et Laugier (Cannes).

Une formation sympathique mais qui n'a pas de prétentions fracassantes.

Paris-Joinville, l'ex-Paris-Neuilly, conservera la majorité de son équipe qui a fait des débuts honnêtes la saison passée (brillant notamment en Coupe) et si Pantelic reste dans les buts, la formation qui sera entraînée par Bernard Bot (Grizzetti Angelo devenant directeur-recruteur) peut jouer les trouble-fête.

Mais c'est Lille qui partira favori, pensons-nous, tellement la nouvelle équipe dirigeante fait preuve de dynamisme et d'optimisme. L'entraîneur sera René Gardien, qui aura six pros à sa disposition : Dubaele, Copé, Loup, Laffont, Lestringuez et Skrbic, l'inévitable Yougoslave. L'international amateur Alain Verhoeve et son co-équipier de Cambrai, Martigny, sont aussi arrivés en renfort et, si on ajoute aux trois stagiaires Gianquintio, Defferez, Dubreucq, les excellents amateurs que les « Dogues » ont depuis toujours, on peut présumer que René Gardien ne jouera pas d'autres places que la première.

SUD : AIX, TOULON MONACO, GRENOBLE ?

Ce groupe, par les impératifs géographiques, réunit un maximum d'anciens pros et des vedettes de l'ex-C.F.A. mais, parmi ces dernières, nous ne pensons pas qu'il s'en trouve de très présomptueuses.

La Ciotat a reçu Fiawoo en renfort de sa belle équipe habituelle, que Ferrero continuera à entraîner. Montélimar, le champion, perd Pin et ne pourra toujours pas compter sur son gardien Belloni, mais Palma pourra le supplanter et Broggini, l'ex-Sedanais parti de Mulhouse, sera là aussi, mais surtout, les deux frères Petit (Luchon) seront qualifiés après une année de purgatoire, ce qui n'incitera pas pourtant le président Charles et l'entraîneur Boulle à se montrer carrément prétendants au titre.

Arles, le détenteur du Challenge France Football, a liquidé sa vieille garde, Boucher, Charles-Alfred, Chillan, Plaza. Mais il a changé aussi et de président et d'entraîneur. C'est l'Argentin Orlando Gauthier qui entraînera l'équipe. Rizzo (Nice) est la seule recrue notable.

Sète va faire confiance à ses jeunes tout comme Gueugnon se contentera de son recrutement habituel. Montpellier et Béziers n'ont pas fait de grandes dépenses.

Le Gazelec d'Ajaccio fait un retour aux sources, il va continuer à prospecter le football insulaire. Il a perdu l'arrière Planté, mais a reçu l'appoint du gardien Iché qui compensera le départ de Carrayon.

Des deux nouveaux, Alès qui a perdu son gardien Py aura, en remplacement, Lefillattre. Peu d'autres changements dans l'équipe habituelle.

Toulouse qui a dû repartir de zéro, a d'abord retenu Farias comme entraîneur-joueur, puis Kouamé, Jacky Bernard, Lissarague, Bouvier, des joueurs des environs de Toulouse compléteront le lot. Donc pas de recrues mirobolantes.

Avignon, où le moral n'y est plus, a perdu beaucoup de monde. Le nouvel entraîneur, Louis Dupal, n'aura plus comme joueurs pros que : Benko, Di Salvio, Raoul Iché, Massé. C'est peu pour prétendre au titre.

Cannes, qui accueille l'Avignonnais Santos, n'aura pas de grandes visées non plus.

Restent quatre pros qui, eux, ont mis la hausse de tir au maximum :

Grenoble, qui sera entraîné par Joseph Donnard, a perdu ses deux attaquants, Copé et Koum. Monaco est renforcé par Piumi, mais a perdu Haussknecht, Sansonetti, Maccio et a des litiges avec Dell' Oste et Lerebourg. L'entraîneur Luciano va avoir une tâche difficile.

Plus ardents et mieux armés pour le titre nous semblent Toulon et Aix. Marcel Duval, responsable, mais cela compensera-t-il l'appoint du Niçois Barret, mais cela compensera-t-il quelques départs ? Tout sera question de moral pour les Toulonnais.

Enfin, il y a Aix dont André Mori sera l'entraîneur et qui aura une solide ossature avec les sept pros Donoyan, Merschel, Valls, Bleziri, Gianella, Ferrazzi, Edwige, des stagiaires comme Travetto, Bertrand, Sroka, et des amateurs de classe comme l'international Planté et Chomet.

Le président Garcin a raison de croire que cette prochaine saison peut valoir les plus belles satisfactions à ses Aixois.

Ce rapide examen des 48 partants du « National » montre bien que cette compétition ne manquera pas de piment et, malgré une majorité pessimiste, nous sommes persuadés qu'elle obtiendra un beau succès tant sur le plan sportif que sur celui du public.

nos Lecteurs...

Pour l'amour du football

Je remercie M. Pygache de l'attention qu'il a portée à ma lettre parue dans votre numéro du 28 juillet.

Sa réponse confirme bien ma pensée. Le français en général n'aime pas le football, car lorsqu'on aime le football on y va coûte que coûte, que son équipe soit en tête ou en queue de classement, en première ou en seconde division. Mais, voilà, une ou deux contre-performances, un mauvais classement et le stade se vide. Et, pourtant, il faut un premier et un dernier !

Rouen avait, l'an passé une équipe tout à fait honnête avec de véritables espoirs : Rigoni, Rio, Dos Santos, Largouet. Mais sa contre-performance de la Coupe entre Toulon suffit à vider le stade. C'est tout à fait inadmissible. On ne peut pas composer en une saison une équipe comme Feyenoord

Quant aux boulangers et aux marchands de télévision qui ont investi une certaine somme dans leurs installations, si les clients boudent leurs produits, ils n'auront plus qu'à tout revendre.

Et s'il vous plaît, M. Pygache, ne comparez pas théâtre, cinéma et football. Le football est une compétition avec des scénarios improvisés. Il n'existe que je sache, aucun championnat de théâtre et le scénario est fait une fois pour toutes. Si vous allez voir dix fois une même pièce, vous verrez dix fois la même chose. Par contre, si vous voyez dix matches de football, tous seront différents.

Là, où je rejoins votre idée, c'est pour l'O.R.T.F. Mais là n'est pas notre propos. Je terminerai en ne souhaitant qu'une chose : que les stades soient bien garnis en première division comme en National et que le Français comprenne enfin que s'il déserte le stade, ce n'est pas seulement son club qui en souffrira, mais le football français en général, car il s'agit d'aimer ou ne pas aimer le football et non de payer ou de refuser le spectacle.

Jacques BEAUVALET.

76 - Rouen La Grand'Mare.

P.-S. — Je tiens à féliciter le public de Nancy qui est formidable et qui se trouve à la base de la remontée de son club en Première Division. Ce public mérite un grand club. Et il l'aura un jour prochain.

Le siège de Reims

Je suis un lecteur assidu de France Football depuis près de vingt ans et je me permets de vous écrire pour vous demander de faire paraître si cela est possible dans un de vos prochains numéros de France Football :

1° L'adresse du siège du Stade de Reims ;

2° Savoir ce qu'est devenu le reporter-journaliste Jacques de Ryswick.

R. C.

42 - Roche-la-Molière.

1. Le Stade de Reims a son siège 5, rue Buirette.

2. Jacques de Ryswick est aujourd'hui public-relation de la Fédération Française.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

Le Calabrais des Midlands

par Roger CHABAUD



Gordon Banks, le gardien de l'équipe d'Angleterre, a joué samedi à Béziers contre l'O. M., avec son club, Stoke City.
Voici comment Roger Chabaud a vu le meilleur gardien du monde pendant le Mundial 70.

LA « gueule » de Banks est de n'importe où. Il ne ressemble à personne. D'une manière générale, les grands gardiens doivent avoir « de la gueule », à tous les sens du mot. Mais Banks exagère. Il pourrait, sombre, figurer derrière Everaldo ou Facchetti. Avec son nom de whisky et de roman noir, on le verrait dans un film sur la maffia. Sans humour. Est-ce qu'il a dû lutter contre ce masque accusé, cette mèche, cette lippe, ce rictus, ce regard cruel, cette amertume, ce refus d'être libre et détendu ? Ou se les est-il fabriqués à force de passion ? On le devine incapable d'avoir ri. Même son allure ne présage rien de sportif. Un spadassin de mélodrame. On l'aimerait de grand cœur, d'âme noble et limpide, hugolien pour tout dire. Un Quasimodo de la Conciergerie. Qui va aux orties, non aux pâquerettes. Un docker qui dément le bond, le jaillissement et le bonheur.

Or voici. Ce ruffian sans âge qui sort à la fois de Shakespeare et de Verdi, cet homme cassé, ce Calabrais des Midlands, ce forgeron, le voilà qui happe, qui écrase un formidable heading à bout portant. Contre le Mexique, le cuissu Kavasachvili avait réussi une parade de ce genre sur une tête canon. Le coup du mépris. Les bras partent de la statue avec un temps de retard. C'est un numéro classique dans le jonglage, un truc bien connu des barristes. De la poésie. Au foot cela signifie autre chose : le geste qui fonde un royaume, une approche de la magie. Mais Banks ne se risque pas à cela. C'est un plébéien. C'est un artisan. C'est Caliban puisqu'il faut retourner à Shakespeare. A ce jeu le Soviétique sent un peu le fagot.. Banks ne fait que ce qu'il faut, et l'air en colère. Le heading, il le gobe, il l'étoile, il le fait gicler. Une araignée sombre. Et tout de suite la grande gueule. On frémit à son entour. Il commande. Dans trente ans il reprochera à Wright ou à Laboue de l'avoir découvert. Il ne leur dira même pas merci pour cette célébration, qu'il ne lira pas. La presse ne l'atteint pas. Il remâche une irritabilité de vieux fauve. Mais je connais à Islington, le quartier des prisons, et même à King's Cross ou dans White Chapel ou Holloway Road des collèges populaires où la houle le plébiscite. Et s'il arrive à un jeune assistant français d'épeler les emplois du football dans notre langue claire, et s'il prononce gardien de but... Alors les pupitres se déchainent, les voix se bronzent puis raclent, râpent la gorge, un chahut se structure et se scande et pendant quelques minutes, on croit à peu près discerner ceci : Gardien beut ! Gardien beut ! Gordon Banks ! Gordon Banks ! Et ce n'est pas le divin Pelé, fils d'Achille et quelque peu Britannique par son prénom, qui dira le contraire.

CES UNIVERSITAIRES EN BRONZE

(Philippe TOURNON)



Redon-Guignedoux le fameux tandem d'une équipe universitaire très brillante en Yougoslavie.

Ils étaient partis au milieu de l'indifférence générale. Ils sont revenus avec une médaille de bronze, mais sans susciter beaucoup plus d'intérêt. A l'époque, il est vrai, on parlait davantage d'Eddy Merck ou d'Alain Mosconi que du football en vacances.

Et pourtant l'équipe de France Universitaire venait de réaliser une authentique performance en enlevant la médaille de bronze des IIe Championnats d'Europe qui se déroulaient en Yougoslavie, du 16 au 26 juillet 1970.

Aussi est-ce un peu réparer une injustice que de mettre en lumière, aujourd'hui, une sélection nationale qui, après les Juniors et les Amateurs, vient de fournir une nouvelle preuve que le problème du football français se situe essentiellement au niveau de ce qui devrait être son élite, au niveau d'un professionnalisme encore bien loin d'être digne de cette appellation.

Le mérite des Universitaires est d'autant plus grand d'avoir obtenu cette troisième place européenne, qu'à l'inverse de la plupart de leurs adversaires, leur préparation avait été extrêmement réduite.

Le traditionnel match contre l'équipe de France Juniors, au mois de décembre, une journée de sélection au printemps à l'I.N.S. un match contre l'Allemagne au Parc et juste avant de partir pour Skopje, un stage de 8 jours au C.R.E.P.S. de Boulouris, avec un match amical contre Saint-Raphaël (4-0).

Avant le départ pour Boulouris, Jean Dufour et Jean - Claude Lautié, les deux responsables de cette sélection universitaire — Lautié, empêché, ne put malheureusement pas effectuer le déplacement en Yougoslavie — nous avaient toutefois confié combien ils croyaient en cette équipe : « Nous sommes dans un groupe difficile avec l'Angleterre, la Belgique et la Yougoslavie, nation organisatrice, mais nous sommes bien armés pour disputer la première place. Je ne sais pas si une équipe de France Universitaire a déjà abordé une compétition internationale avec autant d'atouts dans son jeu. »

SYMBOLE

Et pour avoir souligné chaque année, depuis 1967, le très bon niveau des rencontres France Juniors-France Universitaires, nous trouvons symbolique que ces deux sélections nationales aient atteint en 1970, les demi-finales de leur championnat d'Europe respectif.

Jean Dufour, au retour de Yougoslavie, nous a dit dans quelles conditions l'équipe de France Universitaire avait réussi ses performances.

« Sur un plan général, il faut d'abord souligner l'âpreté d'une compétition (5 matches en 10 jours), disputée par une chaleur extrêmement éprouvante (27 à 30 degrés). Le niveau m'a semblé sensiblement plus élevé que celui des précédents championnats de 1966 en Espagne, mais il faut préciser que les joueurs professionnels n'étant pas admis à participer à ces championnats, les nations, où le professiannalisme intégral n'existe pas se sont trouvées avantagées : c'était le cas de l'U.R.S.S., de la Roumanie et de la Belgique. Les Belges alignaient six joueurs qui opérèrent régulièrement en Division I.

Nos trois matches de la phase éliminatoire ont été relativement faciles. Contre la Yougoslavie nous étions menés (0-1) à la mi-temps mais la rentrée de Redon, en seconde période, a été décisive et le troisième but qu'il inscrivit de la tête sur un centre, en retrait de Guignedoux, a été ovationné longuement.

Face à l'Angleterre, la domination des Français a été presque constante et Guignedoux et de Martigny n'ont vraiment pas eu de réussite (tirs sur les poteaux). De même contre la Belgique, le seul but de Rabier traduit mal les nombreuses occasions créées.

UN MAUVAIS JOUR

Le match contre l'Espagne restera notre grande déception. C'était un jour néfaste : de Martigny se blesse à l'échauffement, l'arbitre roumain accorde le 1er but espagnol alors que le juge de touche avait signalé un hors-jeu flagrant, et puis Malassagne, dans un mauvais jour, relâche deux balles faciles qui permettent aux Espagnols de mener 3-0 vraiment contre le cours du jeu. Notre domination fut constante en seconde mi-temps mais Guignedoux ne put que sauver l'honneur.

Mais ces championnats d'Europe resteront quand même une belle satisfaction en raison de la volonté permanente de vaincre manifestée par tous et de la réalisation en compétition des principes et actions tactiques élaborées à l'entraînement.

C'est ainsi que nous avons bien souvent plongé nos adversaires dans l'embarras en passant sans transition, en défense, de la ligne à la couverture ou inversement. « Le coup » avait été bien répété et il s'est révélé payant.

Une grande satisfaction aussi que la victoire obtenue en match de classement sur les Roumains qui concédèrent là leur seule défaite du Tournoi. Dans l'équipe roumaine figuraient six joueurs de Division I, dont deux internationaux A. En marquant les deux buts français de ce match, Philippe Redon portait son total à quatre buts, ce qui lui donnait la première place au classement des buteurs à égalité avec l'Anglais Huxley et l'Espagnol Domingo.

Des garçons comme Le Roux, Guesdon — qui ont disputé les cinq matchs intégralement — Redon, Guignedoux, Tessier, Dudoignon et de Martigny ont fait un championnat remarquable et l'on ne peut que se réjouir à l'idée qu'un Philippe Redon, qui vient de terminer sa première année de pharmacie, sera international universitaire — pour le moins ! — pendant plusieurs années encore. »

UNE BELLE AVENTURE

Philippe Redon, après quelques jours de vacances à Jullouville, a regagné Rennes où il potasse les deux certificats qu'il doit repasser en septembre. Guimbault est parti effectuer son service militaire à La Réunion, au titre de la coopération, Guinedoux, grippé, s'est accordé huit jours de vacances avant de reprendre le collier avec Paris-Saint-Germain : dix-huit étudiants, leur médaille de bronze, rangée dans la vitrine aux souvenirs, goûtent quelques semaines de vacances bien méritées avant d'entamer la nouvelle saison sous leurs deux maillots : celui de leur établissement universitaire et celui de leur club civil.

Sans oblier celui de l'équipe de France Universitaire qu'ils revêtent toujours avec un brin d'émotion et de fierté, cette équipe de France avec laquelle ils viennent de vivre une bien belle aventure en Yougoslavie.

TOUT LE TOURNOI

Phase préliminaire :
GROUPE A (Bitola) :
Allemagne et Espagne : 1-1.
U.R.S.S. b. Allemagne : 2-1.
U.R.S.S. et Espagne : 1-1.
Classement : 1er U.R.S.S. : 3 pts ; 2e Espagne : 2 pts ; 3e Allemagne : 1 pt.
GROUPE B (Skopje) :
Angleterre b. Yougoslavie : 5-1.
Angleterre et Belgique : 1-1.
France b. Yougoslavie : 3-.1
France et Angleterre : 0-0.
Belgique b. Yougoslavie : 2-1.
France b. Belgique : 1-0.
Classement : 1er France : 5 pts ; 2e Angleterre : 4 pts ; 3e Belgique : 3 pts ; 4e Yougoslavie : 0 pt.
GROUPE C (Tetovo) :
Roumanie b. Hollande : 5-1.
Roumanie et Tchécoslovaquie : 0-0.
Hollande et Tchécoslovaquie : 0-0.
Classement : 1er Roumanie : 3 pts ; 2e Tchécoslovaquie : 2 pts ; 3e Hollande : 1 pt.

QUARTS DE FINALE
A Bitola : U.R.S.S. b. Tchécoslovaquie : 3-0.
A Tetovo : Roumanie b. Belgique : 4-0.
A Skopje : Espagne b. Angleterre : 3-2.
La France était exempte des quarts de finale pour avoir terminé à la première place du seul groupe éliminatoire comprenant quatre pays.

DEMI-FINALES
A Skopje : U.R.S.S. et Roumanie : 2-2.
(U.R.S.S. qualifié aux penalties : 4-3.)
A Bitola : Espagne b. France : 3-1.

MATCH DE CLASSEMENT
A Tetovo : France b. Roumanie : 2-1.

FINALE
A Skopje : U.R.S.S. b. Espagne : 2-1.
Classement final : 1. U.R.S.S. ; 2. Espagne ; 3. France ; 4. Roumanie ; 5. Angleterre ; 6. Tchécoslovaquie ; 7. Belgique ; 8. Allemagne ; 9. Hollande ; 10. Yougoslavie.

LES CINQ MATCHES DES TRICOLORES

● **LE 17 JUILLET A SKOPJE :**
FRANCE b. YOUGOSLAVIE : 3-1 (0-1). Buts : de Martigny (66e), Redon (69e et 81e).
FRANCE : Malassagne — Guimbault, Guesdon, Le Roux, Cané — Be thommier, Rabier — Liess, de Martigny, Guignedoux, Prieto puis Redon.

● **Le 19 JUILLET à SKOPJE :**
FRANCE ET ANGLETERRE : 0-0.
FRANCE : Tessier — Sarreau, Guesdon, Le Roux, Kerbiriou — Guégaden puis Rabier, Dudoignon — Zimmermann, Redon, Guignedoux, de Martigny.

● **LE 20 JUILLET à SKOPJE :**
FRANCE b. BELGIQUE : 1-0 (0-0).
But : Rabier (70e).
FRANCE : Malassagne — Guimbault, Guesdon, Le Roux, Cané — Berthommier puis Sarreau, Rabier — Liess puis Redon, de Martigny, Guignedoux, Prieto.

● **LE 24 JUILLET à PITOLA :**
ESPAGNE b. FRANCE : 3-1 (2-0). But : Guignedoux (75e).
FRANCE : Malassagne — Sarreau, Le Roux, Guesdon, Guimbault — Dudoignon, Rabier — Guégaden puis Cané, Redon, Guignedoux, Prieto puis Kerbiriou.

● **LE 26 JUILLET A TETOVO :**
FRANCE b. ROUMANIE : 2-1 (2-1). Buts : Redon (15 et 32e).
FRANCE : Tessier — Sarreau, Guesdon, Le Roux, Kerbiriou — Cané, Dudoignon — Zimmermann puis Guignedoux, Redon, Rabier, de Martigny.

DIX-HUIT MÉDAILLES DE BRONZE

Prénom et nom	Poste	Etablissement	Club civil
Jean-Claude Malassagne	gardien	E. S. Com. Montpellier	La Grand-Combe
Jean-Pierre Tessier	gardien	CREPS Montry	Villemomble
Jean-Pierre Cané	arrière	Fac. Droit Paris	Red Star
André Guesdon	arrière	Fac. Lettres Caen	St. Malherbe Caen
Jacky Guimbault	arrière	Fac. Sciences Lille	Lille O.S.C.
Loïk Kerbiriou	arrière	IREPS Rennes	Stade Rennais
Alain Le Roux	arrière	ex-ENSEPS Paris	U.S.M. Malakoff
Jean-Claude Sarreau	arrière	Fac. Médec. Bordeaux	E. F. Bergerac
Gilles Berthommier	demi	IREPS Dijon	F. C. Gueugnon
André Dudoignon	demi	IREPS Lille	S. V. Waregem
Daniel Guegaden	demi	Fac. Lettres Caen	St. Malherbe Caen
Gérard Rabier	avant	ex-IREPS Toulouse	S. O. Mazamet
Bernard Guignedoux	avant	ENSEPS Paris	St. Saint-Germain
Patrice Liess	avant	Fac. Sciences Limoges	Limoges F. C.
Alain Millard de Martigny	avant	IREPS Lille	A. C. Cambrai
Gérard Prieto	avant	IREPS Dijon	Avallon
Philippe Redon	avant	Fac. Parmacie Rennes	Avranches
André Zimmermann	avant	Fac. Méd. Strasbourg	A. S. Mutzig

ILS JOUEURONT EN C. F. A.

CHATEAUDUN
c'est la réussite de Stako



Debout, de g. à dr. : Gandrille, Poirier, Carpio, Bataille, Deslandes, Salaün, Bordier.

Accroup., de g. à dr. : P. Cobret, D. Cobret, J.-P. Picard, Jousse, Loiseau, Stako (entr.).

APRES avoir été longtemps synonyme de meilleure formation de la région (l'A.S.J., avant la guerre de 1939-45, fut cinq fois championne de la Ligue du Centre, en 30-31, 35-36, 36-37, 37-38 et 38-39), le nom de Châteaudun (Eure-et-Loir) est revenu au premier rang de l'actualité footballistique grâce à l'Olympic Club (fusion de l'ancienne A.S.J. et de l'O.P.L.) qui, à son tour, a décroché, en effet, le titre régional accédant ainsi au championnat de France amateur (l'A.S.J., entre-temps, ayant toutefois connut un autre succès, en 1950-51) mais refusant de jouer en C.F.A.

Pourtant, voici trois ans, les Dunois n'opéraient plus qu'en Promotion d'Honneur. Mais les dirigeants eurent alors la main heureuse en engageant comme joueur-entraîneur l'ex-international Edouard Stako, alors que leur club venait de traverser une passe délicate.

Une progression spectaculaire

Donc, à l'aube de la saison 67-68, Stako arrive à Châteaudun et, tout en ne bénéficiant d'aucun renfort spectaculaire, le « onze » allait rapidement offrir un nouveau visage : il avait trouvé un « meneur » d'hommes doublé d'un maître à jouer.

Les résultats ne se firent pas attendre : l'O.C.C. enlevait le titre de la catégorie et, l'année suivante, pour son retour en Honneur, terminait très bon cinquième, pratiquement avec les mêmes joueurs ! Puis ce fut la consécration de 69-70 : la première place...

L'influence de Stako

Comme l'effectif, répétons-le, est demeuré à peu près identique durant toute cette période, on ne peut expliquer cette spectaculaire progression que par l'influence de Stako. Celui-ci, notamment, n'a cessé d'inculquer à ses poulains les bienfaits... et les secrets d'un jeu réfléchi, axé sur la cohésion en partant du principe que le football étant un sport collectif, les résultats favorables ne peuvent être le fruit que d'un travail d'ensemble.

Donnant toujours l'exemple en payant lui-même de sa personne, l'entraîneur, au surplus, a su se faire écouter des garçons à qui il reconnaît avoir beaucoup demandé, mais qui n'ont pas ménagé leurs efforts durant ces trois ans. Il leur permit aussi de s'épanouir, tant sur le plan humain que technique, faisant dans ce domaine progresser leurs qualités individuelles et mettant judicieusement celles-ci au service de la collectivité.

D'où le style plaisant et élégant de l'équipe, à laquelle la plupart des observateurs avaient décerné le titre honorifique de championne du beau jeu et du jeu collectif avant que ne lui échût le titre officiel de championne régionale.

Un titre disputé

Certes, les Dunois n'ont finalement conservé la première place de la Division d'Honneur de la Ligue du Centre que grâce à leur goal-average particulier, l'Arago d'Orléans — qui les a rejoints au nombre de points, lors de l'ultime journée — ayant, en effet, été d'abord tenu en échec, chez lui, puis battu à Châteaudun. Mais on soulignera que l'équipe d'Eure-et-Loir était assurée du titre depuis l'étape précédente de la compétition.

Invaincu pendant plus de cinq mois !

De toute façon, cela ne saurait faire oublier que la formation dirigée par Edouard Stako a fait une saison remarquable. Elle se trouva ainsi en tête dès la troisième journée (5 octobre), partageant alors le commandement avec Gien. Puis, elle se réserva seule cet honneur à partir de la sixième journée (9 novembre). Du coup, fin décembre, les Dunois s'adjugeaient le titre symbolique de champion d'automne.

Autre exploit : ils devaient demeurer invaincus jusqu'au 22 février (16ᵉ match), date à laquelle, privés des services de Stako, victime d'un claquage, ils s'inclinaient (2-3) chez le F.C. Tours, un des grands outsiders de l'épreuve, alors en plein redressement.

Le succès final est donc la résultante, non seulement de qualités techniques, mais aussi de vertus morales. Avec de tels atouts, gageons que l'O.C.C. saura tenir un rôle appréciable en C.F.A.

Des renforts

L'homogénéité ne sera pas l'une de ses moindres qualités puisque l'équipe conserve tous ses éléments.

Par ailleurs, elle bénéficiera de l'arrivée du goal Guissepin (qui gardait les buts des « pros » d'Angoulême avant Kouba), renfort qui permettra à Stako de soutenir davantage le compartiment offensif, laissant au nouveau venu (un homme expérimenté) le soin de diriger la défense.

Quant à l'attaque, qui était, jusque-là, une cavalerie légère, elle gagnera en puissance avec la signature de Martial Breton, 20 ans, un avant centre solide (1,80 m), venant de l'Avenir d'Ymonville (E.-et-L.).

Ajoutons que le travail de Stako (dont le contrat de 3 ans a été renouvelé) ne s'est pas fait sentir uniquement au sein de l'équipe fanion :

— avec un panache incontestable, la réserve a dominé le championnat du District d'Eure-et-Loir, où elle ne perdit aucune rencontre, et elle fera certainement bonne figure en Promotion de Ligue, où elle accède ;

— de leur côté, les jeunes se sont affirmés. Ainsi, pour la deuxième fois consécutive, les juniors sont allés en finale régionale de la Coupe Gambardella et ont remporté la Coupe d'Eure-et-Loir de leur catégorie. Quant aux cadets, ils sont champions du District, minimes et pupilles terminant deuxième de leur championnat respectif.

Voilà qui témoigne du travail en profondeur accompli au sein du club du président Demaison.

Robert-François BONNET.

LES JOUEURS

STAKO Edouard, demi (entraîneur), 36 ans, adjoint de direction.
GANDRILLE Bernard, goal, 23 ans, maître d'internat.
BATAILLE Dominique, arrière, 31 ans, employé de bureau.
DESLANDES Gilles, arrière, 23 ans, fraiseur.
SALAUN Christian, arrière, 23 ans, carreleur-plâtrier.
BORDIER Jean-Claude, arrière, 24 ans, ajusteur.
JOUSSE Guy, demi, 32 ans, boulanger.
COBRET Daniel, avant, 28 ans, chauffagiste.
COBRET Pierre, avant, 24 ans, plombier.
PICARD Jean-Paul, avant, 21 ans, militaire (appelé).
GRENECHE Didier, avant, 20 ans, tourneur.
CARPIO José, avant, 20 ans, ouvrier spécialisé.
DRONNE Patrick, avant, 23 ans, dessinateur en bâtiment.
DURAND Daniel, arrière, 20 ans, militaire (appelé).

LE FAIT DE LA SEMAINE

MILLE... BOULOGNE... ET L'ACADÉMIE

(Tony ARBONA)

Le responsable de Quevilly, Gilbert Mille, a passé un excellent premier samedi d'août, à Jean-Bouin, où son équipe a battu Paris-Saint-Germain pour sa première sortie. Mais le Normand n'a pas trop accablé de ses sarcasmes son ami du club rival, Henri Patrelle (il a même offert le champagne après le match) ; dame, le 30 août, c'est-à-dire au titre du Championnat, Quevilly risque d'être moins à l'aise qu'au premier jour du mois, en face de la même équipe.

Tout juste Mille faisait-il observer que son équipe jouait son premier match de la saison et condescendait-il à reconnaître que Paris-Saint-Germain comportait de bons joueurs... mais aucun n'était de la classe de Daniel Horlaville... qui, vous le savez, est le capitaine de Quevilly.

Allons, tout va bien ; Gilbert Mille, malgré le manque de vacances, est en grande forme et cela promet pour la prochaine saison.

La preuve qu'il est affûté : il bavarda avec Georges Boulogne, présent au stade, et, naturellement, lui réserva une de ses « piques » habituelles :

« C'est une excellente initiative de convoquer quarante joueurs en stage à l'I.N.S. Bravo. Mais pourquoi ce chiffre de quarante ? N'auriez-vous pas l'idée de faire passer votre sélection pour l'Académie française ? Au quai Conti, ils sont aussi quarante.

Mais, chez vous, Boulogne, comme chez les académiciens, on remarque l'absence d'hommes de réel talent. Ne croyez-vous pas que Daniel Horlaville méritait d'être convoqué à ce stage ? »

Le fait est que l'international avait fait un très joli match contre Paris-Saint-Germain, se montrant sûrement le meilleur sur le terrain. Horlaville à l'I.N.S., parmi les quarante stagiaires, n'aurait pas déparé le lot.

Mais, de toute façon, Gilbert Mille avait déjà trouvé la parade :

« Daniel travaille, il n'aurait sans doute pas pu être libéré pour passer quarante-huit heures à l'I.N.S., car Georges Boulogne ne le sélectionnera plus jamais, il n'entre pas dans son système. »

- Lickel a quitté Mulhouse pour signer à Belfort où il retrouvera, comme entraîneur, Roger Hug, qui était avec lui, naguère à Sochaux.
- Bernard Iché, le gardien de l'A.C.A. quitte son club mais pas la Corse : il a signé au Gazelec, qui a perdu Carayon.
- Lajos Boszik, frère de l'international bien connu, a signé à l'Amical Club Mouzonnais, nouveau club ardennais promu en C.F.A. Sa qualification sera effective le 23 octobre.
- Cette saison, les Mouzonnais pourront utiliser les magnifiques installations de son nouveau stade Raymond-Sommer.
- A Mouzon, deux frères entreront en lice dans l'équipe première : le défenseur Daniel Peters et l'attaquant Michel Peters.
- Toujours aussi jeune, l'ex-Sedanais Max Fulgenzi, après une saison passé à Marseille, fera parti du onze mouzonnais.
- C'est définitif, Louis Camensuli, le buteur des années précédentes au F.C. Bourges, a décidé de « raccrocher ». Malgré toutes ses attaches berruyères, en septembre, il rejoindra Grenoble où sont revenus son épouse et son fils Alain, pour des raisons de santé.
- Pour ne pas compromettre sa saison sportive, Michel Lafranceschina (Bourges) n'a pas hésité à interrompre son stage d'entraîneur quand il a senti qu'il était insuffisamment rétabli après l'intervention chirurgicale qu'il avait subie au printemps. « Kiki » a été récompensé. Après des soins énergiques, pendant les vacances, il s'estime capable d'effectuer sa rentrée pour le coup d'envoi officiel à Bourges.
- Pour compenser les gros efforts financiers consentis pour le recrutement, les dirigeants du F.C. Bourges ont sacrifié deux équipes du club : celle de Promotion de Ligue et celle Troisième Division départementale.
- Jacky Pennichault, goal du F.C. Bourges, avait décidé d'abandonner le football. Sur la demande de ses dirigeants, à qui il reste fidèle et dévoué, il a néanmoins accepté d'entretenir sérieusement sa condition physique pour être prêt à pallier toute éventualité de défaillance de Jacky Mathieu, le gardien titulaire.

Bouleversements à Arles



Trois attaquants de l'A.C. Arles. De gauche à droite : Exbrayat, Guy Cassagne et Adrien Pucci. (Photo P. Brocarel)

ARLES. — L'inter-saison a bouleversé quelque peu la situation arlésienne. Un président qui s'en va, M. Jouffret, après avoir obtenu que son club joue en championnat national. Un entraîneur chevronné, Louis Pons, qui se retire. Deux points importants qu'il a fallu résoudre avant d'envisager le recrutement.

Le nouveau président, M. Honoré Aubert, est un ardent supporter du club qui se contenterait de voir son équipe terminer dans les dix premières de ce National. Un homme sage qui ne veut pas prendre de risque. Le départ de Louis Pons a posé un problème plus sérieux. Fort heureusement, l'ex-Aixois Orlando Gauthier, qui opérait à Arles déjà la saison dernière a accepté de s'occuper de la mise en condition physique des joueurs sous l'autorité de Volfin ex-entraîneur d'Arles. Ce problème réglé, le recrutement s'est porté sur le gardien de but Alain Dessont ex-Toulon et Montpellier, sur l'arrière central aixois Sejnera et le Niçois Rizzo.

D'autres éléments amateurs de clubs de la région dont Louis Bonnel (Miramos) et Perrot (Saint-Rémy) compléteront l'ossature de l'équipe arlésienne 1970-71. Arles a rendu sa liberté à Chillan, Charles - Alfred Plaza et Bouchet, tandis que l'excellent arrière Masoni, formé au club, a préféré jouer dans un petit club amateur. L'entraîneur est réservé dans ce que sera le comportement de son équipe, dont la défense sera sérieuse. Quant à l'attaque, il faudra qu'elle fasse ses preuves devant des défenses autrement sérieuses que celles du C.F.A.

Pierre BROCAREL.

BROGINI (MULHOUSE) ET PALMA (BATAILLON) A MONTELIMAR

Avec la qualification des frères Petit (ex-Luchon) en équipe première cette saison, les dirigeants montiliens n'ont pas fait de gros efforts de recrutement, estimant que leur formation tiendrait le coup dans le nouveau championnat national. Cependant, il fallait parer au départ de Pin et trouver un ailier droit. Leur choix s'est fixé sur Brogini ex-Sedanais et qui fit les beaux jours de Mulhouse la saison dernière. De même Belloni appelé à Grenoble par ses occupations professionnelles risque de ne pas se trouver libre tous les dimanches, raison pour laquelle le gardien du Bataillon de Joinville, Palma, a signé chez les « bleu et rouge ».

L'entraîneur Boulle espère que les nombreux juniors régionaux appelés dans le club pourront s'affirmer et que un ou deux d'entre eux trouveront le chemin du « onze » fanion.

M. ROURISSOL.

J.-M. BECK : L'HOMME-ORCHESTRE DE KRONENBOURG

STRASBOURG. — Si, pour une raison ou une autre, vous téléphonez un soir au siège du F.C. Kronenbourg, vous avez une chance sur deux de tomber sur un Beck. En effet, que vous demandiez le secrétaire général, le trésorier, l'entraîneur des jeunes, le capitaine de l'équipe fanion ou celui de la seconde formation, automatiquement on vous branche sur un des frères Beck, Jean-Marie ou Robert, Robert ou Jean-Marie. Ils assument à eux deux autant de fonctions que sept ou huit membres d'un autre club. Ils passent presque autant d'heures au stade que dans l'entreprise (une scierie de Romanswiller) où ils occupent des postes très importants.

Le plus connu des deux est Jean-Marie, parce qu'il est le capitaine de l'équipe de C.F.A. et parce que, en tant que coach des cadets et des juniors, il a réussi le tour de force d'enlever le titre de champion d'Alsace avec les uns, après avoir fait accéder les autres à l'échelon le plus élevé de leur catégorie.

J.-M. B. est né le 6 août 1943, à Strasbourg. C'est un grand garçon blond de 1 m 72, excellent technicien, sérieux, discipliné sur le terrain comme dans la vie de tous les jours. Ses premières armes de footballeur, il les a faites dans un internat en Lorraine où il a préparé ses diplômes d'instituteur. A 16 ans, il a été engagé par le R.C. Strasbourg où il a joué une saison avant de signer, en 1961, au F.C.K. Il est célibataire, habite un coquet logement à Kronenbourg et lorsque, d'aventure, vous lui demandez pourquoi, à 27 ans, il n'est pas encore marié, il vous montre son emploi du temps et, sans qu'il vous fasse un dessin, vous aurez compris : Jean-Marie Beck n'a de rendez-vous qu'avec le football.

Gilbert WAGNER.

- Courdavault, le gardien challandais, victime d'un sérieux accident au genou, la saison dernière, a décidé d'abandonner la compétition.
- Challans a obtenu la signature de l'attaquant valenciennois Spehner et du défenseur nantais Charpentier. Mais Lelong ne pourra utiliser ces deux bons éléments en équipe fanion, puisqu'ils sont titulaires d'une licence M.
- José Giachino, le solide arrière central vendéen, espère que les équipes qui viendront, cette saison à Challans, descendront au restaurant qu'il vient d'ouvrir à La Coetière.
- Jacques Raffin abandonnerait, provisoirement, le poste d'ailier droit challandais pour s'occuper de l'élevage de chevaux dont son père est propriétaire.
- Gui Jollivet, le gardien international corporatif de Challans, dans l'attente d'une mutation administrative, n'a pas encore signé sa licence au club vendéen.
- Edmond Glodczyk, qui jouait depuis de très nombreuses saisons au centre de la défense luçonnaise (D.H. de la Ligue de l'Atlantique) entraînera désormais Saint-Denis-la-Chevasse, un club vendéen de Promotion Honneur.
- Raymond Galibert, qui joua à Fontainebleau et à Challans, a donné son accord aux Tigres vendéens des Sables-d'Olonne, nouveau promu en Division Honneur.
- En attendant la reprise du C.F.A., l'équipe toulousaine, nouvellement reconstituée, a fourni une bonne prestation, à Aurignac, face à une sélection du Comminges assez équilibrée (3-0). D'ores et déjà, on peut affirmer que l'ossature de l'U.S.T. sera solide avec les Farias, Bernard, Kouamé, Fousse, Pech, Lissarague, Rouvier.
- Au cours de ce galop d'entraînement, les spectateurs cazériens ont pu applaudir leurs anciens équipiers qui opéraient soit dans les rangs toulousains (Fousse), soit dans l'équipe de la sélection commingeoise : Manaud, Chênebellefond. Massip (malade), Pech (absent) n'avaient pu faire leur rentrée.
- Après Prigent, l'Angoumoisin Sérafin a signé au .O. Châtellerault qui opère en Honneur du Centre Ouest.
- Sadek Boukhalfa, l'ex-pro nantais, après près de deux saisons passées à Poitiers, a signé à Cholet. Sadek, dont on a beaucoup apprécié à Poitiers les qualités de gentleman, se rapproche ainsi de Nantes où il possède sa belle-famille.
- Poitiers estime que l'ouverture de la saison avec la venue de Paris-Saint-Germain constituera un test vis-à-vis du public. Mais on regrette que l'éclairage ne soit pas encore installé au stade municipal.
- Le successeur d'Ernest Vaast, comme entraîneur de Rodez, sera Alex Urdaneta qui entraîna déjà Pierrefitte (Midi), Béziers et Bédarrieux.
- Parmi les nouvelles recrues régionales appelées à porter les couleurs montiliennes, deux Voultains : Chabert et Guillot. Ce qui a fait dire à un titi local : Chabert et Guillot, avec eux ce sera du « nougat ». Précisions que la maison Chabert et Guillot, fabricant de ce produit, est une des plus anciennes de France.
- Appelés par des occupations professionnelles à Grenoble, Bellont continuera à porter les couleurs montiliennes. Boulle s'est entendu avec son collègue dauphinois pour que son gardien de but puisse s'entraîner avec les Grenoblois.
- Casimir, frère de François Soltys, capitaine du « onze » montilien et ex-Montilien lui-même, a été victime d'un sérieux accident de la route dont il se remet lentement. Mais pourra-t-il rechausser les souliers à crampons ?
- En Drôme-Ardèche, le football, à l'image de Montélimar chef de file des club régionaux, connait une vogue extraordinaire : 166 clubs contre 146 la saison dernière ; plus de 450 équipes prendront le départ des prochaines championnats. Pas mal, pour un District essentiellement rural !
- Membre de la Commission des jeunes de la Ligue de Lorraine, sélectionneur-entraîneur des cadets de Lorraine, Victor Genson, dont il fut également question comme C.T.R., est venu grossir les rangs du F.C. Metz dont il assurera la direction technique dans le domaine des jeunes. Avec Pierre Flammion, René Fuchs et Victor Genson, le club messin est admirablement structuré maintenant.
- Si le jeune gardien Collinet a quitté le F.C. Metz pour Quevilly, le club lorrain compte deux nouveaux espoirs pour garder les buts de ses deux équipes de jeunes : le junior Durand (Chaumont), et le cadet Arblay (Stade Auxerrois et sélectionné de Bourgogne).

Ils sont 600.000

● ALSACE

Stieber contre Kaelbel

STRASBOURG. — Si l'Alsace compte, cette saison, 48 engagés en Coupe de France, la Ligue regrette cependant que par suite de désintéressement de certains clubs ou de non-homologation de terrain de certains autres, ce nombre ne soit pas supérieur d'au moins 50 %.

● **Par suite d'ennuis de terrain** (et surtout de droit... de buvette), les joueurs du F.C. Schweighouse-sur-Moder ont été à deux doigts d'abandonner complètement le football. Ils n'ont d'ailleurs qu'accordé un sursis à leurs dirigeants.

● **Dans la cascade de tournois et matches amicaux de** l'inter-saison, on a noté le nul (2-2) entre Obernai et le F.C.S.K. 06. Il s'agissait par la même occasion d'un draw entre deux anciens pros strasbourgeois, Raymond Stieber et Raymond Kaelbel.

● **Le F.C.E. Reichshoffen vient de fêter brillamment son 50e anniversaire.** Il a été imité par le F.C. Wissembourg, les S.R. Haguenau et l'A.S. Hochfelden. Le Haut-Rhin est plus modeste : le F.C. Ingersheim a célébré son 45e anniversaire. Le « cendrillon » des jubilaires est néanmoins bas-rhinois, étant donné que le F.C. Natzwiller s'est contenté d'arroser... ses dix printemps. — **Freddy KOENIG.**

● CENTRE

Otmani quitte Blois

BLOIS. — Pour son premier match, Blois qui recevait Châtellerault a battu ce club par 4-2.

● **Bourges A. C. envisage** l'avenir avec beaucoup de confiance, s'il a eu deux départs Berthelot et Limbarti, il a obtenu aussi quelques rentrées de qualité : Chiapello qui jouait à Saint-Amand et Lacoste de Montferrand.

● **L'A.A.J. Blois a enregistré le départ** de son meilleur buteur Otmani qui a signé à Grenoble.

● **Pour sa première sortie amicale devant Montluçon,** la nouvelle équipe du Football-Club de Bourges a été battue par l'excellente formation visiteuse.

● **L'ex-professionnel de Cherbourg** Perez est annoncé à Bourges, mais c'est au B.A.C. qu'il jouerait...

● **Le V.S. Chartres qui espère bien jouer** un grand rôle dans le prochain championnat de division d'honneur a conclu plusieurs rencontres amicales de qualité et c'est ainsi que les professionnels de Metz seront les hôtes des Chartrains le 6 septembre. — **G. RENARD.**

● CORSE

Rossi président Corse

AJACCIO. — Une rencontre amicale se déroulera à Bastia le 23 août et mettra aux prises les Juniors du C.A.B. aux Juniors de Cannes, très belle initiative due à l'ancien cabiste Dominique Mori. Un match retour est prévu au cours de la saison.

● **La Ligue de Corse, au** cours de sa dernière réunion, a procédé au renouvellement de son bureau qui a été constitué ainsi : président, Charles Rossi ; vice-présidents, Roger Poggi et Paul Silvani ; secrétaire général, Roger Poggi ; secrétaire adjoint, Charles Filippini ; trésorier général, Pascal Molinelli ; membres, MM. Félix Bonelli, Marcel Georges, Joseph Sansonetti, Antoine Zuccarelli.

● **La candidature de l'A.S. Portovecchio** est parvenue au secrétariat de la Ligue Corse. Elle sera examinée par le bureau au cours de la prochaine réunion.

● **L'Union Sportive Cortenaise qui,** l'année dernière, avait déclaré forfait général, n'a pas encore fait acte de candidature pour jouer en division d'honneur. — **Jean COLOMBANI.**

● MIDI

Pordie entraînera Auzat

TOULOUSE. — Fernand Pordie (ex-pro de Troyes et de Toulouse) entraînera à nouveau Auzat qui a quitté Manuel Fernandez.

● **L'excellent défenseur Pémartin** délaisse l'A.S. Espérance pour Soual.

● **Le nouveau président de Colomiers** sera M. Robert Messal et le secrétaire M. Chevrot.

Première journée de championnat en division d'honneur et en promotion le 13 septembre. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD

Michelin revient à Roubaix

● **LILLE.** — **Szczesny sera** le successeur de Gérard Bourbotte (passé à l'U.S. Seclin) comme entraîneur de l'O. M. Montigny (D. H.).

● **Vieux-Condé où joueront** Hirson (Valenciennes) et Toparelli (Bruay) a autorisé son jeune joueur Idkowiack à signer un contrat de non-sollicitation pour V. A., mais il le gardera pour la prochaine saison.

● **Un Bordelais qui jouait** l'an dernier en Belgique (Bosquétia Frameries) Jean-Claude Giraud devient entraîneur-joueur (arrière central) à Le Cateau.

● **L'ancien Lillois Lachot** nous a annoncé qu'il quittait Montferrand pour Ambert.

● **Armentières enregistre** le retour de ses « anciens » Demars et Desremeaux. L'ex-Roubaisien et Tourquennois Marcel Olivier a aussi signé.

● **Pierre Michelin sera** entraîneur-joueur au Racing Stade de Roubaix où il succède à son ancien partenaire du C.O.R.T., Richard Desremeaux qui cesse ses activités. — **R. VERKRUSSE.**

Claude REY (Entente) prudence et obstination

Claude Rey, qui entraînera l'Entente Bagneaux-Fontainebleau-Nemours pour la troisième année consécutive, n'est pas l'homme des déclarations intempestives. On peut même dire, sans risquer de le vexer, que ce n'est pas « de la tarte » pour lui arracher des confidences. Mais on sait maintenant quelles sont ses caractéristiques notables. La principale est la prudence : dans le jeu, dans le recrutement. Beaucoup, à sa place, au moment d'aborder un championnat national très incertain, auraient demandé aux dirigeants du club de faire un « gros effort » pour présenter une équipe pourvue de vedettes en quantité suffisante. Dame, tout le monde « défend son beefsteack ». Claude, lui, prend le chemin inverse : « A quoi bon faire venir des joueurs nantis d'une grande réputation, mais aussi, généralement, d'un âge avancé, si l'on n'est pas certain que leur rendement correspondra ? » Rey a préféré des jeunes, quitte à limiter ses ambitions pour la première année : « Inutile de vouloir tout casser au départ », ajoute-t-il en substance. Meixu veut se comporter honorablement, en prenant de l'expérience pour assurer les années à venir, que d'essayer de « flamber » très vite pour s'éteindre ensuite à petit feu... »

Voilà pourquoi les recrues se nomment Tardivon (qui a quand même joué en pros à Sochaux et à Grenoble), Hervé (demi à Limoges en 69-70) et autres Chamblin (Créteil). L'ensemble des nouveaux ne dépasse pas 23 ans de moyenne d'âge. Mais, finalement, la « jeunesse » de l'Entente ne sera valable qu'en attaque. Comme le précise Rey : « Notre défense, qui est l'une des meilleures de France depuis plusieurs années, n'a pas besoin d'être modifiée. Et il y a des réserves dans ce secteur. » Si l'on ajoute Ferrier au milieu du terrain et, au centre de l'attaque, le « battant » Jean-



Pierre Viala, on s'aperçoit finalement que l'assemblage ne sera pas si fragile.

Claude Rey est un homme de « longue haleine », travailleur obscur et qui doit penser (bien sûr, il ne le dit pas) : « Jugez-moi, jugez mon équipe, sur un laps de temps assez long. Les plus solides entreprises ne sont pas celles qui jouent au poker ! »

Pierre LOUHAUT.





Le troisième exercice de la FINALE ADIDAS

Ils sont donc vingt jeunes garçons qui, désignés comme champions des Ligues pour avoir réussi dans chacune d'elles la meilleure performance dans le jonglage du ballon (pieds et tête) vont rivaliser d'adresse à la finale nationale du jeu Adidas, le 5 septembre à Nice, le jour du match international France-Tchécoslovaquie.

Mais pour cette ultime compétition où seront opposés les jeunes Français les plus à l'aise avec un ballon, une troisième épreuve a été ajoutée, qui commence déjà à faire parler d'elle.

C'est le jonglage en mouvement avec tir au but lorsque, parti du centre du terrain, on pénètre dans la surface de réparation.

Nous avons vu des équipes professionnelles qui incorporaient cet exercice dans leur préparation et même l'une d'elles en faire un concours. Les joueurs partent par deux et le premier qui a mis la balle dans le but a gagné...

Mais revenons à notre finale de l'Adidas. Pour cette troisième épreuve, six contacts avec le ou les pieds seront imposés pendant les quarante mètres du parcours. Il s'agit là évidemment d'un minimum.

D'apparence difficile, nous avons pu constater que l'exercice devenait assez vite familier et que ce mouvement puis le tir au but lui donnaient un côté très attrayant.

Remarquons en passant qu'il est à la fois le prolongement technique du jonglage, thème initial de l'Adidas et une préfiguration du football avec le mouvement rapide vers le but et le tir qui en est l'aboutissement.

Cet exercice sera d'ailleurs présenté officiellement à la mi-temps du match France-Tchécoslovaquie et son côté spectaculaire réjouira sans doute les spectateurs.

Durant la journée, les concurrents auront disputé leur Championnat de France sous les yeux de Gaby Robert, entraîneur national de la Fédération, qui a reçu parmi ses attributions la divulgation et le contrôle du jeu Adidas, méthode éducative de pré-initiation.

Nous publierons ici la semaine prochaine les résultats des éliminatoires dans les Ligues régionales métropolitaines.

QUATRE SAISONS APRES...

L'Arago revient parmi les grands

ORLEANS. — Ce retour au sein des grands amateurs a été facilité par les modifications apportées aux championnats : en effet, bien que terminant en tête ex-aequo avec Châteaudun, le vieux club orléanais a dû se contenter de la place de dauphin, le goal average particulier lui étant défavorable.

Cela ne l'avait pas empêché de poser sa candidature au « National », sans se faire d'illusion toutefois, ses moyens financiers ne pesant pas lourd dans la balance. Mais l'accession en C.F.A., qu'on ne saurait considérer comme une aventure sans lendemain, est déjà une promotion qui pose suffisamment de problèmes aux responsables. Sans attendre, ceux-ci se sont mis à la tâche dans le but de retrouver la faveur d'un public qui, dans une agglomération de 150.000 habitants, ne pouvait se satisfaire de la compétition régionale.

En premier lieu, les efforts ont porté sur le stade de la rue Moine, où des gradins supplémentaires permettront d'offrir 3.400 places confortables au total. L'éclairage est en cours d'installation, et à l'automne des nocturnes sont envisagées avec des équipes pros ; quand le dispositif sera homologué, des rencontres officielles pourront se disputer le soir. Afin d'associer les Orléanais à ce renouveau, une opération « cartes à 10 F » a été lancée, et on espère que le commerce local apportera son aide (le nouveau président de l'Arago, M. Cassegrain, n'est-il pas aussi président de l'U.D.I.C.O. : Union des Intérêts Commerciaux orléanais).

L'institution de la licence « mutation-dérogation » limitant les transferts, et les joueurs restant fidèles au club, **c'est pratiquement avec son équipe de D. H. que l'Arago va aborder le C.F.A.** La défense, sous le commandement du chevronné J. Abolivier, 33 ans, a fait ses preuves tout comme la ligne intermédiaire où l'ex-pro, J.-B. Bordas, qui vient d'obtenir le brevet d'état d'entraîneur, évolue depuis deux saisons. Par contre, l'attaque, par manque de finisseurs, n'a pas vraiment donné satisfaction ; avec l'incorporation d'Epalle (ex-Saint-Etienne, Châteauroux, Thiers), solide buteur de 26 ans, déjà à Orléans cet hiver, mais sans pouvoir opérer en équipe fanion, son rendement devrait s'améliorer. Il manque encore des ailiers valables ; les dirigeants croyaient en avoir trouvé un : N'Doumbé (35 ans, ex-Lucé), mais les nouvelles règles le contraignent de jouer en réserve. Toujours est-il que le potentiel offensif aura besoin d'être renforcé...

Dans le passé, l'Arago avait coutume de transporter ses pénates vers l'Ouest. Incorporé au groupe Centre, il sera privé des derbys avec ses voisins beaucerons, Châteaudun et Lucé, et aura à affronter des clubs pour la plupart inconnus. Il s'agira de prendre un bon départ afin d'envisager un comportement honorable dans ce championnat.

Les Orléanais reprendront l'entraînement le 16 août, rencontreront les « nationaux » de Blois les 19 et 26, et se déplaceront au S.O. Maines le 30, à Chartres, le 3 septembre.

Maurice PERCHERON.

MARSEILLAIS méfiez-vous TRNAVA

avec ou sans Adamec

une équipe aux deux visages

(Rudolf DVORAK)





Dobias (ci-dessus), arrière droit de Trnava et de l'équipe nationale.

Josef Adamec (à gauche), mauvais caractère mais grand attaquant. Karol

PRAGUE. — Le duel Spartak Trnava-Olympique de Marseille, en Coupe des Villes de Foire, a retenu, ici, toute l'attention, autant que celui qui opposera Sparta Prague à l'Atletico de Bilbao.

N'oublions que Marseille est une équipe cotée en Europe, et que Trnava, double champion en 68 et 69, s'est classé deuxième en 1970, derrière Slovan Bratislava. Il a perdu le titre au printemps, en raison d'un désaccord entre quelques joueurs et l'entraîneur, Hucko, qui partit à la fin de la saison.

Le poste a été confié, depuis juillet et pour une saison, à l'ancien joueur de Trnava, Valérian Svec. Ce vétéran de 34 ans voulait aller terminer sa carrière en Belgique, mais il en fut empêché par l'interdiction générale de sortie et devint donc l'entraîneur de ses coéquipiers.

S'il peut compter sur la confiance de ses anciens compagnons de combat, il lui faudra néanmoins gagner en autorité, au milieu d'une équipe qui a franchi, au printemps, une certaine crise, surtout dans sa ligne d'avants. L'homme fort en est Adamec, qui fut pendant quelques saisons, jusqu'à son mariage il y a cinq ans, « l'enfant terrible » du football tchécoslovaque. Au printemps 70, Adamec a connu malheureusement un retour de mauvaise humeur, de fantaisie sur le terrain, et cela a porté atteinte, aussi bien à son équipe de club (perte du titre de champion) qu'à la sélection nationale (voir Guadalajara !).

Adamec, suspendu sur le plan international pour un an, ne peut plus jouer à l'étranger (aussi bien seul, qu'avec son équipe) et il ne pourra donc pas venir à Marseille. Il reprendra cependant, à Trnava, son poste d'inter gauche et de dirigeant de l'attaque. Etant donné ces différentes affaires, il aura sûrement à cœur de faire oublier son printemps maudit. Mais à Marseille, il laissera un vide qui sera difficile à combler. Les jeunes avants de Trnava auront du mal à faire oublier Svec, Adamec et Farkas. L'O.M. a donc une excellente occasion de se qualifier devant Trnava pour le premier tour de cette Coupe des Villes de Foire.

Au printemps 69, Trnava se fit, pour la première fois, connaître à l'Ouest, parvenant jusqu'en demi-finale de la Coupe européenne des Champions, où il fut stoppé par un Ajax assez chanceux (0-3 et 2-0).

En automne 69, Trnava, en Coupe d'Europe gâcha sa chance contre les Turcs de Galatasaray, se déréglant devant une équipe qui sut habilement utiliser le béton, alors que Trnava restait toujours fidèle à son jeu offensif.

Mais depuis le printemps 70, Trnava a adopté un système de trois avants, avec Martinkovic, Adamec et Kabat.

Ce changement ne lui a pas trop réussi; sa ligne d'avants ayant cessé de marquer les buts, Trnava fut dépassé au finish par le nouveau champion, Slovan. La situation actuelle de l'équipe, avant le début du championnat (demain, mercredi), n'est pas très rose. Plusieurs joueurs sont blessés, dont l'ancien international Kabat, à l'extrême gauche, indisponible à la suite d'une opération au genou.

Trnava peut s'appuyer sur une défense solide, avec Dobias (22 ans), Jarabek (32 ans), Majernik (27 ans), Hagara (27 ans). Dobias et Hagara participèrent à la Coupe du Monde au Mexique.

Au milieu du terrain, évolue le grand Kuna (23 ans), le joueur numéro un tchécoslovaque pour l'année 69. A Marseille, contre la Hongrie, en décembre, Kuna dut être échangé, après la pause, en raison de maux d'estomac. Au Mexique, il joua bien seulement dans le dernier match, contre l'Angleterre (0-1).

Le grand problème pour Trnava sera, cette fois, son attaque qui ne compte qu'un seul avant expérimenté, l'ailier droit Martinkovic (24 ans). Par contre, Faudel (23 ans), Varadin (22 ans), Jusko (23 ans) ou Bozik (25 ans), donneront difficilement à l'attaque cette sûreté d'évolutions qui fut, avec Adamec et Kabat, proverbiale.

Coupe des Foires

Deux adversaires pour les Français

SEDANAIS vous êtes prévenus

Le COLOGNE d'Overath :

actuel numéro un d'Allemagne

(Hans BLICKENSDOERFER)

STUTTGART. — En Coupe des Villes de Foire, Sedan aura donc affaire à un adversaire de taille puisque le F.C. Cologne compte parmi les grands favoris du championnat d'Allemagne 70-71. Il vient de le prouver, mercredi dernier, en gagnant son quart de finale de Coupe d'Allemagne devant le champion sortant, Borussia Moenchengladbach, qu'il a battu 3-2, après prolongation, dans un match d'une intensité extraordinaire. Rappelons que le déroulement de la Coupe d'Allemagne a été perturbé par la Coupe du Monde, à tel point qu'on vient seulement de connaître les deux demi-finales qui se dérouleront, le 19 août, avec les matches suivants : Kickers Offenbach contre Nuremberg et Alemania Aix-la-Chapelle contre Cologne. Aussi Cologne est-il admirablement placé pour remporter la Coupe 70. Dans ce cas, il jouerait la Coupe des Coupes (contre Bruges) et c'est le V.F.B. Stuttgart, de Gilbert Gress, qui affronterait Sedan en Coupe des Foires.

En attendant, grâce à un très grand Overath et aux avants Kapellmann et Rupp, Cologne a ruiné les espoirs de Moenchengladbach qui rêvait du doublé. Et la forme de l'équipe rhénane avant le début du championnat (15 août) est tout simplement fantastique. Bien entendu Wolfgang Overath, qui a confirmé son excellente forme de Coupe du Monde, y est pour beaucoup. C'est lui qui fait la pluie et le beau temps au F.C. Cologne et on peut dire sans exagération, qu'il n'a jamais été meilleur.

Rappelons que le F.C. Cologne, depuis 1965, n'a jamais été aussi près du but que la saison dernière. S'il ne termina que 4e derrière Moenchengladbach, Bayern Munich et Hertha Berlin, ce fut en raison d'un fléchissement fâcheux dans les dernières semaines.

Or, cette fois, les Colognois paraissent mieux armés pour mettre tout le monde d'accord. Ils ont, en effet, renforcé leur attaque avec Kappellmann, d'Aix-la-Chapelle, avec l'international autrichien Parits, de l'Austria de Vienne, et avec le Berlinois Gihon. Et comme Loehr et Rupp sont des avants de pointe extrêmement dangereux, et comme Overath et Flohe n'ont rien à apprendre dans l'art de les lancer, le F.C. Cologne paraît bien armé pour déclencher une avalanche de buts.

Pour défendre son but, l'équipe disposera également de joueurs de classe exceptionnelle comme le gardien Manglitz et le stopper Weber qui brûlent du désir de prouver à l'entraîneur fédéral, Helmut Schoen, qu'il a eu tort de les laisser sur la touche, au Mexique. D'ailleurs, le géant Manglitz (1,90 m, 88 kg) est considéré, par la plupart des experts allemands, comme supérieur au Munichois Sepp Maier, qui a joué tous les matches à Mexico, sauf le dernier contre l'Uruguay pour la troisième place, match dont Overath fut le héros.

Autre atout, dont on attend beaucoup à Cologne : le nouveau directeur technique, Ernst Ocwirk, 62 fois international autrichien, qui fut entraîneur-joueur à Gênes, puis dirigea son ancien club, l'Austria Vienne. Son assistant n'est autre que Rolf Herings, ancien champion d'Allemagne du lancement du javelot. Déjà les deux hommes forment un tandem dynamique, très apprécié par les joueurs.

Cologne 1970 a donc vraiment fort belle allure et sa carrière européenne pourrait être brillante.



Wolfgang Overath, meneur de jeu du F.C. Cologne, et meilleur footballeur allemand de l'année.



ECOSSE

(Stewart BROWN)

DÉJA LE CELTIC...

EDIMBOURG. — Le Celtic, les Rangers et Hibernians, les trois premiers du championnat la saison dernière, ont commencé la Coupe de la Ligue écossaise par des victoires. Ils sont tous les trois favoris de leur groupe dans cette Coupe.

C'est le Celtic, où manquaient pourtant Murdoch et Wallace, qui a obtenu le résultat le plus impressionnant. Il a battu Hearts (2-1) à Edimbourg ; pourtant, la saison dernière, Celtic n'avait marqué aucun but contre Hearts au cours des deux matches de championnat.

Mais, cette fois, le Celtic prit l'avantage en première mi-temps grâce à Hughes. Hearts égalisa grâce à Hegarty ; après la 73e minute, le match nul semblait possible.

Quatre minutes après, cependant, Johnstone recueillit une passe de Hood et marqua de 12 mètres, donnant au Celtic les deux points nécessaires. Les champions essaient de remporter le trophée pour la sixième fois consécutive.

Lors d'un match amical disputé la semaine dernière, à Londres, les Rangers ont perdu à Tottenham mais ont failli gagner en Allemagne ; samedi ils n'eurent aucune difficulté à battre Dumfermline (4-1), à Ibrox Park.

Après trente-cinq minutes de jeu, les Rangers avaient déjà trois buts d'avance. En première mi-temps se produisit un incident étonnant lorsqu'un spectateur descendit et courut sur le terrain et attaqua Fraser, le défenseur de Dumferline. Colin Stein accourut à son secours et quatre gendarmes arrêtèrent l'énergumène.

Hibernians a gagné 3-1 contre Saint-Johnstone à Perth, bien que l'arrière Shevlane ait dû sortir du terrain à la suite d'une blessure à la jambe en deuxième mi-temps.

Graham, Dencan, McBroid furent les buteurs de l'équipe d'Edimbourg qui aura Aberdeen comme rival le plus dangereux dans son groupe.

Aberdeen a fait match nul (1-1) avec Airdrie après avoir pris l'avantage à la fin de la première mi-temps, grâce à un but de Muray, ancien joueur de Dundee, qui coûta 40.000 livres sterling.

Les équipes joueront deux matches par semaine maintenant. Le championnat commencera le 29 août, après les matches qualificatifs de la Coupe de la Ligue écossaise.

Coupe de la Ligue

Airdrie	1	Aberdeen	1
Alloa	1	Dumbarton	3
Brechim	2	Berwick	3
Clyde	1	Dundee Utd	1
Clydebank	4	Arbroath	1
Cowdenbeath	1	E. Stirling	1
Dundee	1	St-Mirren	0
Falkirk	5	Albion	0
Forfar	2	Stenhsmnir	1
Hamilton	2	Stranvaer	3
Hearts	1	Celtic	2
Kilmarnock	1	Ayr	0
Morton	1	Motherwell	4
Queen of South	1	East Fife	1
Raith	1	Montrose	0
Rangers	4	Dunfermline	1
Stirling	2	Partick	3
St-Johnstone	1	Hibernian	3

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

PAS DE TRANSFERTS SANS CONTRAT DE 4 ANS

Par tradition, la clôture de chaque saison est accompagnée de solennités adéquates propres à perpétuer le souvenir de l'événement.

Ainsi, l'ultime rencontre de la saison 70, Levski Spartak-G.S.K. Slavia fut suivie de la cérémonie rituelle de remise sur le terrain, devant le public, des différents prix et trophées récompensant les meilleures formations ou individualités.

Ainsi, sous les ovations enthousiastes des 50.000 spectateurs qui avaient pris place au stade « Vassil Levski », la Coupe du champion et le drapeau commémoratif de la Fédération bulgare de football récompensant l'équipe championne de Levski Spartak était remise à son capitaine, l'international Asparoukhov.

La Coupe du Fair-Play Collectif alla à l'équipe de Cernomoretz (Bourgas), tandis que le trophée individuel récompensait l'international Kotkov (Levski-Spartak).

Puis suivit l'attribution des différents prix : celui de la meilleure attaque (journal Front de la Patrie) à l'équipe du C.S.K.A. Celui du meilleur buteur (journal « Narodène Sport ») à Jekov (C.S.K.A.). Celui du meilleur arbitre 70 (journal « Troud »), à M. Betchirov (Plovdiv).

Ainsi, le 47e championnat bulgare passait à l'histoire.

Et, dès le lendemain, la Fédération annonçait les modalités qui vont régir le nouveau championnat.

La nouvelle compétition 70-71 débutera le 30 août avec une première division de seize clubs. Deux nouveaux venus, Gabrovo et Yambol, équipe de province, qui accèdent pour la première fois à la division supérieure, remplacent Beroe et Krakra, qui sont relégués en seconde division.

Le nouveau règlement du championnat prévoit certaines innovations intéressantes :

Ainsi les transferts de joueurs se trouvent strictement limités : pour les clubs de Première division à deux joueurs et pour les clubs de Seconde division à un seul élément. Par contre, le principe de retour au club initial de joueurs ayant terminé leur service militaire ou leurs études universitaires est sauvegardé. Les clubs universitaires (Akademik) ou les clubs militaires (C.S.K.A.) doivent donc laisser partir des joueurs ayant terminé leurs études ou leur service militaire.

Mais là où l'innovation est particulièrement significative, c'est celle qui régit les transferts.

Le passage de jeunes éléments de talent de division inférieure à un club de division supérieure est limité à trois joueurs pour la Première Division et à deux pour la Seconde Division, en n'autorisant que le transfert d'un seul joueur par club de division inférieure.

Le nouveau règlement de la Fédération spécifie que l'autorisation de transfert d'un club à un autre ne sera donnée que si le joueur prend l'engagement de signer un contrat de quatre ans de fidélité à son nouveau club.

En attendant les transferts éventuels et la reprise du championnat, l'intérêt se porte vers la Coupe dont les quarts de finale se dérouleront dimanche. Le tirage au sort a donné les rencontres suivantes : Levski Spartak-Marek, G.S.K. Slavia-Etar, C.S.K.A.-Spartak Plévène et Trakia-Cernomoré.

SUISSE

(Raymond PITTET)

UN MATCH PEU ORDINAIRE

LAUSANNE. — En été, se dispute en Suisse un tournoi sympathique, un de plus, la coupe horlogère.

Cette année, Bâle, les Young Boys de Berne, Granges et Bienne se sont rencontrés pour le tour final.

A Granges, l'équipe locale dirigée par l'ex-directeur technique national Ballabio a perdu contre Bienne par 2 à 3 dans le match comptant pour la 3e place. Le résultat est plutôt flatteur pour Granges qui milite en ligue B. Bienne qui a engagé un entraîneur, Oswald, et transformé la structure de son ex-entraîneur joueur Peters, désormais joueur seulement, a quelque peine à trouver sa cohésion. Peters a cependant marqué un but.

Pour la première place, Bâle et les Young Boys s'alignaient donc à une semaine de l'ouverture du championnat. Le « Mundial » a-t-il excité les esprits/ Le résultat fut de 5 à 5. Le Bâlois Wenger marqua d'abord (0-1), puis Allemann égalisa sur penalty. Reisch, le nouvel Allemand de Bâle, marqua sur penalty également,. Balmer réussit dans l'une de ses tentatives. Menant 3 à 1 à la mi-temps, Bâle eut la surprise de se voir remonté 3 à 3, Schild et le Hollandais Theunissen relançant les Young Boys ; puis Kvicinsky donnait de l'espoir aux Biennois. Mais Odermatt amena le 4 à 4.

Un peu plus tard, coup de tête magistral de Balmer : 5 à 4 pour Bâle. Mais Muller, le terrible avant centre bernois, remit les équipes à 5 à 5 à trois minutes de la fin.

Le règlement obligeait à tirer les penalties. Dans une première série, Muller marquait quatre fois sur cinq. Odermatt également. On était donc à 9-9. Nouvelle série : 4 buts pour l'Allemand de Bâle Sunderman et 3 pour le Bernois Allemann. Bâle gagnait enfin la rencontre par 13 à 12 et 25 buts avaient été marqués.

L'essentiel est que Benthaus et Skiba, les deux entraîneurs, avaient le sourire. Leurs équipes feront du dégât en championnat.

Les autres ont poursuivi leurs rencontres d'entraînement. La Chaux-de-Fonds, qui vaudra cette saison par Hasanagnic, et Jeandupeux, a battu Martigny par 3 à 2. Lugano se promène contre des équipes moyennes. Le Servette a disposé de Bellinzone par 4 à 0, Fribourg a battu Xamax de Neuchâtel (ligue B) par 2 à 0. Samedi, La Chaux-de-Fonds avait perdu 0 à 1 face à Sochaux. Zurich a gagné à Lucerne 3 à 2, etc.

Au moment du grand coup d'envoi, Bâle semble plus fort que jamais et a certainement des chances de conserver son titre pour la troisième fois. Mais les Young Boys seront redoutables ainsi que Zurich, naturellement, La Chaux-de-Fonds et Lugano. Lausanne, Servette, Grasshopers seront à l'affût. Bellinzone, Berne, Wintherthur, Sion, Lucerne et Fribourg auront davantage de problèmes.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

54 ÉTRANGERS EN RENFORT

BRUXELLES. — Le règlement belge, en matière d'emploi de joueurs étrangers, est un des plus libéraux du continent. Nous n'avons ni pour principe ni par tradition, d'être xénophobes. On peut, toutefois, se demander si en se montrant aussi large, la Fédération belge — ou pour être plus exact, la Ligue Nationale Professionnelle — ne creuse pas la propre tombe de son football. L'entraîneur de l'équipe nationale, Raymond Gœthals, disait, bien avant le fiasco de Mexico :

« Si cela continue, dans deux ou trois ans, je ne sais vraiment pas où je chercherai un buteur pour l'équipe belge... Ceux qui shootent bien, chez nous, sont tous des étrangers. »

Le classement des meilleurs buteurs de la saison dernière est, d'ailleurs, éloquent. A l'exception du Brugeois Raoul Lambert, qui y figure au deuxième rang, derrière l'Allemand Lothar Emmerich, tous les bons marqueurs du championnat de Belgique sont étrangers : Léonard, Sztani, Takac, Rensenbrink, Galic, Mulder, Rodekamp... Il y a, évidemment, de quoi s'alarmer.

La saison dernière, 28 joueurs étrangers s'étaient ajoutés à ceux qui figuraient déjà sur les listes de l'Union Belge. Cette année-ci, il y en aura 54 nouveaux et qui, tous, ne joueront pas en Division I. Car la fièvre a gagné aussi la Division II.

Ces 54 nouveaux joueurs étrangers se subdivisent ainsi : 19 Allemands, 8 Yougoslaves, 6 Hollandais, 4 Danois, 2 Norvégiens, 2 Marocains, 2 Brésiliens et un joueur Tchèque Suèdois, Roumain, Autrichien, Portugais, Tunisien, Algérien, Français (Karpinski), Grec, Hongrois et Costa-Ricain. Vous voyez, on n'a que l'embarras du choix à cet étalage bien fourni.

Les joueurs les plus cotés, l'an dernier, avaient été Kvasniak, Bouwmeester, Stierli, Cvetler, Paulicek, Houwaert, Brncic, Zambatta, Bras, Léonard, Emmerich, Takac, Sztani et Rensenbrink qui, tous, avaient été internationaux. Certains ont réussi au-delà de toute espérance, comme Takac, Emmerich, Rensenbrink ou Sztani. D'autres, pourtant précédés d'une réputation flatteuse, n'ont rien donné du tout : Bouwmeester, Stierli, Zambatta...

Nous ne parlons, ici, que des nouveaux joueurs, ceux de la cuvée 69-70, mais le lot est bien plus important, tant il est vrai que depuis des années, on s'habitue à décerner des licences à des joueurs, le plus souvent présentés par des intermédiaires, pour lesquels la Belgique représente un marché exceptionnellement accueillant.

Les clubs de Division I ont signé 29 nouvelles licences, 30 en comptant Roger Claessen, Belge, bien sûr, mais qui revient d'un séjour de deux ans dans la Bundesliga. Parmi les joueurs les plus connus qui joueront, les mois prochains, chez nous, citons : **Belin** (Beerschot), **Petrovic** (Standard), **Andersen** et **Larsen** (Union Saint-Gilloise), **Iversen** et **Sunde** (R.C. Malines), **Eliseu** (Anderlecht), **Ejderstedt** (Anderlecht), **Utu** (Racing White), et **Sideris** (Antwerp). Tous ces joueurs ont porté le maillot national de leur pays d'origine. C'est un label à première vue, mais ce n'est pas encore une preuve de savoir-faire car certains ont des difficultés d'acclimatation. C'est ainsi que Bouwmeester, un des meilleurs joueurs hollandais, n'a jamais réussi à s'habituer à Bruxelles. Il n'a joué qu'un seul match au Racing White et il a supplié qu'on le renvoie en Hollande : un paysage sans moulin à vent lui paraissait insupportable ! Les joueurs français ne réussissent pas toujours non plus, encore que la similitude de langue devrait leur ouvrir les portes à Bruxelles et en pays wallon. Herbet et Bras n'ont pas fait long feu chez nous. Maryan a fait la meilleure carrière sous les couleurs de l'Union Saint-Gilloise : Sedan a une mentalité très proche de la mentalité belge.

N'y a-t-il aucune limite à l'engagement des joueurs étrangers ? Si, mais elle est tellement élastique que, pratiquement, l'engagement est pratiquement libre.

1. Un club peut engager autant de joueurs étrangers qu'il le désire.

2. Il ne peut, toutefois, en aligner que **trois à la fois** dans sa première équipe.

3. Un joueur étranger est assimilé, fédéralement, à un joueur belge après cinq ans de séjour. Ce qui est, notamment, le cas de Kialunda, de Pilot, de Konter, etc.

Les entraîneurs doivent donc composer leur équipe en tenant compte de ces limites. C'est la raison pour laquelle le Standard (après avoir cependant hésité) a libéré Galic et Kuffer, tandis que le Beerschot, qui venait d'engager Belin, a laissé partir Van Metèren.

La Ligue Nationale a été saisie d'une demande de libéralisation totale en matière d'engagement de joueurs étrangers. Un peu par pudeur, elle n'y a pas donné suite.

Pourquoi les clubs belges se tournent-ils ainsi vers l'étranger ? Roger Petit, l'animateur du Standard, le « patron » du club liègeois, l'a dix fois expliqué :

« Quand nous désirons, nous grands clubs, prendre un joueur belge, on nous demande des sommes exorbitantes, sous prétexte que le « riche paiera ». Un joueur étranger nous coûte moins cher. C'est tout... »

L'année prochaine, un terme sera peut-être mis à cette hémorragie dangereuse — même si elle assure un spectacle de qualité. Le nouveau statut du joueur prévoit que :

1. Les clus professionnels devront libérer gratuitement tous les joueurs ne figurant pas dans un noyau de trente hommes considérés comme les meilleurs.

2. En échange, les clubs semi-amateurs ou amateurs seront forcés de transférer (à raison de deux par club) les joueurs sollicités par un club professionnel et désireux d'y faire carrière, à un taux de transfert uniforme — qui ne dépassera pas, dans les cas les plus avantageux, 50.000 nouveaux francs français.

Le marché du football belge sera, ainsi, relancé pour le bien de tous et les nuits quiètes du sélectionneur national.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

FEYENOORD SANS PEUR

AMSTERDAM. — Ajax, Feyenoord et P.S.V. — dans l'ordre alphabétique — domineront incontestablement la prochaine compétition hollandaise qui débutera le 23 août prochain. Ce n'est pas une conclusion très compliquée pour ceux qui ont vu les trois équipes à l'œuvre lors des rencontres préparatoires.

Ajax d'Amsterdam n'a pratiquement pas renforcé son équipe, ce qui veut dire que Rinus Michels, le coach des champions, alignera la prochaine saison les mêmes éléments ayant acquis une grande réputation nationale et internationale. Pourtant Rinus Michels semble avoir eu la main heureuse en engageant un jeune avant venu d'un club de deuxième division. Ce nouveau jeune, âgé de 22 ans, répond au nom de Neeskens et les deux fois que Michels l'a fait jouer en équipe première au cours de matches d'entraînement, son jeu fut sensationnel.

A quelle place Neeskens jouera-t-il si le coach d'Amsterdam le désigne définitivement pour opérer dans son équipe fanion ? On ne sait encore, mais ceux qui l'ont vu à l'œuvre ont remarqué sa parfaite adaptation avec les vedettes Cruyff et Keizer. D'autre part, Ajax a contacté, comme nous l'avons déjà fait savoir, l'Israélien Kalderon âgé de 18 ans. Or, ce joueur n'a pas encore reçu l'autorisation de la fédération israélienne pour jouer officiellement avec les champions de Hollande. Ajax pourrait devoir attendre une année avant de pouvoir disposer de cette jeune vedette pleine de qualités. En attendant, Kalderon s'est fait inscrire à l'Université d'Amsterdam pour y suivre des cours de physiologie.

En ce qui concerne le prochain match aller Ajax-Nendori-Tirana, pour le premier tour de la Coupe d'Europe, les champions de Hollande ne savent toujours pas si leurs joueurs portant cheveux longs seront admis en Albanie !

Mardi prochain, l'équipe d'Amsterdam rencontrera le Standard de Liège et le président liégeois Roger Petit a déjà avisé son collègue hollandais, Jaap Van Praag, qu'il le mettrait au courant de ce qui peut se passer en Albanie. Le Standard de Liège avait déjà rencontré la saison dernière le club albanais pour la Coupe d'Europe et selon les affirmations de deux joueurs belges, Dewalque et Van Moer, faites aux journalistes hollandais, la conduite des adversaires et du public albanais fut absolument scandaleuse. D'ailleurs, ils ont affirmé : « Nous ne jouerons plus jamais en Albanie. »

L'équipe de Feyenoord de Rotterdam ayant battu la semaine dernière, par 3 à 1, le club hongrois Honved, on s'attend à une grande saison des champions d'Europe. La formation d'Ernst Happel, qui se rendra très prochainement à Buenos Aires pour y rencontrer le 26 août l'Estudiantes de la Plata, n'est nullement impressionnée de se produire en finale de la Coupe inter-continentale en face des Argentins dont la réputation sportive a sérieusement souffert depuis leur match de la saison dernière en face de l'A.C. Milan.

En Argentine, on ne semble pas avoir une grande opinion du football hollandais. On ne sait absolument rien à son sujet. Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, Estudiantes de la Plata n'est pas tellement rassuré quant à sa confrontation avec les solides et costauds Hollandais de Rotterdam.

Ernst Happel, l'éternel optimiste, a déclaré que son équipe a suffisamment montré de caractère et de savoir-faire au cours de ses performances en Coupe d'Europe. Il envisage d'ailleurs le prochain contact avec les Sud-Américains en toute confiance. Après l'éclatant succès remporté par Feyenoord en Coupe d'Europe, rien ne semble plus impossible à l'étincelante équipe de Rotterdam.

Le futur troisième grand du football hollandais, le P.S.V. de la ville de Eindhoven, a réalisé la semaine dernière un nouvel exploit en triomphant sur son terrain du talentueux club anglais Chelsea par 2 à 0. L'international belge, Johan Devrindt, la nouvelle acquisition du P.S.V., s'est fort bien adapté au jeu de ses collègues Van der Kuylen et du Danois Smith-Hansen.

Suivons avec attention les prouesses de la formation de Linder, le coach du P.S.V., au cours de la prochaine saison.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

COUPE

(1/8 de finale)

Bayern Munich	4	Regensburg	0
Hanovre	1	Moenchengladb.	3
Francfort	2	Hambourg	0
Wuppertal	0	Nuremberg	3
Offenbach	2	Borus. Dortm.	1
Schalke 04	0	Hertha Berlin	0
Aix-la-Chapelle	1	Werder Brême	1

(1/4 de finale)

Moenchengladb.	2	Cologne	3
Nuremberg	2	Bayern Munich	1
Francfort	0	Offenbach	3
Aix-la-Chapelle	2	Hertha Berlin	1

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LA COUPE A DYNAMO MOSCOU

Décidément, les « affaires » de l'Organisation Sportive Dynamo marchent bien.

Elle place trois équipes (Moscou, Tbilissi et Kiev) en tête de championnat et fait de la Coupe une affaire personnelle puisque les deux finalistes avaient nom : Dynamo Moscou et Dynamo Tbilissi.

Le championnat soviétique est arrivé à mi-saison, le champion des matches aller est Dynamo Moscou et dans l'attente des matches retour, c'est la Coupe qui vient à l'ordre du jour.

Déjà les quarts de finale avaient fait une sélection brutale avec l'élimination du champion Spartak Moscou et de l'outsider le plus sérieux : Torpedo Moscou.

Spartak est tombé sur un « dur » de la Coupe : l'équipe de Neftchi, de Bakou, qui a pris l'habitude de se retrouver habituellement en demi-finale, au détriment d'équipes de Moscou.

Ce fut le cas aussi cette année. Et, cette fois, les « pétroliers » de la Caspienne épinglèrent à leur tableau de chasse le champion par un but de Banichevski à la dixième minute.

Torpedo Moscou tomba sur un « os » encore plus dure : Dynamo Moscou.

Malgré la rentrée (tant attendue) de Streltzov, Torpedo dut subir la loi de l'équipe de Yachine. Et si ce dernier se montra dans une forme éblouissante et monopolisa les applaudissements, le mérite de la large victoire de Dynamo (3-0) revient aux buteurs ; Sémine et Avroutzki (2 buts).

Les deux autres demi-finalistes se qualifièrent sur le score identique de 2-1, Dynamo Kiev éliminant Zénith Leningrad et Dynamo Tbilissi prenant le meilleur sur Cernomoretz Odessa.

Kiev jouait chez lui et fut dangereusement contré en début de partie, car à la suite d'une longue pression des Léningradois, Umanoulov marquait à la 24e minute pour Zénith. Mais après que Bychovetz eut égalisé à la 35e minute, Kiev prenait le match en main. Toutefois, il dut sa qualification à la montée victorieuse de l'arrière Medvid en fin de partie.

Dynamo Tbilissi eut plus de mérite dans son déplacement à Odessa face au Cernomoretz survolté. Les Géorgiens ouvrirent le score par Zoutivadzé (24e) mais une rapide déboulée de l'international Parkouïan permettait à Moskalenko d'égaliser (56e). Et ce n'est qu'à la 85e minute que Khourtzilava, monté à l'attaque assurait la qualification de Tbilissi.

Les demi-finales furent explosives, car elles opposaient Dynamo Moscou à Dynamo Kiev et Dynamo Tbilissi à Neftchi.

Le choc Moscou-Kiev fut incontestablement un grand match. Kiev alignait tous ses « Mexicains », tandis que Moscou, privé de son buteur Kozlov, blessé, alignait une fois de plus son gardien-fétiche, Yachine, et ses jeunes attaquants.

Et c'est Moscou qui prend le premier l'avantage sur but d'Avroutki (13e), annihilé dix minutes plus tard par un tir puissant de Pouzatch. Mais les Moscovites assurent leur qualification à la 54e minute par un but d'Echtrekov, car Yachine et la défense se montrent intraitables malgré la pression de Kiev.

La seconde demi-finale opposait deux formations méridionales au jeu délié et spectaculaire. Géorgiens et Azerbaidjanais luttèrent longtemps à armes égales, mais un but de L. Nodia devait assurer la qualification des premiers.

Ainsi Dynamo Moscou et Dynamo Tbilissi ont accédé pour la cinquième fois à la finale de la Coupe que les Moscovites avaient déjà remporté trois fois : en 1937, 1953 et 1967.

Par sa victoire catégorique (2-1), Dynamo Moscou a enlevé brillamment sa quatrième Coupe et représentera l'U.R.S.S. à la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe.

COUPE

(1/4 de finale)

Dynamo Kiev	2	Zénith	1
Cernomoretz	1	Dynamo Tbilissi	2
Neftchi	1	Spartak Moscou	0
Dynamo Moscou	3	Torpedo Moscou	0

(1/2 finale)

Dynamo Moscou	2	Dynamo Kiev	1
Dynamo Tbilissi	1	Neftchi	0

(Finale)

Dynamo Moscou	2	Dynamo Tbilissi	1

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

UN VILLAGE AU SOMMET

BELGRADE. — Les matches qualificatifs pour la Première Division sont terminés. Les nouveaux sont : Borac, de Banjaluka (ville qui a été ébranlée, l'année dernière, par un tremblement de terre), et Crvenka, du village qui porte le même nom.

L'accession de Crvenka en Division I est une grande surprise. C'est la première fois, dans l'histoire du football yougoslave, qu'une formation d'un petit village joue dans la division d'élite.

Pour le moment, l'attention est attirée par la Coupe des champions nationaux. C'est une très bonne idée dans cette morte saison, surtout au point de vue financier. Six clubs participent à cette compétition : l'Etoile Rouge, Partizan, Dynamo, Hajduk, Vojvodina et Sarajevo. Les matches ont lieu, obligatoirement, en nocturne, deux fois par semaine, le mercredi et le dimanche.

La journée de mercredi dernier fut pleine de surprises. Tous les favoris ont perdu : Hajduk a triomphé de l'Etoile Rouge (6-1), Sarajevo a battu Dynamo (3-2), et Partizan a perdu à Belgrade contre Vojvodina (1-2).

Dimanche soir, par contre, il n'y eut guère de sensation. Dynamo a battu Partizan (2-0), Vojvodina a défait Hajduk (1-0) et l'Etoile Rouge a fait match nul (0-0) contre Sarajevo. Vojvodina est en tête du classement avec 5 points, sans aucune défaite.

La prochaine journée aura lieu mercredi.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

ALBERT DIT NON A LA SÉLECTION

BUDAPEST. — Le nouveau championnat n'est pas encore commencé mais il y a déjà sur la liste 72 points à côté des noms des équipes ! L'explication : le football hongrois est passé de nouveau au système « automne-printemps » et avant cela il y avait un mini-championnat de printemps. A la suite des résultats de ce championnat les équipes divisées en deux groupes ont reçu conformément à leur place, 8, 7, 6, etc., points. Le 8 août, elles ont donc commencé, munies de ces points, la nouvelle chasse aux points de l'année 1970-1971.

Avant qu'on ne joue le premier match, un des meilleurs joueurs hongrois, l'arrière central international, Miklos Pancsics, membre de l'équipe de Ferenvarocs, a déclaré qu'il quittait son club pour jouer avec le champion Ujpest. Ce qui signifie, selon les règles actuelles, que Pancsics ne pourra pas jouer pendant une année et c'est seulement au début du championnat 1971-1972 qu'il pourra revêtir le maillot d'Ujpest. Autre conséquence : Pancsics ne pourra probablement pas jouer pendant ce temps avec l'équipe nationale.

Il semble qu'Ujpest pense déjà à l'avenir en comptant sur Pancsics car maintenant il domine pour ainsi dire le football hongrois. L'année dernière, il a gagné et le titre de champion et la Coupe de Hongrie. Il termina en tête le mini-championnat du printemps et il est encore un des participants de la finale de la Coupe 1970 qui aura lieu le 20 août.

Ujpest, l'équipe de l'entraîneur Lajos Baroti a très bien commencé le championnat : il fit très forte impression pour son premier match, surtout sa ligne d'attaque qui marqua 5 buts (5-0), contre Salgotarjan.

Contre le jeu de Bene, Gorocs, Fazekas et Dunai, la défense de Salgotarjan ne trouva pas la parade.

Honved a obtenu aussi un bon résultat en triomphant par 4-0. Mais il faut mentionner que son adversaire, Raba, est très faible actuellement.

Ferencvaros bien qu'affaibli par le départ de Pancsis a pris aussi deux points en gagnant par 2 à 1 contre Tatabanya, à l'extérieur.

La machine du football hongrois est donc bien lancée.

Cette semaine la sélection commence sa préparation. Le sélectionneur Hoffer a désigné trois joueurs sur chaque poste, soit en tout 33 joueurs et, parmi eux, il choisira ceux qui joueront la première fois en automne le 9 septembre un match amical à Nuremberg contre la République Fédérale allemande.

Florian Albert a demandé à ne pas être retenu en sélection pour mieux se consacrer au championnat.

(1re journée)

Ujpest	5	Salgotarjan	0
U.T.K.	1	Csepel	1
Tatabanya	1	Ferencvaros	2
Honved	1	Raba	0
Pecs	4	Szombathely	1
Diosgnyov	1	Komlo	1
Diosguyor	1	Videoton	0
Szeged	0	Vasas	2

Classement

1. Ujpest	10	(8)	1	1	0	0	5	0
Ferencvaros	10	(8)	1	1	0	0	2	1
3. Honved	9	(7)	1	1	0	0	4	0
4. Vasas	8	(6)	1	1	0	0	2	0
M. T. K.	8	(7)	1	0	1	0	1	1
6. Pecs	7	(5)	1	1	0	0	4	1
Csepel	7	(6)	1	0	1	0	1	1
8. Dunanjvaros	7	(4)	1	1	0	0	1	0
Diosguyor	6	(5)	1	0	1	0	1	1
10. Tatabanya	4	(4)	1	0	0	1	1	2
11. Komlo	3	(2)	1	0	1	0	1	1
Videoton	3	(2)	1	0	0	1	0	1
Szombathely	3	(3)	1	0	0	1	1	4
14. Salgotarjan	2	(2)	1	0	0	1	0	5
15. Szeged	1	(1)	1	0	0	1	0	2
Raba	1	(1)	1	0	0	1	0	4

Buteurs. — Kozma (Honved), 3 buts ; Bene (Ujpest), 2.

Nota. — La Hongrie vient d'introduire le championnat automne-printemps. Mais comme les clubs de Première Division avaient disputé en début de saison un mini-championnat, la Fédération a décidé de leur attribuer les points acquis par leur classement à cette épreuve. Ces points figurent dans notre classement entre parenthèses à la suite des points que compte actuellement chaque équipe.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

REMOUS AUTOUR DE LA SÉLECTION

PRAGUE. — Le championnat débutera officiellement demain mercredi mais il s'est ouvert en réalité, dimanche par le match avancé Slavia Prague-Gottwaldov (1-0, but de Knebort).

Ce dernier club avait empêché le dimanche précédent le champion en titre Slovan Bratislava de réussir le doublé. En deux rencontres pour la finale de la Coupe nationale, Slovan n'a pu faire mieux que deux fois match nul : 3-3 à Bratislava et 0-0 à Gottwaldov. Par quatre penalties contre trois, c'est finalement Gottwaldov qui s'empare de la Coupe de Tchécoslovaquie 1970 et jouera le tour préliminaire de la Coupe des Coupes contre le club irlandais des Bohemians de Dublin. S'il passe ce tour, Gottwaldov rencontrera ensuite les Hollandais du P.S.V. Eindhoven.

La reprise du championnat ne semble pas avoir activé la Fédération pour ce qui est de l'ouverture du dossier de la Coupe du Monde. Le président a bien tenu sa séance prévue, jeudi dernier, mais un court communiqué a de nouveau renvoyé la publication de l'analyse jusqu'au 25 août, où elle doit être examinée par l'organe suprême du sport tchécoslovaque. La presse déplore ce silence prolongé ainsi que le « hors jeu » diplomatique dont font preuve les responsables depuis le retour du Mexique.

Visiblement la crise est grave.

A trois semaines du mach amical contre la France à Nice, l'entraineur du Slavia, Rygr, successeur temporaire de Marko à la direction technique de l'équipe nationale doit ramener la présélection de 25 joueurs à 16. Quatre joueurs présents à Guadalajara ne figurent plus dans la présélection, le gardien Flesar, l'arrière Horvath, le demi Kvasniak et l'avant Adamec. Les « nouveaux » parmi les 25 de la première liste auront du mal à devenir titulaires n'ayant presque jamais été sélectionnés à l'exception de Szikora.

Rygr aura entre autres du mal à réunir la sélection à cause du championnat. Trois jours de stage seulement avant le départ pour Nice permettront à Rygr de prendre ses troupes en main.

Essayons donc de prévoir la formation probable pour le 5 septembre : Viktor (Dukla) — Dobias (Trnava), Hrivnak (Slovan), Migas (Sparta), Hagara (Trnava) — Pollak (Kosice), Kuna (Trnava) — Vesely (Slavia) ou Bohumil (Sparta), Szikora (Inter), Petras (Inter), Jokl (Slovan) ou Albrecht (Trencin) ou Capkovic (Slovan).

URUGUAY

(4e journée)

Nacional	2	Sud-America	1
Penarol	3	Rampla Juniors •	1
Liverpool	6	Defensor	0
Cerro	1	River Plate	0
Bella Vista	2	Racing 3	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	9	4	4	0	0	13	3
2. Liverpool	6	4	2	2	0	6	1
Penarol	6	3	3	0	0	11	3
4. Huracan Buceo	5	3	2	1	0	3	1
5. Cerro	4	3	2	0	1	3	2
Racing	4	4	1	2	1	7	9
7. Bella Vista	3	3	1	1	1	5	5
8. Rampla Juniors	2	4	1	0	3	3	10
9. Defensor	1	4	0	1	3	3	8
Sud-America	1	4	0	1	3	2	9
11. River Plate	0	4	0	0	4	0	5

Buteurs. — Artime (Nacional), 6 buts ; Cubilla (Nacional,6 ; Diaz (Racing), 5.

CHILI

(1re journée)

ZONE A

Universite Chili	1	Lota	0
Université Cathol.	5	Calera	1
Antofagasta	0	Audax	1
Conception	2	Huachipto	2

ZONE B

Espanola	1	Everton	1
Magallanes	3	Colo-Colo	1
Wandereps	4	Palestino	1
Serena	1	Rangers	0

Classement A. — 1. Université Catholique, Conception : 6 pts ; 3. Huachipato, Université Chili : 4 pts ; 5. O'Higgins, Audax : 2 pts ; 7. Lota, Antofagasta, Calera : 0 pt.

Classement B. — 1. Espanola : 6pts ; 2. Green Cross : 5 pts ; 3. Serena : 4 pts ; 4. Colo-Colo : 3 pts ; 5. Everton, Magallanes, Wanderers : 2 pts ; 8. Rangers, Palestino : 0 pt.

Buteurs. — Messen (Univers. Catholique) : 4 buts.

Table ronde Soviétique

« Pourquoi avons-nous mal joué au Mexique ? »

Les responsables du football soviétique, les spécialistes et le public restent toujours traumatisés et blessés dans leur amour-propre par le faible comportement de la sélection de l'U.R.S.S. à la dernière Coupe du Monde.

Aussi, après quelques premières attaques acerbes sur la mauvaise préparation et le comportement peu satisfaisant des internationaux au Mexique, l'officiel « Sovietski Sport » a largement ouvert ses colonnes à un référendum populaire.

Ce référendum vient d'être accompagné d'une « table ronde » organisée par le même organe sportif sur le thème : « Les enseignements de Mexico », à laquelle ont assisté les responsables techniques de la sélection soviétique avec en tête l'entraîneur Katchaline, le capitaine de l'équipe de l'U.R.S.S., Chesternev, les entraîneurs des grandes équipes de clubs soviétiques, les représentants du Comité des Sports auprès du Conseil des ministres, ainsi que le personnel de la rubrique football du journal.

Un résumé succinct de cette « Table Ronde » occupe deux grandes pages de « Sovietski Sport ».

Ce résumé est accompagné d'une photo reproduisant le but uruguayen qui éliminait l'U.R.S.S. en quart de finale de la Coupe du Monde.

On y voit le gardien Kavazachvili ayant abandonné ses buts pour essayer de contrer Esparago, tandis que tout autour de l'avant uruguayen quatre défenseurs soviétiques : Dzodzouachvili, Kisselev, Kaplitchni, Afonine, suivent en spectateurs l'action, tandis que Esparago envoie, de la tête, le ballon dans les buts vides.

Et notre confrère entame le dialogue :

— **Comment un tel non-sens tactique a été possible ?** —

Cette question a servi en fait de motif à la Table ronde, dont le premier thème porte sur la question : « Nos joueurs pouvaient-ils faire mieux ? »

Mis sur la sellette, l'entraîneur en chef Katchaline a cette constatation amère :

— **Il serait impensable d'avancer que la sélection soviétique pouvait réellement prétendre à figurer parmi les trois équipes de tête de la Coupe du Monde. Elle n'avait pas la classe pour le faire. Dans l'avenir cela serait certes possible si nous arrivions à corriger certains défauts, si l'on nous aidait à nous en libérer.** »

Et le capitaine de la sélection soviétique Chesternev de renchérir :

— **J'estime que, sur la qualité du jeu fourni, nous ne pouvions prétendre à un meilleur classement. Nous n'avons pas atteint le niveau d'équipes comme celles d'Angleterre, du Brésil, de l'Allemagne Fédérale.** »

Cette entrée en matière a été suivie par de longs exposés des spécialistes qui suivirent les rencontres de la Coupe du Monde sur la technique et la tactique de jeu des grandes équipes qui évoluèrent au Mexique.

Et « Sovietski Sport » d'ouvrir un nouveau volet de la « Table ronde » divisé en deux chapitres : « **Comment jouons-nous** » et « **Pourquoi avons-nous ce système de jeu.** »

Tous les participants à cette Table ronde ont jeté là tout le poids de leur amertume, de leurs critiques, en préconisant des mesures concrètes pour sortir rapidement de cette impasse.

Katchaline parle

Katchaline a abondé dans le sens des interventions de nombreux de ses collègues sur le sens nettement offensif du football pratiqué par les grandes équipes au Mexique, rendu possible par la libération des attaquants de fonctions défensives. Il a estimé que la Coupe du Monde a vu la mort des libero et autres verrouilleurs.

Avis exprimé également par les grands théoriciens Yakouchine et Arkadiev.

D'autres critiquèrent le niveau technique peu satisfaisant de la plupart des internationaux soviétiques.

Ainsi Ossipov a constaté qu'au cours de la rencontre U.R.S.S.-Belgique un bon joueur comme Assatiani a été mis 30 fois en possession du ballon. Treize fois il l'adressait à un joueur belge sans chercher à le récupérer.

De son côté, Aleskerov a fait état d'une triste statistique : au cours du match contre l'Uruguay, 90 pour 100 des attaques soviétiques furent anihilées sur fautes des avants soviétiques eux-mêmes.

Enfin Glebov a estimé que cet état de choses a sa source dans le peu d'universalité dans le jeu des internationaux soviétiques. Leur arsenal technique reste pauvre, a ajouté Glebov, qui voit une heureuse exception en la personne du capitaine de la sélection Chesternev, ce qui explique qu'on le retrouve (seul Soviétique) dans toutes les variantes d'équipes du monde, formulées un peu partout.

Et l'on arrive aux raisons de cet état de choses.

Pour Katchaline, la raison fondamentale se cacherait dans la jeunesse relative de la sélection soviétique, d'où manque d'expérience. Et de donner comme exemple la sélection Ouest-Allemande (29 ans de moyenne) ou italienne (28 ans) et dans lesquelles il n'y avait pas de joueurs de moins de 23 ans.

Et Katchaline de conclure amèrement :

— « **Nous avons également manqué de cette supériorité de condition physique qui nous permettait dans le passé à compenser certaine pauvreté technique.** »

240 millions d'hommes 11 footballeurs

La conclusion du long débat de cette Table ronde est donnée par la question très pertinente posée par le journal dans son résumé des débats :

— **Comment est-ce possible que l'on ne puisse trouver parmi 240 millions d'habitants 11 footballeurs de classe ?**

Et de donner les réponses désabusées de nombreux techniciens parmi lesquels certains voient la raison dans le très grand nombre d'équipes admises au championnat de la classe A et B, le mauvais travail de prospection et de préparation dans les écoles de football pour les jeunes qui n'ont pu fournir au football soviétique les éléments de talent qui devaient assurer son avenir.

La Table ronde est terminée. Le journal « Sovietski Sport » met maintenant ses colonnes à la disposition de ses lecteurs et des spécialistes dans le cadre d'un large référendum sur les mesures concrètes à prendre pour sortir le plus rapidement possible le football soviétique de l'ornière.

UN ENTRAINEUR NOMME NIETO

Izido Nieto remplacera sûrement Alejandro Scopelli à la tête du club mexicain America. Izido Nieto n'est autre que le fameux Brésilien Vava, ancien avant centre des champions du monde 1958 et 1962. Vava a d'ailleurs déjà joué à l'America. Après Didi et Zagalo, il devient lui aussi entraîneur.

DON CAMILLO BUTEUR

A Gorizia, à l'extrême pointe de l'Italie, l'avant centre de l'équipe amateur Audax est un vrai poison pour les « catenacci » adverses. En effet, Don Sergio Ambrosi, 27 ans, curé du pays, est un redoutable marqueur de buts. Il a reçu des propositions pour jouer comme professionnel, mais il a répondu : « Je suis déjà le professionnel du Bon Dieu. » Il encaisse des primes de matches comme les autres, mais avec cet argent il fait restaurer son église qui en a bien besoin.

Version moderne de Don Camillo dont le bâton « matait » Peppone, Don Sergio, avec son ballon, cherche à percer l'odieux béton...



■ En vacances sur la Costa del Sol, José Altafini s'est entraîné au stade de Rosaleda, à Malaga. L'avant centre de Naples a déclaré : « Au Mexique triompha le football artistique, celui que j'aime. »

■ Helenio Herrera a passé ses vacances en Scandinavie, dans la fraîcheur de la Suède et de la Norvège.

■ Pour la première fois sans doute, Don Santiago Bernabeu, le président du Real, a lu et non improvisé son message de bienvenue aux joueurs madrilènes lors de la première séance d'entraînement à Chamartin. « C'est pour éviter de toujours redire la même chose », a expliqué Don Santiago.

■ L'ancien attaquant du F.C. Barcelone Olsen sera cette saison l'entraîneur de l'équipe de La Corogne.

■ Alberto Poletti, le gardien d'Estudiantes, qui avait été suspendu à vie à la suite des incidents qui éclatèrent dans la finale intercontinentale contre Milan, vient d'être amnistié. Il reprendra bientôt sa place.

■ Luis Suarez, transféré de l'Inter à Sampdoria, aura droit à un match jubilé à San Siro. Il pourra ainsi dire au revoir au public milanais et aura droit en prime à la recette du match.

■ Les bookmakers anglais ont déjà fait leurs comptes avant le début du championnat (15 août). Leeds est favori à 5 contre 2, suivi d'Everton le tenant (4-1), Chelsea (8-1), Liverpool (10-1) et les Manchester (12-1). La plus grosse cote à Southampton : 200 contre 1.

■ Helenio Herrera a dit de Del Sol qui le rejoint à l'A.S. Rome : « Au Real, il était le lieutenant de Di Stefano. A Rome, il sera Di Stefano lui-même. »

■ L'ex-« Soulier d'Argent » Sideris, roi des buteurs grecs, a émigré. Il compte s'installer... en Belgique, au F.C. Antwerp.

■ Après Pircalab et Voinea, un autre international roumain, quitte Bucarest, le demi de Dinamo, Vasile Ghergheli, qui a signé un contrat pour Hertha Berlin. Ghergheli, qui parle très bien le hongrois, s'entendra parfaitement avec le jeune magyar Varga, amnistié célèbre.

■ Notre confrère espagnol « Marca » avait demandé à ses lecteurs de désigner l'équipe qui pendant la Coupe du monde les avait séduits. C'est la sélection d'Allemagne qui a conquis la Coupe offerte par « Marca ».

REFERENDUM

Les Fédérations Nationales du monde entier vont recevoir des propositions de la FIFA. Il s'agit d'une sorte de référendum en vue d'éventuels changements dans le système des matches de la poule finale du Championnat du Monde.

Les Fédérations devront répondre avant le 1er septembre aux propositions suivantes :

1° Maintien de l'actuel système avec seize équipes.

2° Maintien des seize finalistes, mais en les faisant jouer dans quatre groupes de quatre, puis en deux groupes de quatre, avec les deux vainqueurs de ces deux groupes se rencontrant en finale, les deux seconds jouant le match de classement.

3° Admission de 24 ou 32 finalistes qui joueraient d'abord par groupes et ensuite selon le système de coupe.

4° Admettre 20 finalistes pour en porter le nombre à 16 après un tour éliminatoire.

5° Compter comme qualificatives les compétitions officielles comme la Coupe d'Europe ou la Coupe d'Afrique.

■ L'ancien arbitre, Pedro Escartin, pense que l'arbitrage du « Mundial » 70 fut nettement supérieur à celui de Londres 66. Pour lui on devrait appeler ce mundial, le « Mundial du football d'attaque ».

■ Max Merkel, l'entraîneur du F.C. Séville, a une conception très personnelle de son rôle de technicien : « Le football doit être une dictature, c'est pour cela que, moi, je commande ! » Eloquent...

■ Le club d'un quartier de Madrid, Rayo Vallecano, inaugurera ses installations pour nocturnes le 3 septembre, avec la venue du F.C. Barcelone. Le match aura lieu dans le cadre du transfert de Duenas en Catalogne.

■ La pluie a contraint récemment la ligue argentine à surprendre huit rencontres du championnat métropolitain dans la région de Rosario. Seul le club de Santa Fé, put jouer contre les Estudiantes de la Plata.

■ De Pepe Villalonga, président de l'école des entraîneurs espagnols, cette remarque : « Le football a tendance à ressembler de plus en plus au handball avec un flux et un reflux de joueurs. Mexico 70 l'a confirmé ».

■ Tostao a resigné au Cruzeiro de Belo Horizonte pour la très coquette somme de 80 millions de nos francs. Il a, de surcroît, reçu le titre officiel de « Prince » des joueurs brésiliens. Le roi étant bien sûr Pelé.

■ La Fédération Paulista de football a invité les « Davis Cupmen » espagnols de tennis, à assister au match de football Corinthians-Palmeiras. Les Espagnols furent très applaudis et Manolo Santana (Sociétaire du Real), avoua après le match : « Cela vaut mon Real Madrid » !

■ L'ailier gauche de l'équipe de Suède, Oerjan Persson, quitte l'Ecosse et les Glasgow Rangers. Il regagne le pays et jouera à Oergryte.



TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Carnet du joueur

Offres

Club P. H. recherche attaquants m: terrain profession soudeurs-monteurs tourneurs pr usine nouvelle construct. mécanique. Travail et logement assurés. Ecr. Malot Jacky, 10 - Vendeuvre-sur-Barse. Tél. 45-31-59.

Urgent. Club C. F. A. recherche ex-Pro attaquant. Ecrire no 96.076 « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Football - Club luxembourgeois (div. nat.), cherche gardien de but et éventuellement attaquant (ailier). Offrons situation stable et bien rémunérée (travail manuel). Ecrire « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). No 95.791.

Club C. F. A. Ouest cherche joueur Pro de champ, libre de suite Ecr. No 131.463 « Régie-Presse », 85 bis, r. Réaumur, Paris-2e.

Urgent. Club Centre P. H. cherche joueur-entraineur ex-Pro ou C.F.A. milieu terrain. Ecrire av. prétentions, emploi désiré. A. Loirmongazon, 17, rue du Pont, 58 - Fourchambault.

U.S. du Mans (National) recherche gardien de but non mutation. Sérieuses références sport. exigées. Etranger s'abstenir. Ecrire : 1, place Roosevelt, Le Mans.

Club libre du dimanche Paris recherche joueurs de valeur H ou D. H. opérant en corporatif et susceptibles de jouer en libre un ou deux dimanches par mois. Conditions intéressantes. Ecrire avec références et prétentions. Ecrire No 96.078 « Régie-Presse », 85 bis, r. Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Défenseur non muté, diplôme initiateur, ch. Centre. Ecr. No 95.934, « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Entraîneur joueur

Offres

Club P. H. Savoie ch. entraineur joueur ex-Pro préférence 35 ans, non mutation. Diplômé moniteur ou aide moniteur E. P. Nationalité française exigée. Ecr No 95.875, « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club P. H. Centre Ouest recherche entraineur-joueur niveau minimum C. F. A. Urgent. Ecrire Guilloteau Michel, 5, place des Halles, 79-Bressuire.

Demandes

Entraineur diplômé d'Etat sér. réf. cherche club désireux s'occuper des jeunes, procurant situat. stable et logt, préférence Midi. Ecrire No 94.815 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Carnet de matches

U S. Dunkerque cherche match pour son équipe professionnelle le 5 ou 6 septembre. Faire offre à Boite Postale 141, Dunkerque ou Telep 669692.

■ Heriberto Herrera, l'entraîneur de l'Inter de Milan ne semble pas avoir trouvé à son goût la plaisanterie du transfert de Luis Suarez à la Sampdoria de Gênes. « Avant de partir pour le Mexique j'avais laissé des instructions. On n'en a pas tenu compte », a-t-il dit, assez irrité.

■ Pour le compte de la quatrième édition du Trofeo Iberico, le Sporting de Lisbonne a battu l'Espanol de Barcelone par 2-0 (après prolongations) à Badajoz. Les trois premiers vainqueurs du tournoi furent successivement : Sporting, Setubal et Benfica.

■ L'Atletico de Bilbao voit l'avenir en rose. Il vient de nommer gérant du club un économiste très réputé en Espagne, Don José Ignacio Zarza. De plus, un bénéfice net de 80 millions a été enregistré à la fin de cette saison 69-70. Heureux Basques !

■ Alberto, le véloce ailier de l'Atletico de Madrid détient un curieux record au sein de la formation « rojiblanca » : celui qui pleure le plus. En effet, après la victoire des Madrilènes sur Bilbao, Alberto trahi par son émotion, pleura si longtemps que ses camarades l'aidèrent à se dévêtir !

■ Il semble que l'air de la Suède ait eu un effet bénéfique sur Eusebio qui y a passé ses vacances près de Stockholm. Le Pelé d'Europe a dit : « Quand ma carrière s'achèvera, je voudrais devenir entraîneur en Suède ».



LE BENJAMIN DE GLASGOW

Fritz Walter (à gauche), capitaine des champions du monde allemands 1954, a rencontré récemment, à Kaiserslautern, le plus jeune footballeur professionnel d'Ecosse et peut-être du monde. Il s'agit d'un attaquant des Glasgow Rangers, un garçon nommé Donaldson, âgé de 15 ans, et promis au plus bel avenir.

(Photo A. P.)

■ Le Basque de l'Atletico Bilbao et de la Sélection d'Espagne, l'ailier gauche, José Francisco Rojo, vint de se marier avec la senorita Charo Fernandez. Des « petits lions » en perspective pour le plus grand bonheur de l'Atletico de Bilbao.

■ Pour avoir battu Valence en finale de la Coupe d'Espagne par 3-1, chaque joueur du Real de Madrid a touché une prime de victoire de 270.000 pesetas, soit environ deux millions d'anciens francs. Notons que les Madrilènes n'avaient rien perçu jusqu'à la finale.

■ Les tennismen brésiliens, Koch et Mandarino, ont adressé un télégramme au roi Pelé à Sao Paulo pour qu'il accepte de présider les rencontres de Coupe Davis, Brésil-Espagne.

■ Jaïrzinho vient de recevoir des mains du maire de Lisbonne la médaille de Vasco de Gama et l'étendard de la capitale portugaise. Par ailleurs, le délégué du Totobola (pronostics portugais) lui a remis une superbe coupe. Ces trophées seront exposés au siège de la C.B.D. à Rio.

■ Miguel Munoz a dit, philosophe et tranquille avant l'ouverture de la saison : « Nous ferons mieux à tout coup, que cette saison, car nous avons été en 69-70, à la fois l'église (5 mariages) et l'hôpital (10 blessés) du football espagnol ».

■ Alberto Onofre le demi de l'équipe du Mexique, victime d'une double fracture avant le Mundial, vient de passer une nouvelle fois sur le « billard ». Aux dernières nouvelles, il va très bien.

■ Iribar, le gardien de Bilbao, porte sous son maillot de l'équipe d'Espagne, le chandail que Lev Yachine lui offrit à Madrid lorsque l'Espagne remporta la Coupe d'Europe des Nations. Le gardien basque dit de ce maillot : « C'est un vrai trésor pour moi ».

■ « L'araignée noire » uruguayenne Lazlo Mazurkiewicz et Lito Silva joueraient l'an prochain au Brésil, le premier défendra au Sao Paulo F.C. (club de Gerson), l'autre au Palmeiras. On dit du montant du transfert du gardien qu'il est « astronomique ».

L'ARCHER DE L'AMÉRIQUE

Cela s'est passé à Asuncion, au Paraguay, sur le stade Sajonia où les deux grands clubs du pays se rencontraient : le Cerro Porteno et le Guarani. Le gardien du Guarani, Raimundo Aguilera (titulaire de l'équipe nationale), s'élança pour dégager aux six mètres. A vingt mètres de là, l'avant centre du Cerro, Hugo Gonzales, s'en allait dos tourné et dépité d'avoir trop enlevé son tir. Aguilera, le gardien, tel l'ancien Lillois Ruminski, est réputé pour sa terrifiante frappe de balle : son surnom ne prête d'ailleurs pas à discussion : « l'Archer de l'Amérique ». Notre homme envoya donc un tel coup de pied que la balle atteignant le dos de l'attaquant, renversa celui-ci et revint comme une fusée dans les filets d'Aguilera bouche bée et statufié. La « hinchada » (groupe de supporters) del Ciclon (Cerro Porteno), a fêté l'événement dans les tavernes du port pendant une semaine !

■ Salvador Artigas entreprend une nouvelle carrière en Espagne : il s'installe à Alicante pour y entraîner Elche.

Les Scorpions attaquent

Les « nouveaux » constituent-ils vraiment des renforts ? La question est posée, au moment des premiers coups d'envoi. L'acquisition de joueurs est souvent une question de chance. Telle vedette, recommandée par l'entraîneur parce qu'elle promettait beaucoup, ne correspond pas aux espoirs fondés en elle. Telle autre, irrésistible dans son équipe, ne vaut plus rien avec un environnement différent.

Le journal suédois « Expressen » est d'avis que, pour mettre toutes les chances de son côté, mieux vaut consulter les signes du zodiaque.

C'est pourquoi un astrologue suédois s'est livré à cette importante opération. C'est amusant, au moins, et puis, on ne sait jamais. Voici les fruits de ses méditations :

CAPRICORNE (22-12 au 20-1). — Défenseur type, tacticien prudent et avisé, mais sans tempérament offensif.

VERSEAU (21-1 au 19-2). — Donne de la couleur au jeu. Très rapide et plein de bons réflexes. Un attaquant tout désigné.

POISSONS (20-2 au 20-3). — Trouve difficilement sa forme. Redoute physiquement l'adversaire.

BELIER (21-3 au 20-4). — Dangereux avant de pointe. Il est capable de percer seul les plus solides défenses.

TAUREAU (21-4 au 21-5). — Joueur régulier et sûr. Excellent défenseur.

GEMEAUX (22-5 au 21-6). — Joueur intelligent, très adroit balle au pied. Tout désigné pour le milieu de terrain.

CANCER (22-6 au 22-7). — Défenseur typique très clairvoyant, mais très sensible aux critiques.

LION (23-7 au 23-8). — Joueur à forte personnalité, qui peut jouer un rôle déterminant.

VIERGE (24-8 au 23-9). — Considère le football comme un travail et non comme un passe-temps. Peut pratiquement tenir tous les postes.

BALANCE (24-9 au 23-10). — Peut s'adapter à n'importe quel adversaire. Utilisable à n'importe quelle place.

SCORPION (24-10 au 22-11). — Attaquant très dangereux avec un sens du but étonnant. Peut faire la décision à lui seul.

SAGITTAIRE (23-11 au 21-12). — Très bien vu par tous les entraîneurs, parce que lutteur acharné. Donne le meilleur de lui-même de la première à la dernière minute.

Et maintenant, sachez que Magnusson est « Poissons », Keita « Sagittaire », Carnus « Lion », Herbin « Bélier », Revelli « Taureau », Bosquier « Gémeaux », Gondet « Taureaux », Michel « Scorpion », Dellamore « Lion » (comme Mekloufi), Kopa « Balance ».

Mais le plus curieux, c'est que les deux buteurs allemands, Seeler et Muller, sont nés en novembre (l'un le 5, le second le 3), et que leurs caractéristiques correspondent parfaitement à leur signe du Scorpion.

■ Rififi en Argentine où les footballeurs parlent de se mettre en grève si l'Association argentine de football ne règle pas l'épineux problème des mensualités impayées par les clubs à leurs joueurs. D'autre part, les joueurs exigent qu'on leur reconnaisse le statut de professionnels qui leur donne droit aux avantages de la législation du travail.

GRANDE PREMIERE

L'Espanol de Barcelone sera le premier club espagnol à jouer en U.R.S.S. Le contrat vient d'être signé.

L'Espanol disputera en fin de saison trois matches à Moscou et un match à Leningrad, à Kiev, à Tiflis. Et, en 1971-72, un club soviétique viendra effectuer une tournée de trois rencontres en Espagne.

FOOTBALL et CULTURE

Le Mouvement National Brésilien de l'Alphabétisation vient de choisir le football comme thème du cours d'éducation continue que transmet le canal « Globo » de la TV Carioca. Les matières seront : le portugais, la culture générale et les mathématiques. Gageons que les petits Cariocas n'ont pas besoin de tout cela pour comptabiliser les « gols » de Pelé, Jaïrzinho, etc.

■ Georges Sobotka, ex-entraîneur des équipes nationales suisse et hollandaise succède à Fernando Daucik et veut triompher en deuxième division espagnol, au San Andres, précisément.



LA RECONNAISSANCE DES YEUX

Garrincha va pouvoir refaire surface dans la vie grâce au Comité brésilien du café qui va lui confier un poste de « public-relations ». La renommée de Mané devant faire monter la consommation de café dans le monde. Expliquant son geste, le directeur du comité a dit : « Garrincha nous a émerveillés lorsqu'il jouait, maintenant nous ne devons pas oublier l'enfant de Pau Grande. »

■ Accusé de troubler l'ordre public, un footballeur argentin, Rodolfo Rinaldi, se rafraîchira les idées en prison à Buenos Aires. En effet, il avait voulu jouer les « Cassius Clay » lors de la rencontre Neuva Chicago-Almirante Brown !

■ André Junquera, l'immense (195 centimètres !) gardien du Real Madrid voue une admiration sans bornes à Gordon Banks : « Il est fabuleux ». Personne ne voulait de Junquera (sauf le Real...) car on le trouvait trop grand.

■ Don José Luis Costa, président de la Fédération espagnole de football est affirmatif : « La Coupe du Monde 1982 aura bien lieu en Espagne », et confiant : « Nous organiserons un grand mundial ». Acceptons-en l'augure !

QUATRE CANDIDATS

Quatre arbitres européens sont candidats à la direction du match de Coupe Intercontinentale Feyenoord-Estudiantes. Il s'agit de l'Espagnol Ortiz de Mendibil, de l'Allemand (Ouest) Tschenscher, de l'Allemand (Est) Gloeckner et de l'Italien Sbardella.

■ Encore une réussite du Real Madrid : les « Blancs » ont sauvé leur très mauvaise saison (mauvaise pour eux : 4e en championnat) par une victoire en Coupe d'Espagne. Mais un autre succès a été remporté par le trésorier qui a vu entrer dans la caisse du club, 23 millions de pesetas pour 4 matches : contre Las Palmas, Barcelone et Bilbao plus la finale. Soit 184 millions de nos anciens francs. Trésoriers français, faites de beaux rêves !



LE CALENDRIER 70-71

en un coup d'œil

DIVISION I	AJACCIO	ANGERS	ANGOULEME	BASTIA	BORDEAUX	LYON	MARSEILLE	METZ	NANCY	NANTES	NICE	NIMES	RED STAR	REIMS	RENNES	SAINT-ETIENNE	SEDAN	SOCHAUX	STRASBOURG	VALENCIENNES
AJACCIO		23-8	20-9	3-10	28-10	**21-2**	**31-1**	6-12	12-8	30-8	**10-3**	**23-5**	**9-5**	**14-4**	22-11	20-12	**13-6**	**31-3**	**16-5**	14-10
ANGERS	**14-2**		30-8	20-12	22-11	14-10	**10-3**	**9-5**	19-8	**21-2**	**16-5**	**13-6**	**14-4**	**31-3**	3-10	**23-5**	**26-6**	28-10	6-12	20-9
ANGOULEME	**21-3**	**7-3**		28-10	6-12	22-11	**31-3**	**16-5**	26-8	9-9	**23-5**	**26-6**	**13-6**	**9-5**	14-10	19-8	**14-2**	**14-4**	20-12	3-10
BASTIA	**4-4**	**19-6**	**12-5**		**7-3**	**6-6**	14-11	**26-6**	11-10	25-10	**14-2**	**21-3**	26-8	13-12	19-8	23-9	**18-4**	29-11	9-9	**19-5**
BORDEAUX	**12-5**	**19-5**	**6-6**	30-8		23-8	13-12	**21-2**	14-11	29-11	20-9	**18-4**	**4-4**	**31-1**	**10-3**	25-10	23-9	12-8	11-10	**19-6**
LYON	26-8	**18-4**	**19-5**	6-12	**14-2**		25-10	**13-6**	23-9	11-10	**26-6**	**7-3**	**9-9**	**23-5**	20-12	**4-4**	**21-3**	14-11	19-8	**12-5**
MARSEILLE	19-8	9-9	23-9	**16-5**	**13-6**	**9-5**		28-10	**21-3**	**4-4**	6-12	**14-2**	20-12	22-11	**23-5**	**7-3**	26-8	14-10	**26-6**	**14-4**
METZ	**6-6**	25-10	14-11	12-8	26-8	13-12	**12-5**		**4-4**	**18-4**	19-8	23-9	**7-3**	**19-6**	**14-2**	9-9	11-10	**19-5**	**21-3**	29-11
NANCY	**26-6**	**31-1**	**21-2**	**14-4**	**16-5**	**31-3**	20-9	3-10		23-8	28-10	6-12	22-11	14-10	**9-5**	**13-6**	20-12	30-8	**23-5**	**10-3**
NANTES	**7-3**	26-8	**10-3**	**9-5**	**23-5**	**14-4**	3-10	14-10	**14-2**		22-11	20-12	**6-12**	28-10	**16-5**	**26-6**	19-8	20-9	**13-6**	**31-3**
NICE	**9-9**	14-11	29-11	23-8	**21-3**	12-8	**6-6**	**31-1**	**12-5**	**19-5**		11-10	23-9	**21-2**	30-8	**18-4**	25-10	**19-6**	**4-4**	13-12
NIMES	29-11	13-12	12-8	20-9	14-10	30-8	23-8	**31-3**	**6-6**	**19-6**	**14-4**		28-10	**10-3**	**21-2**	**19-5**	14-11	3-10	**9-5**	**31-1**
RED STAR	25-10	11-10	13-12	**21-2**	3-10	**10-3**	**19-6**	30-8	**19-5**	**6-6**	**31-3**	**12-5**		23-8	20-9	14-11	29-11	**31-1**	**18-4**	12-8
REIMS	11-10	23-9	25-10	**13-6**	19-8	29-11	**19-5**	20-12	**18-4**	**12-5**	26-8	**9-9**	**14-2**		**26-6**	**21-3**	**4-4**	**6-6**	**7-3**	14-11
RENNES	**19-5**	**4-4**	**18-4**	**31-1**	9-9	**19-6**	29-11	23-8	25-10	14-11	**7-3**	26-8	**21-3**	12-8		11-10	**12-5**	13-12	23-9	**6-6**
SAINT-ETIENNE	**19-6**	29-11	**31-1**	**31-3**	**9-5**	3-10	30-8	**10-3**	13-12	12-8	14-10	22-11	**16-5**	20-9	**14-4**		**6-6**	23-8	28-10	**21-2**
SEDAN	13-12	12-8	23-8	14-10	**31-3**	20-9	**21-2**	**14-4**	**19-6**	**31-1**	**9-5**	**16-5**	**23-5**	3-10	28-10	6-12		**10-3**	22-11	30-8
SOCHAUX	23-9	**12-5**	11-10	**23-5**	**26-6**	**16-5**	**18-4**	22-11	**7-3**	**21-3**	20-12	**4-4**	19-8	**6-12**	**13-6**	**14-2**	**9-9**		26-8	25-10
STRASBOURG	14-11	**6-6**	**19-6**	**10-3**	**14-4**	**31-1**	12-8	20-9	29-11	13-12	3-10	25-10	14-10	30-8	**31-3**	**12-5**	**19-5**	**21-2**		23-8
VALENCIENNES	**18-4**	**21-3**	**4-4**	22-11	20-12	28-10	11-10	**23-5**	**9-9**	23-9	**13-6**	**19-8**	**26-6**	**16-5**	6-12	26-8	**7-3**	**9-5**	**14-2**	

● Matches retour en caractères gras.

● La 37e journée sera disputée le 19 ou le 23 juin.